

Le défi de gouverner comme un homme d'Etat



L'homme politique pense aux prochaines élections, l'homme d'État à la prochaine génération. L'homme politique recherche la réussite de son parti ; l'homme d'État celle de son pays. L'homme d'État cherche à gouverner, alors que l'homme politique se contente d'aller à la dérive.

(J. F. Clarke)

Dr. Gary I. Allen

Le défi de gouverner comme un homme d'Etat

Dr. Gary I. Allen

Le défi de gouverner comme un homme d'Etat (Challenge to Govern as Statesmen)
©2019 Gary I. Allen

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la Bible Segond dite « à la Colombe ».

Remerciements : *Je suis reconnaissant aux nombreuses personnes qui ont contribué à mon voyage. Je suis particulièrement redevable à ma partenaire et épouse Elaine Allen pour m'avoir présenté l'auteur ultime de ce livre, Dieu tout-puissant lui-même, ainsi que pour avoir aidé à développer de nombreuses idées exprimées ici et pour une aide éditoriale critique. Des remerciements particuliers vont au Grand Chef Sir Paulias Nguna Matane, GCL, GCMG, KStJ et OBE, maintenant gouverneur général à la retraite, qui, en février 1980, alors qu'il était ambassadeur de Papouasie-Nouvelle-Guinée auprès des Nations Unies, m'a présenté un défi qui m'a lancé dans cette voyage.*

Photo : *le président Abraham Lincoln discutant de la proclamation d'émancipation avec son cabinet. Photographie d'une peinture de Francis Bicknell Carpenter exposée au Capitole des États-Unis, Washington, D.C. Crédit : apparemment domaine public, autorisation demandée.*

Table of Contents

Comment voulez-vous qu'on se souvienne de vous en tant que leader – en tant qu'homme d'État ou en tant que politicien?	6
Comportement étatique comme objectif attendu	9
La vérité fondamentale que le prétendant homme d'État doit comprendre	11
Quatre exemples d'hommes d'État	16
Quels sont les caractéristiques d'un homme d'Etat qui le distinguent d'un politicien?	19
Évaluation des caractéristiques qui font un homme d'État	20
1. L'homme d'Etat voit son autorité comme le but pour aider les gens à satisfaire leurs besoins	20
2. L'homme d'Etat démontre le cœur d'un berger	22
3. L'homme d'Etat a une vision de rendre nos nations/sociétés plus meilleures que nous les trouvons	25
4. Les hommes d'Etat sont caractérisés par un esprit de réceptivité au travail que Dieu fait dans leur vie et apprennent à reconnaître leur dépendance sur Dieu et leur redevabilité à son égard	28
5. L'homme d'Etat est prêt à prendre des risques (risques politiques) dans le but de faire ce qui est juste et accomplir sa vision	35
6. L'homme d'Etat opère sur la base des principes moraux élevés	37
7. L'homme d'Etat crée un comportement d'hommes d'Etat dans la vie de son entourage y compris parmi les membres de l'opposition qui participent à sa vision	38
8. Les hommes d'Etat sont rarement appréciés en leur temps	40
Comportement d'homme d'État de la part des représentants du gouvernement	43
Les récompenses qui motivent l'homme d'Etat	46
Avons-nous besoin de Dieu pour le voyage?	48
Ce que l'homme d'État peut apprendre des réflexions du roi David sur la gouvernance	54
Est-ce que le comportement d'un homme d'État peut nous amener à être considéré comme faible?	56
La personnalisation du cas: Comment devenir un homme d'Etat?	57
Ressources pour le Statesman: Guidance de Dieu	60
Fonctionnant comme un homme d'État dans la bataille	61
Régression de Statesman à Politician	66
Gouvernance centrée sur les personnes: l'objectif de l'homme d'État de renforcer le partenariat entre le gouvernement et les gouverneurs	69

Études de cas sur le leadership exemplaire	
1. Exemple du cœur et de la vision d'un homme d'État dans la vision de George C. Marshall de reconstruire l'Europe	76
2. Un regard à l'intérieur du cœur et de l'esprit d'un chef d'état comme il a préparé la nation pour la transformation économique nationale	81
3. Un coup d'oeil dans le cœur et l'esprit d'un chef d'État comme il a préparé la nation à changer de conduite de l'autre côté de la route	96
À propos de l'auteur	98
La Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies	99
Pour de plus amples informations	100

Comment voulez-vous qu'on se souviene de vous en tant que leader - en tant qu'homme d'État ou en tant que politicien?

Je pense qu'il est utile de s'arrêter de temps en temps pour réfléchir à ce qui nous motive et à ce que nous espérons réaliser avec nos vies. Permettez-moi de poser ces questions: quel genre de dirigeant souhaitez-vous être? Et comment voulez-vous qu'on s'en souviene? Plus que jamais, des gens partout dans le monde demandent que leurs représentants gouvernementaux soient des leaders visionnaires qui se soucient d'eux et qui utilisent l'autorité de leur bureau pour les aider à atteindre le potentiel que Dieu leur a donné, au lieu d'être des hommes politiques qui se soucient avant tout de leur vie personnelle. aspirations dans l'exercice de ses fonctions. Les médias sociaux et la demande et l'attente de transparence alimentent ce mouvement.

En 2015, lors d'un débat au Parlement européen consacré à la crise de la dette grecque, Guy Verhofstadt, l'ancien Premier ministre belge, m'a carrément demandé au Premier ministre grec, Alexis Tsipras: « En tant qu'accident électoral qui a rendu les gens plus pauvres ou en tant que réformateur révolutionnaire? »¹ Verhofstadt posait la question que nous posons: « Quel genre de dirigeant souhaitez-vous être? Et comment voulez-vous qu'on se souviene de vous? »

Les gouvernés du monde entier recherchent un meilleur leadership pour leurs pays. Instinctivement, ils sont convaincus qu'ils ont droit à un meilleur leadership qu'ils ne connaissent. C'était flagrant lors de la campagne pour l'élection présidentielle américaine de 2016. Même dans ce pays que les Américains voudraient voir comme politiquement progressiste, il y a une révolte parmi les gouvernés. Il y a de la frustration. À la confusion s'ajoute un manque de compréhension de la part des gouvernés quant à ce qu'ils cherchent même. C'est ce problème que je cherche à résoudre. Mon objectif est d'aider à identifier ce que les gens recherchent, puis d'envisager avec ceux qui gouvernent la manière d'être de tels dirigeants et, enfin, de faciliter la coopération entre gouvernés et gouverneurs sur cette question. Mon analyse est qu'il y a eu une rupture entre les gouvernés et les gouverneurs. Au milieu de cela, les gouvernés ont perdu de vue leurs responsabilités dans ce partenariat et ont laissé les gouverneurs en grande partie incontrôlés, au détriment de tous.

J'emprunte la terminologie utilisée par d'autres dans le passé et resserre sa définition. Je définis donc le type de leadership que les gouvernés recherchent en tant qu'homme d'État, par opposition aux hommes politiques. Plusieurs analystes ont souligné qu'il existait une grande différence entre être une figure politique absorbée par des aspirations personnelles et un homme d'État qui quitterait nos nations mieux que nous ne les avons trouvées. Nous avons entendu des voix définir le problème comme suit:

James Freeman Clarke:

*L'homme politique pense aux prochaines élections, l'homme d'État à la prochaine génération. L'homme politique recherche la réussite de son parti ; l'homme d'État celle de son pays. L'homme d'État cherche à gouverner, alors que l'homme politique se contente d'aller à la dérive.*²

Ord L. Morrow:

*La différence existant entre un homme politique et un homme d'État est que l'homme politique voit où va le peuple et essaie de rester devant lui, alors que l'homme d'État voit ce qui est mieux et ce qui est bien et il le fait, même si personne ne le suit.*³

Edmund Burke, personnage politique britannique à la fin du XVIIIe siècle:

La différence majeure existant entre le véritable homme d'État et le simulateur réside dans le fait que l'un voit l'avenir alors que l'autre ne considère que le présent ; l'un vit au jour le jour et agit par opportunisme ; l'autre agit sur la base des principes durables et pour l'immortalité.⁴

Burke a attiré notre attention sur cette question au 18e siècle, Clarke au 19e siècle et Morrow au 20e siècle. Et cela a été demandé publiquement au Premier ministre grec au 21ème siècle. La question est intemporelle et il semble destiné à rester avec nous en permanence! Il y a cinq ans, j'ai abordé ce sujet lors d'une réunion de 400 dirigeants politiques et communautaires. Ensuite, la fille de l'un des organisateurs de cet événement a déclaré à son père: «Toute personne présente était un politicien. Aucun d'entre eux n'était un homme d'État. »

Peu de temps après avoir commencé à aborder le sujet de l'esprit d'État au milieu des années 90, où j'avais identifié des hommes d'État d'époques antérieures, un fonctionnaire m'a demandé s'il y avait des hommes d'État au XXe siècle. Après avoir réfléchi un instant, j'ai répondu que je ne pouvais pas lui donner de réponse. J'avais rapidement renvoyé Adolf Hitler et Josef Staline. Une connaissance superficielle des dirigeants occidentaux qui les ont combattus ne m'avait pas non plus impressionné. J'ai répondu que j'avais des candidats pour les 18e et 19e siècles, mais pas pour le 20e siècle. Tandis que je continuais à réfléchir à cette question, j'en ai ajouté un à la liste du XXe siècle⁵, et à la fin de la dernière décennie de ce siècle, j'en ai ajouté une autre. Néanmoins, il y a peu d'hommes d'État précieux. Lors d'une récente discussion avec un responsable européen, il a déclaré qu'il ne pouvait pas identifier un seul homme d'État au sein de l'Europe aujourd'hui. Depuis, je suis devenu plus optimiste car j'ai eu le privilège de connaître et d'apprécier un certain nombre de dirigeants qui ont le cœur d'hommes d'État.

Alors que je commençais à étudier ce sujet, j'ai remarqué un dénominateur commun dans la vie de nombreux cas, mais pas clairement tous: la foi. En tant que scientifique, dont je suis de formation professionnelle, je fais partie d'une école de pensée influencée par le philosophe des sciences, Karl Popper, qui a soutenu qu'il fallait énoncer ses conclusions et ses hypothèses avec autant de force qu'elles invitaient à des investigations réfutez-les, tous dans le but d'arriver collectivement à la vérité⁶. Ce que je partage reflète cette approche. Je vous mets au défi d'explorer avec moi l'hypothèse selon laquelle la foi en Dieu est le moyen le plus efficace de devenir un homme d'État.

Il y a un Créateur qui a conçu le monde, chaque personne qui y vit et plusieurs institutions pour la bonne marche de ce système. Il a révélé ses intentions et instructions à nous en tant que race humaine dans la Bible. Même si vous n'êtes pas d'accord avec ma compréhension, je vous mets au défi d'explorer les implications avec moi. Qu'avez-vous à perdre? Je suis convaincu qu'il y a beaucoup à gagner et rien à perdre. Mon espoir est que ce voyage sera révolutionnaire pour vous. Rejoignez moi, s'il vous plaît.

Comment voulez-vous être rappelé en tant que leader? En tant que politicien ou homme d'État?

NOTE: Le ci-joint n'est pas destiné à être un traité académique, mais plutôt des réflexions destinées à stimuler votre réflexion. Par conséquent, j'ai été lâche sur la mise en page — plus préoccupé par les idées que le style. J'ai essayé de fournir des références pour des citations mais j'ai échoué dans

plusieurs cas. J'ai volontairement évité le référencement détaillé dans les cas où le raisonnement sera évident pour le lecteur.

Références

1. Niki Kitsantonis and James Kantor, “Athens Requests a 3-Year Loan But Is Vague on Its Financial Plans,” *New York Times*, 9 July 2015, p. A11.
2. James Freeman Clarke, “Wanted, a Statesman!”, Edward Everett Hale, editor, *Old and New Magazine*, Vol. 2, Dec. 1870, p. 644.
3. Ord L. Morrow, quoted from *Good News Broadcaster*, Jul.-Aug. 1978, p. 4, quoted in Albert M. Wells, Jr., ed., *Inspiring Quotations Contemporary & Classical* (Nashville: Thomas Nelson, 1988), pp. 155-156.
4. Edmund Burke, quoted in Herbert V. Prochnow, *The Toastmaster's Handbook* (New York: Prentice-Hall, 1949), p. 264.
5. Gary I. Allen, “Homage to Three Statesmen at the End of This Millennium”, pp. 8-10, in Sotiraq Hroni, *Doing Politics Differently*, (Tirana: Botime Toena, 1999).
6. Karl R. Popper, *The Logic of Scientific Discovery*, Rev. ed. (New York: Harper & Row, 1968).

Comportement étatique comme objectif attendu

Pour comprendre le concept de politique, il faut d'abord comprendre le but de notre Créateur dans la conception de notre monde. Dieu a clairement fait savoir qu'il était Celui qui a conçu et créé notre monde et qui le surveille. En outre, il a clairement indiqué qu'il avait mis en place trois institutions (famille, institution religieuse, gouvernement) dans le but d'apporter du bien-être à chaque membre de sa création. Il a clarifié cette vérité tout au long de son livre d'instructions pour nous. Jésus, en tant que Dieu, a résumé cela en disant: «Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'elle l'ait en abondance».¹ En conséquence, nous devons comprendre qu'il a l'intention que chaque décision du gouvernement apporte le bien-être à la population. Par conséquent, nous devons comprendre qu'il a l'intention que chaque décision du gouvernement soit celle d'un homme d'État et, par conséquent, que tout fonctionnaire soit un homme d'État comme nous l'avons défini précédemment.

Dieu nous a instruits par l'intermédiaire de Son serviteur, l'apôtre Paul:

*J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.*¹

Dieu nous informe ici que son intention est que les responsables gouvernementaux à tous les niveaux produisent, à la suite de leurs décisions officielles, une bonne qualité de vie — *une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté*.

Cela définit à nouveau la qualité de vie que notre Créateur désire pour chaque homme, femme et enfant sur la terre. En outre, cela définit la nature de chaque décision à prendre au sein du gouvernement. Nous devons reconnaître que la qualité de vie décrite par l'apôtre Paul est identique à celle que réaliseraient les hommes d'État. Et il a l'intention que chaque décision prise par chaque fonctionnaire à tous les niveaux, au nom de la population, soutienne cette qualité de vie.

Il y a trois vérités importantes que nous apprenons ici:

1. Dieu définit la qualité de vie qu'Il veut pour chaque homme, femme et enfant: *une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté*.
2. Dieu définit la qualité de vie qu'il entend résulter des décisions prises par les fonctionnaires, qui sont aussi celles des hommes d'État.
3. Cela montre clairement que **notre Créateur a l'intention que chaque dirigeant soit un homme d'État comme nous le définissons ici**.

Ceci est cohérent avec le gouvernement étant une institution ordonnée par Dieu dans le but de

*veiller au bon fonctionnement de la société de telle sorte que l'individu ait la possibilité de se réaliser pleinement selon le potentiel que Dieu a mis en lui.*²

comme je l'ai soutenu dans un traité antérieur, Decision-Making in Government.

Par conséquent, si nous avons le sentiment que nous devons plaire à Dieu, notre Maître, tout en servant dans le gouvernement, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour servir d'homme d'État.

Références

1. *La Bible*, free translation, Jean 10:10.
2. *La Bible*, LSG, 1 Timothée 2:1-2.
3. Gary I. Allen, *Decision-Making in Government*, 2nd edition (2012), pp. 29, 36.

La vérité fondamentale que le prétendant homme d'État doit comprendre.

Il y a un concepteur qui a créé l'univers avec un but.

Dieu a tout créé par lui; rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui.¹

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.... Puis Dieu dit: Faisons les hommes de sorte qu'ils soient notre image, qu'ils nous ressemblent. Qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux sur toute la terre et sur tous les reptiles et les insectes. Dieu créa les hommes de sorte qu'ils soient son image, oui, il les créa de sorte qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme.²

Il règne activement sur sa création.

Dieu: Je surveille activement Ma création pour atteindre son but.

Car Dieu est roi de toute la terre: Chantez un cantique! Dieu règne sur les nations, Dieu a pour siège son saint trône. Les princes des peuples se réunissent Au peuple du Dieu d'Abraham; Car à Dieu sont les boucliers de la terre: Il est souverainement élevé.³

Le concepteur a un plan qu'il surveille activement.

God:

Oui, moi seul, je suis Dieu, et comparé à moi il n'y a que néant. Dès le commencement, j'annonce l'avenir, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore. C'est moi qui dis, et mon dessein s'accomplira, oui, j'exécuterai tout ce que je désire. C'est moi qui appelle d'orient l'oiseau de proie; d'un pays éloigné, l'homme prévu par mes desseins. Ce que j'ai déclaré, je le fais arriver; ce que j'ai résolu, je l'exécuterai.⁴

God:

Mais ne sais-tu donc pas que moi j'ai décidé depuis longtemps tous ces événements et que, depuis les temps anciens, j'en ai formé le plan? Et à présent je les fais survenir...⁵

Dieu: "J'ai créé le monde à mes propres fins et je veillerai à ce qu'elles soient mises en œuvre."

Le Seigneur des armées célestes a juré par serment: «Ce que j'ai décidé s'accomplira, ce que j'ai projeté se réalisera: Telle est la décision que l'Éternel a prise contre la terre entière, et telle est la menace qu'il adresse à toute nation. Le Seigneur des armées célestes a pris sa décision; qui pourrait le faire échouer?⁶

Son plan est pour le bien-être et une qualité de vie que nous n'avons pas encore pleinement atteint.

Dieu: Mon plan est d'apporter le meilleur bien-être possible pour ma création.

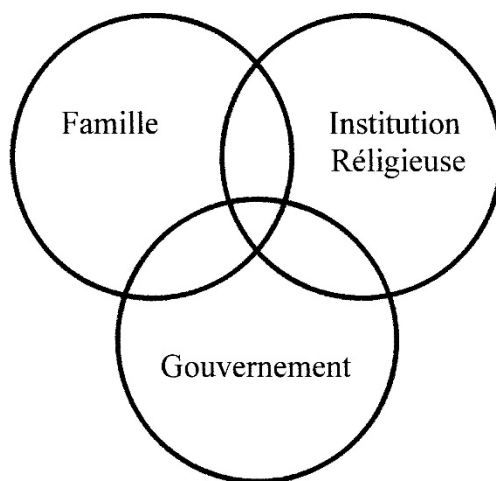
Car moi je connais les projets que j'ai conçus en votre faveur, déclare l'Éternel: ce sont des projets de paix et non de malheur, afin de vous assurer un avenir plein d'espérance.⁷

Ses projets pour le bien-être ne peuvent être atteints que lorsque nous dépendons de ses conseils et de son aide.

Le rôle du gouvernement. Dans le cadre de son plan, le Créateur / Maître Concepteur a conféré au Gouvernement une grande autorité dans le but de répondre aux besoins des personnes au-delà de leur capacité à se rencontrer. Il a créé cette institution ayant l'intention d'utiliser les êtres humains, avec leurs failles, agissant comme ses instruments pour atteindre les objectifs de cette institution.

Le gouvernement est une institution ordonnée par Dieu. Dieu a créé et conçu le gouvernement pour jouer un rôle critique dans la promotion d'une société en bonne santé. C'est l'une des trois institutions conçues et établies par Dieu pour promouvoir une société en bonne santé.⁸

- 1. La famille.**
- 2. L'institution religieuse.**
- 3. Le gouvernement.**



Les trois institutions ont un but essentiel. Tous les trois doivent être en bonne santé pour une société en bonne santé.

1. La famille.

Mission : c'est l'unité de base de la société, au sein de laquelle se forment le caractère et les valeurs de l'individu, et qui sert de modèle à toutes les autres relations.

2. L'institution religieuse.

Mission : la manifestation humaine du Royaume de Dieu sur la terre, chargée de transmettre la vérité de Dieu à toutes les couches de la société et de catalyser les relations de l'homme avec son Créateur.

3. Le gouvernement.

Mission : veiller au bon fonctionnement de la société de telle sorte que l'individu puisse se réaliser pleinement selon le potentiel que Dieu a mis en lui.

Son plan comprend l'utilisation des êtres humains pour accomplir ses objectifs.

Les trois institutions ont un objectif essentiel. Tous les trois doivent être en bonne santé et fonctionner conformément au but visé pour qu'une société soit en bonne santé.

La vérité que le gouvernement est une institution ordonnée par Dieu.

Que tout homme se soumette aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu... Car l'autorité est au service de Dieu pour ton bien.... Car ceux qui les perçoivent sont eux aussi au service de Dieu, dans l'exercice de leurs fonctions.⁹

L'autorité est placée entre les mains des dirigeants pour être utilisée au nom du peuple. L'objectif du gouvernement est que les individus en bonne santé vivent une vie épanouie et que la vie finisse par être vécue en dépendance du Dieu tout-puissant.

Nous devons comprendre que tout individu servant dans l'une de ces trois institutions est un serviteur de Dieu. Plus précisément, être un dirigeant, c'est être un serviteur de Dieu autant que n'importe quel ecclésiastique. L'officiel régit un office divin. Cela signifie être un serviteur de Dieu par Sa déclaration. Cela ne dépend pas de ce que nous pensons de Dieu, même si nous reconnaissons son existence.

L'application à nos vies est la suivante: si vous aviez un subordonné qui n'a jamais communiqué avec vous, dans quelle mesure seriez-vous confiant que le subordonné faisait ce que vous vouliez? De même, nous ne pouvons pas espérer satisfaire les attentes de notre Maître à moins que nous ne cherchions continuellement ses pensées. Les plans de Dieu impliquent les dirigeants comme ses instruments dans la réalisation de ses projets. Ceux qui opèrent dans ces trois institutions sont censés le faire comme ses mains et ses pieds. Ils doivent être ses instruments opérant sous sa direction. Dieu: Mon intention est d'employer des êtres humains dans la mise en œuvre de Mon plan. Mon plan prend en compte les imperfections morales dans Ma création.

Ainsi, les dirigeants sont des serviteurs de Dieu autant que n'importe quel ecclésiastique.

Les décideurs doivent se considérer comme ses instruments pour accomplir ses objectifs. Lincoln l'a exprimé:

Étant donné la position éminemment responsable qu'il se trouve que j'occupe, et étant un humble instrument entre les mains de notre Père céleste, dans la mesure où je suis appelé...¹⁰

*Dans ma situation actuelle et étant donné l'autorité dont je suis investi, je me considère comme un instrument de la Providence.*¹¹

Nous ne comprenons pas automatiquement son plan.

Bien qu'appliqué dans un contexte différent, le principe s'applique:

*Mais ceux-là ne connaissent pas les plans de l'Éternel, ils ne comprennent pas ses intentions...*¹²

*Malheur aux fils rebelles, déclare l'Éternel, qui forment des projets où je n'ai pas de part, qui concluent des traités contre ma volonté pour ajouter ainsi un péché à un autre!*¹³

God:

*«Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, déclare l'Éternel; autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et autant mes pensées sont élevées au-dessus des vôtres.*¹⁴

Il révèle Son plan à nous.

*Ecoutez donc le plan que l'Éternel a fait contre les [UNE NATION] et les projets qu'il a formés contre la population de [UNE AUTRE NATION] ...*¹⁵

*Ecoutez donc le plan que l'Éternel a formé contre [TOUJOURS UNE AUTRE NATION], et les projets qu'il a formés au sujet du pays des [UNE AUTRE NATION] ...*¹⁶

Il nous avertit quand nos plans erronés nous mettent en conflit avec le sien.

Afin de coopérer avec Lui dans la réalisation de Son plan, nous devons compter sur Lui comme source de sagesse et de pouvoir.

God:

*«Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, déclare l'Éternel; autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et autant mes pensées sont élevées au-dessus des vôtres.*¹⁷

*le peuple de ceux qui connaissent leur Dieu agira avec courage.*¹⁸

*Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie.*¹⁹

Conclusion: Un décideur peut maximiser sa contribution en s'engageant à agir comme instrument de notre Créateur. Et je suis convaincu que c'est cette perspective qu'un fonctionnaire doit avoir pour gouverner en tant qu'homme d'État.

Références

1. *La Bible*, Jean 1:3.
2. Ibid., Genèse 1:1,26-27.
3. Ibid., Psaumes 47:7-9.
4. Ibid., Ésaïe 46:9-11.
5. Ibid., Ésaïe 37:26.
6. Ibid., Ésaïe 14:24-27.
7. Ibid., Jeremiah 29:11.
8. Gary I. Allen, *Decision-Making in Government*, 2nd edition (2012), pp. 29, 36.
9. *La Bible*, Romains 13:1,4,6.
10. Abraham Lincoln, Reply to Eliza P. Gurney, October 26, 1862, quoted in Roy Basler, ed., *Collected Works of Abraham Lincoln*, Volume V, p. 478.
11. Abraham Lincoln, December 1862, in relating to J. A. Reed, quoted in William J. Johnson, *Abraham Lincoln, The Christian* (New York: The Abington Press, 1913), p. 102.
12. *La Bible*, Michée 4:12.
13. Ibid., Ésaïe 30:1.
14. Ibid., Ésaïe 55:8-9.
15. Ibid., Jeremiah 49:20.
16. Ibid., Jeremiah 50:45.
17. Ibid., Daniel 11:32.
18. Ibid., Philippiens 4:13.

Quatre exemples d'hommes d'État

Je voudrais commencer par ce que je considère comme quatre exemples clairs d'hommes d'État au cours des deux derniers siècles et demi:

William Wilberforce

Abraham Lincoln

George Catlett Marshall

Nelson Mandela

William Wilberforce. Wilberforce est considéré comme une personne la plus influente de son siècle. Il est entré dans le Parlement Britannique en 1780 comme un jeune membre. C'est un orateur doué et un politicien talentueux qui était considéré comme un potentiel pour le poste de Premier Ministre à l'époque. Il a affirmé son comportement de politicien au début de sa carrière politique en ces termes : « *Au cours des premières années où j'étais au Parlement, je ne faisais rien – rien qui a du sens. Ce qui m'a distingué en ces années c'était mon objet chéri.* »

Néanmoins, Wilberforce s'est engagé dans un but hautement impopulaire qui consistait à abolir la traite de l'esclavage en investissant toute sa vie politique dans cette poursuite. Il a sacrifié sa propre carrière politique pour lutter en faveur de cette noble cause. En 1833, quelques jours avant sa mort, le Parlement a finalement voté pour l'abolition de l'esclavage.

Wilberforce n'est jamais devenu Premier Ministre, mais il a grandement impacté sa société plus qu'un Premier Ministre. Alors qu'il s'embarqua dans cette croisade, Wilberforce disait : « *Le Dieu tout-puissant a placé devant moi deux grands objectifs : la suppression du commerce des esclaves et la réformation des manières.* »

Wilberforce avait un objectif à long terme basé sur le plan éternel de Dieu. Sa vision de changer la manière des affaires et des politiques s'est prévaluée en Angleterre et a impacté le caractère des Anglais à tel point qu'elle a restauré le royaume et l'a préservé de verser le sang de son voisin, la France.

La leçon que nous pouvons tirer de la vie de Wilberforce est qu'on n'a pas besoin d'être à la tête d'un gouvernement pour être un homme d'Etat. Un citoyen qui aime son pays, donnera le mieux de lui-même en étant même au banc de la société. Ceux qui ont l'esprit d'hommes d'Etat ne visent pas le seul fauteuil de la présidence mais ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour le bien-être et le bonheur de leur société.

Abraham Lincoln. Il est convaincant qu'Abraham Lincoln est l'homme d'Etat le plus influent du 19^e siècle. L'historien britannique Lord Charnwood disait de Lincoln : « *Nous pouvons considérer – et lui-même considérait – la libération des esclaves, qui sera à jamais associée à son nom, comme s'inscrivant dans la mission plus vaste qui consistait à ramener son pays vers sa tradition la plus ancienne et la plus noble, qui seule donnait une permanence ou une valeur à son existence en tant que nation.* »

A la fin du dernier millénium, les Etats-Unis étaient vus comme la plus grande nation dans le monde – économiquement, militairement et moralement. Néanmoins, l'année 1861 fut l'année de crise dans l'histoire des Etats-Unis. La nation a commencé à s'évaporer à la date où Lincoln a été

élu et la date qu'il est entré dans sa fonction. La vision de Lincoln était d'élever la dignité de tout le peuple, une idée impopulaire même parmi plusieurs de ses supporteurs, et sa tendresse envers ceux qui s'opposaient à lui, ce qui a résulté dans une nation qui était réellement unifiée pour la première fois dans ses 90 années d'existence.

George C. Marshall. Marshall est considéré comme la personne la plus influente du 20e siècle. A travers le plan Marshall qui a aidé à la reconstruction de l'Europe, Marshall n'a pas seulement créé un engin économique géant, mais il a ainsi contribué au renforcement de la démocratie en impliquant les nations de manière participative et la coopération entre les nations européennes. On peut considérer que l'Euro est le résultat direct de l'insistance de George Marshall à la coopération entre Etats.

La vision de Marshall pour la reconstruction de l'Europe a poussé à persuader les politiciens Américains et les hommes d'affaires à apporter leurs grandes contributions qu'ils ne se sont pas préparés à faire et pour lesquelles ils ont souvent résisté.

C'est clair que Georges Marshall a pu changer le cours de l'histoire lorsqu'on considère les dynamiques de la Guerre Froide et la bataille entre le marché de l'économie et de la démocratie d'une part et le plan de centralisation économique et communiste d'autre part.

Sans la vision et la persévérance de George Marshall, il est convaincant que la bataille entre le communisme et la démocratie pourrait prendre une direction différente avec un nombre probable de plus de nations européennes basculant dans le communisme.

Nelson Mandela. Cet icône du leadership africain a servi au sommet de la nation arc-en-ciel. Pendant ses 27 années de prison, il s'est accroché à une vision pour sa nation qui n'a jamais fléchi malgré l'injustice qu'il a vécue. Le caractère que Mandela a affiché, a instillé une confiance parmi ses persécuteurs qui ont finalement mis leur confiance en lui pour protéger leurs intérêts pendant que sa nation évoluait vers une société plus juste.

Au cours de son mandat présidentiel, Mandela a montré le cœur d'un berger en commençant le long processus qui consistait à relier ensemble les groupes des personnes qui manquaient depuis longtemps de confiance envers les uns les autres et créait ainsi un processus de guérison nationale.

Un exemple frappant de sa magistrature suprême était qu'au cours d'une mission d'Etat à l'étranger, il a confié à son rival Mangosuthu Buthelezi la charge de diriger le pays comme Président intérimaire (*The Wall Street Journal*, 3 February 1997, p. A1).

Mandela était très populaire parmi les électeurs qu'il pouvait rester longtemps au pouvoir. Néanmoins, il a plutôt choisi de préparer d'autres personnes à prendre la responsabilité et leur a confié la direction du pays lorsqu'il est arrivé à la fin de son mandat (un exemple d'alternance politique sur le continent Africain).

Ces quatre hommes qui ont fait preuve de leur leadership politique, étaient des hommes d'Etat d'un ordre supérieur. Ils ont chacun une vision qui n'a pas évolué sans obstacle. Bien qu'ils aient dirigé par des objectifs nobles, n'ont pas sacrifié le plus haut caractère dans la réalisation de leurs objectifs. Pour chacun d'eux, les moyens pour l'atteinte de ces objectifs étaient justes aussi importants que leurs objectifs.

Selon les mots de Burke, ces hommes d'Etat ont opéré selon des « principes d'endurance.» A l'exception de Mandela, ces hommes d'Etat n'étaient pas appréciés sur le plan mondial en leur propre temps. Wilberforce était un politicien rejeté jusqu'à la fin de sa lutte. Lincoln était tellement haï qu'il a été assassiné. Marshall, bien qu'il ait reçu le Prix Nobel, était mal vu dans sa propre nation. Les hommes d'Etat, tels qu'on peut les définir, n'ont pas toujours accédé aux fonctions les plus élevées. Ils sont plutôt préoccupés par le désir de faire du bien contrairement aux aspirations des hommes politiques qui cherchent par tout moyen à se faire élire.

En regardant ces quatre vies, nous réalisons rapidement qu'il peut y avoir plus d'hommes d'Etat que nous ne le reconnaissons. Notre erreur semble être que nous commençons avec un chef d'Etat et lui appliquons ensuite une série de tests afin de déterminer s'il survit en tant qu'homme d'Etat. Pour cette analyse de ces quatre leaders, il est clair que nous devons d'abord évaluer si l'individu est un homme d'Etat, qu'il soit ou non un chef d'Etat. Un homme d'Etat n'a pas besoin d'être un chef d'Etat. En fait, un homme d'Etat n'a même pas besoin de servir au gouvernement. Nous verrons qu'une personne dans n'importe quelle profession peut avoir le cœur d'un homme d'Etat et, par conséquent, être un homme d'Etat. J'ai vu plus d'hommes d'Etat dans l'éducation, la médecine et l'agriculture que dans le gouvernement.

Références

1. William Wilberforce, quoted in Garth Lean, *God's Politician* (London: Darton, Longman and Todd, 1980), p. 371.
2. William Wilberforce, quoted from Robert Isaac and Samuel Wilberforce, *The Life of William Wilberforce* (5 vols., 1838), Vol. I, p. 149, quoted in John Pollock, *Wilberforce* (New York: St. Martin's, 1977), p. 69.
3. Godfrey Rathbone Benson Charnwood, *Abraham Lincoln* (Garden City, NY: Garden City Publishing Co, 1917), p. 18.
4. Suzanne Daley, "Mandela Rival Takes Over (At Least for a Few Days)", *New York Times*, 1 February 1997, Section 1, p. 5.

Quels sont les caractéristiques d'un homme d'Etat qui le distinguent d'un politicien ?

Comme j'ai étudié la vie de grands leaders, y compris les quatre mentionnés dans la section précédente, je suis convaincu que les caractéristiques suivantes caractérisent généralement leurs vies:

1. L'homme d'Etat voit son autorité comme le but pour aider les gens à satisfaire leurs besoins.
2. L'homme d'Etat démontre le cœur d'un berger.
 - a. Il exprime la compassion envers le peuple, spécialement les personnes les plus défavorisées.
 - b. L'attitude d'un berger qui consiste à satisfaire les besoins des brebis.
5. L'homme d'Etat a une vision de rendre nos nations/sociétés plus meilleures que nous les trouvons.
6. Les hommes d'Etat sont caractérisés par un esprit de réceptivité au travail que Dieu fait dans leur vie et apprennent à reconnaître leur dépendance sur Dieu et leur redevabilité à son égard.
 - a. Dépendance sur Dieu pour sa direction.
 - b. Dépendance sur le secours de Dieu en vue d'accomplir sa vision.
 - c. Redevabilité envers Dieu pour la manière dont ils gèrent ce qu'on leur confie.
 - d. Perçoit la signification divine de la responsabilité qu'il/elle détient ainsi que de celle des actions entreprises.
7. L'homme d'Etat est prêt à prendre des risques (risques politiques) dans le but de faire ce qui est juste et accomplir sa vision.
8. L'homme d'Etat opère sur la base des principes moraux élevés.
9. L'homme d'Etat crée un comportement d'hommes d'Etat dans la vie de son entourage y compris parmi les membres de l'opposition qui participent à sa vision.
10. Les hommes d'Etat sont rarement appréciés en leur temps.

Nous étudierons ces caractéristiques plus en détail.

Évaluation des caractéristiques qui font un homme d'État

Regardons plus attentivement ce qui fait un homme d'État. Au cours de notre analyse, nous nous inspirerons largement de la vie des quatre hommes que nous avons déjà identifiés comme hommes d'État. Nous rechercherons également des exemples tirés de la vie d'autres grands leaders ou respectés, même si nous ne les avons pas identifiés spécifiquement comme hommes d'État. Au fur et à mesure que nous avancerons, nous montrerons également que ceux qui ne remplissent pas complètement les critères pour les hommes d'État ont la capacité de manifester un comportement d'homme d'État dans des cas spécifiques. Nous pouvons apprendre de cela aussi. Notre objectif en tant que culture politique mondiale est de se rapprocher de plus en plus du comportement d'homme d'État dans chaque action.

1. L'homme d'Etat voit son autorité comme le but pour aider les gens à satisfaire leurs besoins.

Le gouvernement est une institution ordonnée par Dieu dont le but est veiller au bon fonctionnement de la société de telle sorte que l'individu ait la possibilité de se réaliser pleinement selon le potentiel que Dieu a mis en lui.¹

Notre Créateur, le maître concepteur du monde et le système dans lequel nous vivons a déclaré l'autorité accordée au gouvernement et le but de cette autorité:

Que tout homme se soumette aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été mises en place par Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité lutte contre une disposition établie par Dieu, et ceux qui sont engagés dans une telle lutte recevront le châtement qu'ils se seront attiré. Car l'autorité est au service de Dieu pour ton bien. C'est pour les mêmes raisons que vous devez payer vos impôts. Car ceux qui les perçoivent sont eux aussi au service de Dieu, dans l'exercice de leurs fonctions.²

Les hauts fonctionnaires se voient accorder un haut niveau d'autorité par rapport à l'électorat dans le but exprès de prendre soin de l'électorat et même d'utiliser cette autorité d'une manière plus efficace que ne le ferait l'électorat si cette autorité était mise à leur disposition.

Que tout homme se soumette aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été mises en place par Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité lutte contre une disposition établie par Dieu, et ceux qui sont engagés dans une telle lutte recevront le châtement qu'ils se seront attiré. Car ce sont les malfaiteurs, et non ceux qui pratiquent le bien, qui ont à redouter les magistrats. Tu ne veux pas avoir peur de l'autorité? Fais le bien, et l'autorité t'approuvera. Car l'autorité est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, redoute-la. Car ce n'est pas pour rien qu'elle peut punir de mort. Elle est, en effet, au service de Dieu pour manifester sa colère et punir celui qui fait le mal. C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre à l'autorité, non seulement par peur de la punition, mais surtout par motif de conscience. C'est pour les mêmes raisons que vous devez payer vos impôts. Car ceux qui les perçoivent sont eux aussi au service de Dieu, dans l'exercice de leurs fonctions.³

Les hauts fonctionnaires se voient accorder un haut niveau d'autorité, même l'exercice de la peine, y compris la mort, sur les gouvernés. Même si cette autorité peut être mal utilisée de manière blessante, l'intention est clairement pour de bon. Le but de l'utilisation de cette autorité est de répondre aux besoins des gens. Dans une autre instruction, il est clair que l'autorité du bureau doit être utilisée pour le peuple, en aucun cas pour le bénéfice de ceux qui gouvernent. Se référant spécifiquement au chef du gouvernement:

---Lorsque vous serez entrés dans le pays que l'Eternel vous donne, que vous en aurez pris possession et que vous y serez installés, il se peut que vous disiez: «Donnons-nous un roi comme toutes les nations qui nous entourent.» Vous établirez alors sur vous le roi que l'Eternel votre Dieu aura choisi; c'est l'un de vos compatriotes que vous prendrez pour régner sur vous; vous ne pourrez pas choisir un étranger pour roi. Ce roi ne devra pas avoir une importante cavalerie, et il ne renverra pas le peuple en Egypte pour s'y procurer des chevaux en grand nombre. Car l'Eternel vous a dit: «Vous ne retournerez plus par ce chemin-là.» Qu'il ne prenne pas un grand nombre de femmes, pour qu'il ne se corrompe pas. Qu'il n'amasse pas non plus de grandes quantités d'argent et d'or. Quand il accédera au trône, il écrira sur un livre pour son usage personnel, une copie de cette Loi que lui communiqueront les prêtres-lévites. Cette copie ne le quittera pas, il y lira tous les jours de sa vie afin qu'il apprenne à révéler l'Eternel son Dieu, en obéissant à toute cette Loi et en appliquant toutes ces ordonnances. Ainsi, il ne s'enorgueillira pas pour s'élever au-dessus de ses compatriotes et il ne déviara de la Loi ni dans un sens ni dans l'autre. De la sorte, il s'assurera, ainsi qu'à ses descendants, un long règne sur le trône d'Israël.⁴

Le responsable ne doit pas se considérer comme supérieur aux gouvernés, l'alternative claire étant alors de servir les gouvernés. Il y a une autorité à la disposition du fonctionnaire dirigeant dans le but exprès de servir et de soulever les gens.

Références

1. Gary I. Allen, *Decision-Making in Government*, 2nd edition (2012), pp. 29, 36.
2. *La Bible*, Romains 13:1-6.
3. *Ibid.*, Romains 13:1-6.
4. *Ibid.*, Deutéronome 17:14-20.

2. L'homme d'Etat démontre le cœur d'un berger.

- a. Il exprime la compassion envers le peuple, spécialement les personnes les plus défavorisées.**
- b. L'attitude d'un berger qui consiste à satisfaire les besoins des brebis.**

a. Il exprime la compassion envers le peuple, spécialement les personnes les plus défavorisées.

Le roi Salomon fournit un bon exemple. Au début de son règne, quand il avait clairement le cœur d'un homme d'État, il dit à Son Créateur (paraphrasant et transposant de la troisième personne à la première):

*Car il délivrera le pauvre qui implorera son secours, et l'affligé qui n'a point d'aide. Il aura compassion des faibles et des pauvres, il sauvera la vie des pauvres. Il les arrachera à la violence, à l'oppression, ils seront précieux à ses yeux.*¹

Ce qui est particulièrement captivant, c'est l'attitude de Salomon envers les gens qu'il gouvernait — *ils seront précieux à ses yeux*.

Quelle attitude stupéfiante pour tout dirigeant - voir la vie des impuissants, des sans-voix, de ceux qui sont exploités par les plus puissants de la société, de ceux qui ne peuvent pas l'aider politiquement - aussi précieux dans sa vie vue. En réalité, exercer l'autorité investie du pouvoir au nom de ces personnes, c'est être un instrument du Dieu tout-puissant.

Nous apprenons plus en étudiant ses mots précédents:

*O Dieu, accorde au roi de juger comme toi, et donne au fils du roi ton esprit de justice! Qu'il rende la justice à l'égard de ton peuple selon ce qui est juste, à l'égard de tes pauvres selon ce qui est droit....Qu'il fasse droit aux opprimés et aux malheureux de son peuple! Qu'il sauve les enfants des pauvres et qu'il écrase l'opresseur!*²

Très souvent, les personnes pauvres considèrent le gouvernement comme un oppresseur. Salomon ne voulait pas être un oppresseur mais il voulait utiliser son autorité pour prévenir de manière agressive toute forme d'oppression à l'égard de son peuple. Il veut *écraser l'opresseur!*

En regardant la vie des hommes d'État, il y a une volonté d'écouter le cœur des électeurs. J'ai toujours été étonné par la politique de «porte ouverte» d'Abraham Lincoln à son bureau, où chaque matin, il permettait aux gens de le rencontrer sans rendez-vous.³ Winston Churchill a visité des gens dont les maisons ont été détruites par les roquettes allemandes. Les deux dirigeants sont restés proches des gens. Ils n'avaient pas peur de laisser les gens s'immiscer dans «des affaires d'État plus importantes». Après tout, ils ont compris que le «peuple» était la raison d'être de l'État.

b. L'attitude d'un berger qui consiste à satisfaire les besoins des brebis.

Dieu peint l'image de la tête de la nation en tant que berger. Dieu utilise l'analogie du berger pour décrire les soins tendres que les dirigeants doivent avoir pour le peuple.

Par exemple,

*Voici ce que déclare l'Eternel, ...Et je dis de Cyrus: C'est mon berger, et il accomplira tout ce que je désire.*⁴

Cyrus II était roi de Perse 559-530 av. Comme dans le cas de Cyrus, la détermination en tant que berger n'a rien à voir avec ce que l'officier pense de Dieu. Dans le passage étendu, Dieu a dit deux fois de Cyrus: *sans que tu me connaisses.*⁵

Par conséquent, berger est un aperçu de la description du travail que Dieu attend du fonctionnaire du gouvernement. Dans le cas du roi David, Dieu nous dit que:

*Il a choisi son serviteur David et il l'a tiré de ses bergeries. Il l'a pris du milieu de ses brebis pour qu'il soit berger de Jacob, son peuple, et d'Israël qui est sa possession. David fut pour eux un berger intègre qui les guida d'une main avisée.*⁶

Le berger est responsable pour la sécurité des brebis et pour anticiper et surmonter les dangers qu'encourent les brebis. Les brebis sont stupides et incapables de satisfaire leurs propres besoins. Les brebis sont dépendantes de leur berger et leur diligence et sécurité. Ainsi, le berger a la responsabilité pour toutes les brebis et non seulement pour celles pour lesquelles il est choisi comme leur berger. Ce sont les besoins des brebis qui dirigent chaque action du berger. De manière réaliste, ce sont les brebis qui sont les maîtres et les bergers sont les serviteurs.

Nelson Mandela dans son autobiographie ***Le long chemin à la liberté*** (*Long Walk to Freedom*)⁷ utilise de manière appropriée l'analogie du berger pour décrire le processus de la gouvernance.

Dieu donne des avertissements contre les mauvais et bergers irresponsables, lorsqu'il disait :

*Malheur aux bergers ... qui ne s'occupent que d'eux-mêmes. N'est-ce pas le troupeau que les bergers doivent faire paître?*⁸

Il y a un niveau élevé de standard pour tous ceux que Dieu fait bergers. Il y a moins de tolérance pour ceux qui maltraitent les brebis du Maître.

God's Admonition to Shepherds through His servant:

*Comme des bergers, prenez soin du troupeau de Dieu qui vous a été confié. Veillez sur lui, non par devoir, mais de plein gré, comme Dieu le désire. Faites-le, non comme si vous y étiez contraints, mais par dévouement. N'exercez pas un pouvoir autoritaire sur ceux qui ont été confiés à vos soins, mais soyez les modèles du troupeau. Alors, quand le Chef des bergers paraîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne perdra jamais sa beauté.*⁹

L'analogie est avec Dieu en tant que Pasteur en chef et nous-mêmes en tant que Ses pasteurs. En tant que tel, nous avons certainement besoin de son aide pour être les bergers qu'il nous propose d'être. Revenant à une discussion précédente, le Psaume 23 commence par les mots «Le Seigneur est mon berger». Je vous soumets que nous devons lui permettre d'être notre berger avant de pouvoir être son berger dans la vie des brebis qu'il nous a confiées.

Références

1. *La Bible*, Psaumes 72:12-14.
2. *Ibid.*, Psaumes 72:1-2,4.
3. William C. Harris, *Lincoln's Last Months* (Cambridge, MA: Harvard University Press, 2009), p. 63.
4. *La Bible*, Ésaïe 44:24,28
5. *Ibid.*, Ésaïe 45:5.
6. *Ibid.*, Psaumes 78:70-72.
7. Nelson Mandela, *Long Walk to Freedom* (Boston: Little, Brown, 1994), p. 19.
8. *La Bible*, Ézéchiel 34:2.
9. *Ibid.*, 1 Pierre 5:1-4.

3. L'homme d'Etat a une vision de rendre nos nations/sociétés plus meilleures que nous les trouvons.

Un ancien président de l'Université de Columbia a commenté:

*Notre monde est composé de trois types de personnes : les rares personnes qui agissent, le grand nombre qui se contente d'observer et la grande majorité qui n'a aucune idée de ce qui se passe.*¹

Nous ne pouvons pas nous appuyer sur l'échelle pour augmenter le niveau de la santé de nos sociétés. De même, nous ne pouvons pas tenir les rênes du leadership dans leurs mains.

Le roi Salomon, a déclaré sans ambages:

*Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein.*²

Ainsi, le génie de l'homme d'Etat est de comprendre qu'il existe un Dieu qui a établi un plan pour l'humanité, un plan inchangeable que nous en tant qu'être humain pouvons y participer.

Jésus nous a mis en garde contre le danger de laisser l'ignorant mener:

*ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles! Or, si un aveugle en conduit un autre, ils tomberont tous deux dans le fossé.*³

Ainsi, le génie de l'homme d'Etat est de comprendre qu'il existe un Dieu qui a établi un plan pour l'humanité, un plan inchangeable que nous en tant qu'être humain pouvons y participer. Dieu nous donne un aperçu de son plan:

Dieu:

*Oui, moi seul, je suis Dieu, et comparé à moi il n'y a que néant. Dès le commencement, j'annonce l'avenir, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore. C'est moi qui dis, et mon dessein s'accomplira, oui, j'exécuterai tout ce que je désire. ¹¹ C'est moi qui appelle d'orient l'oiseau de proie; d'un pays éloigné, l'homme prévu par mes desseins. Ce que j'ai déclaré, je le fais arriver; ce que j'ai résolu, je l'exécuterai.*⁴

Dieu:

*D'un amour éternel, je t'aime...*⁵

Dieu:

*Car moi je connais les projets que j'ai conçus en votre faveur, déclare l'Eternel: ce sont des projets de paix et non de malheur, afin de vous assurer un avenir plein d'espérance.*⁶

Le but de l'homme d'État est de nous rapprocher de l'image que notre créateur peint de son plan pour sa création.

Dieu décrit plusieurs aspects distincts de sa planification et de sa mise en œuvre:

- (1) Dieu a conçu un plan.**
- (2) Son plan est pour le bien-être.**
- (3) Il fait connaître son plan.**
- (4) Il met en œuvre son plan.**

(5) Son plan nous donne le privilège d'être ses mains et ses pieds dans la réalisation de ses desseins.

C'est le plan éternel de Dieu qui est la base de la direction de la nation - un plan que Dieu désire faire connaître aux dirigeants volontaires. Comment pouvons-nous accéder à ce plan? Pouvons-nous le savoir par nous-mêmes?

Comme Dieu a dit:

<i>«Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, déclare l'Eternel; autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et autant mes pensées sont élevées au-dessus des vôtres.»⁷</i>	<i>“For My thoughts are not your thoughts, and your ways are not My ways.” This is the Lord’s declaration. “For as heaven is higher than earth, so My ways are higher than your ways, and My thoughts than your thoughts.”⁷</i>
---	--

Notre propre ingéniosité ne nous révélera pas le plan de Dieu. Nous ne pouvons pas connaître intuitivement son esprit ou ses plans. Il doit nous les révéler. Et nous devons lui permettre de le faire.

Dieu:

Les humbles, il les guide sur la voie droite; il leur enseigne le chemin qu'il prescrit.... A l'homme qui révère l'Eternel, l'Eternel montre la voie qu'il doit choisir.... L'Eternel confie ses desseins à ceux qui le révèrent, il les instruit de son alliance.»⁸

Le génie du vrai leader est qu'il / elle a la capacité de penser à longue distance sur la base de la connaissance que Dieu a un plan à long terme qu'il révèle volontiers à ceux qui le cherchent.

De Dieu:

Il met à découvert les profonds secrets des ténèbres, et il expose au jour les ombres les plus noires.»⁹

Daniel a expliqué à l'un des dirigeants les plus puissants de tous les temps la révélation de Dieu à l'homme:

Il dévoile des choses profondes et secrètes... 28 Mais il y a, dans le ciel, un Dieu qui révèle les secrets; et il a fait savoir au roi Nabuchodonosor ce qui doit arriver dans les temps à venir. Eh bien, voici ce que tu as rêvé et quelles sont les visions que tu as eues sur ton lit: ...¹⁰

De Dieu:

*Car attention: c'est lui qui a fait les montagnes, qui a créé le vent. C'est lui qui fait connaître à l'homme sa pensée, lui qui des ténèbres fait naître l'aube, lui qui marche sur les sommets, les hauteurs de la terre. Son nom est l'Eternel, Dieu des *armées célestes.»¹¹*

Dieu:

les aveugles, je les ferai marcher sur une route qu'ils ne connaissent pas. Oui, je les conduirai sur des sentiers dont ils ignorent tout. Je transformerai devant eux leur obscurité en lumière et leurs parcours accidents en terrains plats.»¹²

Un corollaire de ceci est que l'homme d'État voit la possibilité où le politicien voit seulement l'impossibilité. Tout est possible quand nous opérons selon **son plan**:

Jésus:

*Cela est impossible aux hommes; mais à Dieu, tout est possible.*¹³

*Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie.*¹⁴

*Celui qui vous appelle est fidèle et c'est lui qui accomplira tout cela.*¹⁵

Par conséquent, l'individu qui serait l'instrument de Dieu dans la vie d'une nation et de son peuple doit chercher agressivement à comprendre le plan de Dieu. Comme le roi Salomon a conclu:

*Celui qui vous appelle est fidèle et c'est lui qui accomplira tout cela.*¹⁶

Références

1. Reference unknown
2. *La Bible*, Proverbes 29:18.
3. *Ibid.*, Matthieu 15:14.
4. *Ibid.*, Ésaïe 46:9-11.
5. *Ibid.*, Jérémie 31:3.
6. *Ibid.*, Jérémie 29:11.
7. *Ibid.*, Ésaïe 55:8-9.
8. *Ibid.*, Psaumes 25:9,12,14.
9. *Ibid.*, Job 12:22.
10. *Ibid.*, Daniel 2:22-28.
11. *Ibid.*, Amos 4:13.
12. *Ibid.*, Ésaïe 42:16.
13. *Ibid.*, Matthieu 19:26.
14. *Ibid.*, Philippiens 4:13.
15. *Ibid.*, 1 Thessaloniens 5:24.
16. *Ibid.*, Psaumes 111:10.

- 4. Les hommes d'Etat sont caractérisés par un esprit de réceptivité au travail que Dieu fait dans leur vie et apprennent à reconnaître leur dépendance sur Dieu et leur redevabilité à son égard.**
- a. Dépendance sur Dieu pour sa direction**
 - b. Dépendance sur le secours de Dieu en vue d'accomplir sa vision**
 - c. Redevabilité envers Dieu pour la manière dont ils gèrent ce qu'on leur confie**
 - d. Perçoit la signification divine de la responsabilité qu'il/elle détient ainsi que de celle des actions entreprises**

Il y a quatre empires puissants qui se sont succédés pendant les six siècles qui ont conduit à la naissance de Christ :

- i) L'empire babylonien (605-562 av. J.C)
- ii) L'empire Perse (550-330 av. J.C)
- iii) L'empire Grec (333-146 av. J.C)
- iv) L'empire Romain (146-330 Ap. J.C)

Au roi de la Perse, Chef du deuxième Empire il a été dit ceci :

Voici ce que déclare l'Eternel, ...Et je dis de Cyrus: C'est mon berger, et il accomplira tout ce que je désire...«Ainsi dit l'Eternel à son oint, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour abaisser les nations devant lui et désarmer les rois, pour ouvrir devant lui les deux battants afin qu'aucune porte ne lui reste fermée. Moi, j'irai devant toi, nivelant les terrains accidentés, fracassant les battants de bronze et brisant les verrous de fer. Et je te donnerai les richesses cachées et les trésors déposés dans des lieux secrets, pour que tu saches que c'est moi, l'Eternel, moi qui t'appelle par ton nom, moi le Dieu d'Israël. A cause de mon serviteur, Jacob, et d'Israël que j'ai choisi, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un rang d'honneur sans que tu me connaisses. Moi, je suis l'Eternel, il n'y en a pas d'autre, non, en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. Je t'ai doté de force sans que tu me connaisses, afin que du soleil levant jusqu'au soleil couchant, tout homme sache que tout, sauf moi, n'est que néant, que je suis l'Eternel et qu'il n'y en a aucun autre.¹

Ce sont des instructions divines données au roi Cyrus avec des intentions de le faire bénéficier de sa vie de royauté. Il est rendu évident ici que Cyrus était un roi qui n'avait aucune connaissance personnelle de Dieu. Toutefois, Dieu a établi deux objectifs pour cet homme politique :

- 1. pour que tu saches que c'est moi, l'Eternel.*
- 2. afin que du soleil levant jusqu'au soleil couchant, tout homme sache que tout, sauf moi, n'est que néant.*

Dieu s'interposait là où il n'avait pas été connu auparavant. La première étape était que Cyrus reconnaît l'existence et l'œuvre de Dieu comme il regardait dans sa propre vie. Deuxièmement, chaque citoyen, en regardant la vie et les actions de Cyrus, reconnaît l'existence et l'œuvre de Dieu.

Arrière plan : Dieu a révélé ses instructions et ses objectifs pour Cyrus en 710 Av. J.C., 170 années avant son règne qui a commence en 539 Av. C. Dieu a ses mains sur les affaires d'une nation qu'Il peut révéler Son travail dans la vie de Cyrus des années avant qu'il ne soit né !

Avec cette sorte d'intervention dans la vie d'un roi, on peut attendre que Dieu puisse changer la manière qu'un roi peut mieux gouverner sa nation. L'impact de Dieu sur la vie de Cyrus est à l'évidence dans le couloir du siège des Nations Unies. Au corridor du second étage entre le bureau du Conseil de Sécurité et le Conseil d'Administration, il y a une copie du document rédigé par Cyrus (l'original serait dans le Musée de la Grande Bretagne). Cyrus a commencé sa déclaration de cette manière:

Je suis Cyrus, le Roi du monde, le Grand Roi, le Roi tout Puissant, Roi de Babylone ...; Roi des quatre coins du monde ...

Ensuite, il a continué en décrivant la manière qu'il conquiert Babylone:

Moi, je me suis bien disposé à entrer à Babylone et au milieu d'une jubilation publique, je me suis assis sur le trône royal ... Mes nombreuses troupes ont conquis Babylone sans aucune molestation. Je n'ai pas autorisé à personne de causer de crimes ni de terroriser le peuple ... Je me suis senti concerné par les besoins des Babyloniens ... afin de pourvoir à leur bien-être. J'ai libéré les citoyens de Babylone du joug de la servitude. J'ai restitué leurs biens dilapidés et remis en état leurs griefs.²

Ces paroles ne sont pas celles d'un tyran, mais plutôt d'un leader visionnaire, un homme d'Etat qui a su utiliser son autorité pour relever le niveau de vie du peuple. Cyrus se décrit comme un dirigeant compatissant. Des évidences historiques ont soutenu cette réalité du règne de Cyrus. Ce document témoigne la transformation d'un dirigeant de l'intérieur qui a fait montre d'un soin sincère pour le peuple. Dieu a élevé cet homme qui ne lui connaissait pas d'avance en travaillant dans son cœur de telle manière qu'il a rompu avec la manière traditionnelle dure qui prévalait en lui dans son règne autoritaire.

Le document qui est suspendu dans le bâtiment des Nations Unies est intitulé « La Première Déclaration des Droits Humains qui soit connue.»

Le travail que Dieu a fait dans la vie de Cyrus est réel et dramatique. Ce travail spécial avait pour but de le changer en un homme d'Etat comme Dieu l'a aussi fait dans la vie de Nebuchadnezzar II qui fut le Chef de l'Empire Babylonien qui a précédé l'Empire Mèdes et Perses.

C'est inspirant de lire le témoignage de ce puissant leader dans le quatrième chapitre du livre de Daniel dans la Bible. Là, Nebucadnetsar décrit comment son arrogance envers Dieu a conduit à sa discipline aux mains de Dieu, puis à son repentir et à sa restauration. Finalement, Nebucadnetsar déclara clairement: «Maintenant, moi, Nebucadnetsar, loue, exalte et glorifie le Roi des cieux, parce que toutes Ses œuvres sont vraies et Ses voies sont justes. Et Il est capable d'humilier ceux qui marchent dans l'orgueil.»² En étudiant le passage étendu, il est clair que Dieu a accompli les deux mêmes buts dans la vie de Nebucadnetsar qu'il a fait dans la vie de Cyrus:

1. pour que tu saches que c'est moi, l'Eternel.

2. afin que du soleil levant jusqu'au soleil couchant, tout homme sache que tout, sauf moi, n'est que néant.

Examinons encore deux autres exemples.

Le Roi Salomon a prié Dieu la nuit où il a accédé au trône :

Maintenant, Eternel mon Dieu, c'est toi qui m'as fait régner, moi ton serviteur, à la place de mon père David, alors que je ne suis encore qu'un tout jeune homme et que je ne sais pas gouverner. Voilà ton serviteur au milieu de ton peuple que tu as toi-même choisi, un peuple nombreux qui ne peut être dénombré ni compté, tant il est nombreux. Veuille donc donner à ton serviteur l'intelligence nécessaire pour administrer la justice pour ton peuple, afin qu'il sache discerner entre le bien et le mal! Sans cela, qui pourrait administrer la justice pour ton peuple qui est si nombreux?³

Un Premier Ministre en ce 21^e siècle a rendu un témoignage suivant à son administration :

J'ai besoin de l'assistance, de la direction et de la force que même ma famille, mes amis et mes collègues ne peuvent pas me les donner. J'ai réalisé que le soutien que je recherchais ne peut venir seulement de Dieu. A ce point, ma relation avec le Concepteur n'était pas ma préoccupation d'alors. Je croyais que je la méritais. Je suppose que j'étais l'un d'entre ces chrétiens tièdes qui roule avec une vitesse de croisière avec espoir que si je me comporte généralement et adresse mes prières à Dieu, alors j'arriverai au Ciel. Mais cela n'est pas suffisant pour me soutenir dans ma nouvelle responsabilité de Premier Ministre. Au fur et à mesure, je me tourne vers Dieu. Je me suis soumis totalement à notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et lui ai obéi. Lorsque je recherche la connaissance et la sagesse à travers une prière constante et à travers la lecture quotidienne de la Parole de Dieu, j'ouvre mon cœur au Saint Esprit pour qu'il me conseille et me guide. Mesdames et Messieurs, je peux vous assurer que c'est le vrai chemin; car c'est Dieu Lui-même qui est le vrai leader d'une nation. Et c'est Lui seul et de Lui seul que nous pouvons être bénis comme des individus, des communautés et des organisations et comme un pays.⁴

Dieu est visiblement intervenu dans la vie de ces quatre dirigeants pour accomplir les deux mêmes objectifs révélés pour la vie de Cyrus :

1. pour que tu saches que c'est moi, l'Eternel.
2. afin que du soleil levant jusqu'au soleil couchant, tout homme sache que tout, sauf moi, n'est que néant.

Conclusion: Dieu intervient de manière super naturelle dans les vies des quatre leaders pour les transformer en hommes d'Etat. Puisque Dieu travaille de manière précise et dramatique dans les vies de ces leaders hautement visibles pour que le monde puisse voir, nous devons avoir confiance que Dieu est capable de travailler dans les vies d'autres leaders que nous ne voyons pas leurs vies de manière claire.

Jésus a fait la déclaration intéressante à Ses disciples les plus proches à leur retour d'une mission du ministère:

*Heureux ceux qui voient ce que vous voyez! Car, je vous l'assure: beaucoup de prophètes et de rois auraient voulu voir ce que vous voyez, mais ne l'ont pas vu; ils auraient voulu entendre ce que vous entendez, mais ne l'ont pas entendu.*⁵

Jésus décrit un travail parallèle de Dieu dans la vie du prophète et du roi (vraisemblablement, en tant que classe, tous les fonctionnaires du gouvernement). Ce travail de Dieu vient apparemment sur le fonctionnaire du gouvernement en vertu du bureau dans lequel ils servent.

Sujets de réflexion :

1. Est-il possible que Dieu ait ces deux buts pour la vie de chaque chef de gouvernement, et que Dieu travaille pour atteindre ces deux buts dans la vie de chaque chef de gouvernement?
2. Est-il possible que Dieu travaille à atteindre ces deux objectifs dans la vie de tous les dirigeants?
3. Ai-je vu des preuves que Dieu a fait un tel travail dans ma vie?
4. À la lumière de cette vérité, comment dois-je répondre?
5. Doit-on conclure que même lorsque Dieu doit nous corriger alors que nous dévions de Son chemin pour nous, qu'il le fait de telle manière que nous puissions reconnaître Son amour pour nous?

a. Dépendance sur Dieu pour sa direction.

Le Président Abraham Lincoln a exprimé son besoin pour le secours de Dieu:

*La conviction profonde de la réalité selon laquelle j'étais au bout du rouleau, m'a, à maintes reprises, emmené à me mettre à genoux.*⁶

Ailleurs, il a exprimé son besoin d'aide de Dieu tel que:

*En tout temps j'ai recherché conseil auprès de Lui, et Lui ai soumis mes projets, et jamais je n'ai adopté une marche à suivre sans avoir l'assurance, autant qu'il était possible, de Son approbation.*⁷

*J'ai eu tant de preuves qu'Il me conduisait, connu tant de circonstances dans lesquelles j'ai été mené par une autre puissance que ma volonté personnelle, que je ne peux douter que cette puissance vient d'en haut. Il m'arrive fréquemment de voir clairement la voie qui me conduit à une décision quand je ne dispose pas d'éléments suffisants sur laquelle la fonder. Mais je ne me souviens pas de la moindre circonstance où j'aie suivi mon propre jugement, fondé sur une telle décision, et où les conséquences n'aient pas été satisfaisantes, alors que dans quasiment toutes les circonstances où je m'en suis remis aux avis d'autrui, j'ai eu matière à le regretter. Je suis convaincu que lorsque le Tout-Puissant veut ou ne veut pas que je fasse quelque chose de particulier, il trouve un moyen de me le faire savoir.*⁸

*Je serais le pire imbécile superficiel et suffisant sur le tabouret si, dans l'exercice des fonctions qui sont les miennes à cette place, j'espérais m'en sortir sans la sagesse qui vient de Dieu et non des hommes.*⁹

S'il est probable que Dieu révèle sa volonté à d'autres, sur un point aussi lié à ma fonction on

pourrait supposer qu'il me la révèle directement [...]. C'est mon désir le plus cher de connaître la volonté de la Providence sur cette question. Et si je peux savoir quelle est cette volonté, je l'accomplirai !¹⁰

Mon souci et ma prière permanents sont que cette nation et moi-même nous nous trouvions du côté du Seigneur.¹¹

Dieu va guider un homme ou une femme qui s'engage à 100% pour lui obéir.

Car c'est Dieu lui-même qui agit en vous, pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet plein d'amour.¹²

Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie.¹³

b. Dépendance sur le secours de Dieu en vue d'accomplir sa vision.

Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie.¹⁴

Celui qui vous appelle est fidèle et c'est lui qui accomplira tout cela.¹⁵

Abraham Lincoln a conclu ceci :

La foi en Dieu est indispensable à la réussite de l'art de gouverner.¹⁶

c. Redevabilité envers Dieu pour la manière dont ils gèrent ce qu'on leur confie.

L'autorité, accompagnée de pouvoir, a été mise à la disposition des dirigeants afin de faire le bien pour le peuple. L'homme d'État comprend sa responsabilité non seulement envers le peuple mais envers le juge de l'univers. Jésus a dit:

Si quelqu'un a beaucoup reçu, on exigera beaucoup de lui; et plus on vous aura confié, plus on demandera de vous.¹⁷

Jésus a décrit la tentation à laquelle fait face chaque autorité du gouvernement :

Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme?¹⁸

Cette question est une question rhétorique et notre réponse attendue est claire. Il s'agit ici du pouvoir qui peut être séduisant. Ainsi, chacun de nous se tiendra devant le Juge de l'Univers à la fin de notre vie sur cette terre. Il est attendu de Jésus en ce temps, des paroles qui seront les récompenses ultimes de l'homme d'État :

«Très bien, lui dit son maître, tu es un bon serviteur.»¹⁹

Attendons-nous aussi une telle appréciation après avoir exercé une certaine autorité au cours de notre vie ?

d. Perçoit la signification divine de la responsabilité qu'il/elle détient ainsi que de celle des actions entreprises

L'homme d'État se perçoit comme un instrument de Dieu dans les actions entreprises en faveur du peuple.

Ronald Reagan et Winston Churchill ont tous deux été nommés par certains comme hommes d'État au cours du 20^{ème} siècle. Je pense que cette question nécessite un examen plus approfondi. Plusieurs analystes ont soutenu que le premier ministre Churchill et le président Reagan avaient tous deux un sens aigu de la divinité puisqu'ils assuraient le leadership pendant les périodes difficiles^{20,21}.

Les hommes d'État ont le sentiment que Dieu les a appelés et que leur responsabilité est d'accomplir une mission qui est plus grande que ce qu'ils sont - une qui peut changer pour toujours leur nation. Clairement, William Wilberforce et Abraham Lincoln étaient convaincus qu'il y avait une signification divine dans la vision qui les animait. Lincoln l'a exprimé comme étant un instrument entre les mains du Tout-Puissant:

*Étant donné la position éminemment responsable qu'il se trouve que j'occupe, et étant un humble instrument entre les mains de notre Père céleste, dans la mesure où je suis appelé...*²²

*Dans ma situation actuelle et étant donné l'autorité dont je suis investi, je me considère comme un instrument de la Providence.*²³

Ce sens de la signification divine semble étroitement lié à la caractéristique # 1: *L'homme d'État voit l'autorité du bureau dans le but d'aider à répondre aux besoins du peuple*. Ce sens de la signification divine fait durer les hommes d'État, en particulier face à des obstacles apparemment insurmontables. Wilberforce, Lincoln, Marshall et Mandela l'ont tous montré. Leur sens de la signification divine amène les hommes d'état à surmonter l'instinct humain pour la conservation de soi.

Références

1. *La Bible*, Ésaïe 44:20, 24;45:1-6.
2. *Ibid.*, Daniel 4:37.
3. *Ibid.*, 1 Rois 3:7-9.
4. Rt. Hon. Laisenia Qarase, "Speech to Police and the Army, and the Ministry of Home Affairs, Immigration and National Disaster Management", Government of the Republic of The Fiji Islands, 28 January 2005.
5. *La Bible*, Luc 10:23-24.
6. Abraham Lincoln, after the Union defeat at the Second Battle of Bull Run, 26-28 August 1862, in a statement to his intended secretary, Noah Brooks, *Harper's Monthly*, July 1865, quoted in

- Elton Trueblood, *Abraham Lincoln: Theologian of American Anguish* (New York: Harper & Row, 1973), p. 76.
7. Abraham Lincoln, quoted in Peter Marshall and David Manuel, *The Glory of America* (Bloomington, MN: Garborg's Heart'N Home, 1991) p. 11.29, quoted in William J. Federer, ed., *America's God and Country* (Coppell, TX: Fame Publishing, 1994), p. 391.
 8. Abraham Lincoln, quoted by L. E. Chittenden, *Recollections of President Lincoln and His Administration* (New York: Harper & Brothers, 1891), p. 448.
 9. Abraham Lincoln, 11 November 1864, quoted in Carl Sandburg, *Abraham Lincoln, The War Years*, Vol. III (New York: Harcourt Brace Jovanovich, 1939), p. 381, quoted in Elton Trueblood, *Abraham Lincoln: Theologian of American Anguish* (New York: Harper and Row, 1973), p. 81.
 10. Abraham Lincoln, 13 September 1862, quoted in Roy Basler, ed., *Collected Works of Abraham Lincoln* (New Brunswick, NJ: Rutgers University Press, 1953), Vol. V, pp. 419, 420, quoted in Trueblood, *op. cit.*, p. 41.
 11. Abraham Lincoln, quoted in J. B. McClure, ed., *Abraham Lincoln's Stories and Speeches* (Chicago: Rhodes & McClure, 1896), pp. 185-186, quoted in Federer, *op. cit.*, p. 388.
 12. *La Bible*, Philippiens 2:13.
 13. *Ibid.*, Philippiens 4:13.
 14. *op. cit.*
 15. *La Bible*, NASB, 1 Thessalonians 5:24.
 16. Abraham Lincoln, quoted in Catherine Millard, *Great American Statesmen and Heroes* (Camp Hill: Horizon, 1995), p. 233.
 17. *La Bible*, Luc 12:48.
 18. *Ibid.*, Mattieu 16:26.
 19. *Ibid.*, Mattieu 25:21,23.
 20. Steven F. Hayward, *Greatness: Reagan, Churchill, and the Making of Extraordinary Leaders*, (New York: Crown Publishing, 2005).
 21. Jonathan Sandys and Wallace Henley, *God & Churchill: How the Great Leader's Sense of Divine Destiny Changed His Troubled World and Offers Hope for Ours*, (Carol Stream, IL: Tyndale Momentum, 2015).
 22. Abraham Lincoln, Reply to Eliza P. Gurney, October 26, 1862, quoted in Roy Basler, ed., *Collected Works of Abraham Lincoln*, Volume V, p. 478.
 23. Abraham Lincoln, December 1862, in relating to J. A. Reed, quoted in William J. Johnson, *Abraham Lincoln, The Christian* (New York: The Abington Press, 1913), p. 102.

5. L'homme d'Etat est prêt à prendre des risques (risques politiques) dans le but de faire ce qui est juste et accomplir sa vision.

Lorsque l'homme d'État comprend que notre créateur a un plan qui peut être connu de par sa création et auquel nous pouvons participer, cela crée une confiance en soi qui donne la force d'agir avec audace et détermination. L'homme d'Etat est dirigé par un espoir qui est le résultat de la compréhension du plan divin. Derrière la vision claire du leadership, une confiance dans le futur se base sur la conviction qu'il y a une force pour faire le bien – Yahweh, Jehovah, Dieu – l'intendant suprême du monde et de nos vies dont le plan est bon, connaissable et atteignable. Il nous a demandé:

mais ceux qui comptent sur l'Eternel renouvellent leur force: ils prennent leur envol comme de jeunes aigles; sans se lasser, ils courent, ils marchent en avant, et ne s'épuisent pas.¹

La meilleure source d'espoir est une confiance totale en Dieu tout-puissant. Ensuite, notre espoir est basé sur la confiance qu'il y a un bon Dieu qui travaille en notre nom pour accomplir son plan. L'espérance conduit à une prise d'action.

Cette espérance nous remplit d'assurance.²

Par ses intrigues, il entraînera dans l'impureté ceux qui auront trahi l'alliance, mais le peuple de ceux qui connaissent leur Dieu agira avec courage.³

Deux des grandes manifestations de comportement d'État ont été la proclamation du 22 septembre 1862 de la proclamation sur l'émancipation du président Abraham Lincoln, qui a permis de libérer tous les esclaves dans des régions encore en rébellion; et le passage par la Chambre des représentants le 31 janvier 1865 du treizième amendement à la Constitution des États-Unis, abolissant l'esclavage aux États-Unis.

Le président Lincoln a dépensé beaucoup de capital politique dans les deux cas. Dans le cas de la Proclamation sur l'émancipation, il était certain qu'en adoptant une position aussi audacieuse, il ne serait pas réélu lors de la prochaine élection présidentielle de 1864. Et pourtant, il était persuadé de faire le bon choix en publiant la Proclamation d'émancipation. Il était prêt à prendre le risque, car il savait que c'était la bonne chose à faire, même si cette action risquait de l'empêcher de continuer à exercer ses fonctions. Pour lui, utiliser l'autorité de son bureau pour corriger cette injustice était plus important que d'occuper ce poste élevé.

Dans le cas du treizième amendement, le Sénat américain avait déjà adopté la résolution l'année précédente, mais celle-ci avait échoué à la Chambre des représentants sur la question des droits des États. De nouveau, il a dépensé un immense capital politique pour obtenir le passage du treizième amendement 119-56. L'exigence d'une majorité des deux tiers pour pouvoir être ratifiée par les États obligeait le vote de la résolution à bénéficier d'un soutien bipartite. Les efforts de Lincoln ont donc été concentrés sur les membres de l'opposition, attirant de nombreux partisans de la résolution qui avait voté contre au même titre que les partis politiques l'année précédente.

Je suis convaincu que le fait de reconnaître que le Créateur agit conformément à son plan de bien, que nous, êtres humains, pouvons connaître et participer à la mise en œuvre, est une motivation

énorme pour aller de l'avant de manière agressive. Bien que les risques que nous prenons puissent être politiques, dans la mesure où nous connaissons son esprit, nous pouvons être sûrs de faire ce qui est bien.

C'est dans cette optique que les remarques du président Theodore Roosevelt m'inspirent:

Ce n'est pas le critique qui compte; pas l'homme qui montre comment l'homme fort trébuche ou où l'auteur d'actes aurait pu le faire mieux. Le crédit appartient à l'homme qui se trouve réellement dans l'arène, au visage couvert de poussière, de sueur et de sang; qui s'efforce vaillamment; qui se trompe, qui manque toujours, parce qu'il n'y a pas d'effort sans erreur et sans défaut; mais qui s'efforce réellement de faire les actes; qui connaît les grands enthousiasmes, les grandes dévotions; qui se dépense pour une bonne cause; qui, au mieux, connaît finalement le triomphe du grand exploit et, au pire, s'il échoue, du moins échoue en osant beaucoup, afin que sa place ne soit jamais avec ces âmes froides et timides qui ne connaissent ni la victoire ni la défaite.⁴

Références

1. *La Bible*, Ésaïe 40:31.
2. *Ibid.*, 2 Corinthiens 3:12.
3. *Ibid.*, Daniel 11:32.
4. Extrait du discours "Citoyenneté en République" prononcé à la Sorbonne à Paris le 23 avril 1910.

6. L'homme d'Etat opère sur la base des principes moraux élevés.

Selon Burke, ceux qui représentent la noblesse de l'humanité, sont dirigés par un bon caractère ainsi que l'immense dignité de l'homme. La fin ne justifie pas les moyens. Si vous avez des objectifs nobles mais vous utilisez des méthodes ignobles pour les accomplir, vous n'êtes pas conséquents en vous-mêmes. Il s'agit là d'un manque d'intégrité.

Peut-être que l'instruction de Dieu qui décrit le mieux la raison de l'existence du gouvernement est: «Poursuivre la justice et la justice seules.» La justice sous toutes ses facettes donnera à tous les membres de la société la meilleure chance d'atteindre la qualité de vie. Les questions de caractère, y compris l'honnêteté et l'intégrité, sont fondées sur l'engagement envers la justice.

Le Président américain Dwight Eisenhower dit à propos de l'intégrité d'un dirigeant que :

La qualité suprême d'un dirigeant est incontestablement l'intégrité [...]. Ses enseignements doivent aller de pair avec ses actes. Par conséquent, ce qui est avant tout nécessaire est d'avoir l'intégrité et le sens des responsabilités.²

Le dirigeant est un être humain, avec toutes les tentations auxquelles les êtres humains sont confrontés. Cependant, il ou elle doit posséder la capacité de reconnaître cette réalité et de la surmonter. (Voir pp. 59-61 et 65-69.) Un commentateur a commenté la réalité du fonctionnement dans un État démocratique: «C'est une république conçue pour les pécheurs.»³ L'homme d'État doit être capable de s'élever au-dessus des faiblesses et des tentations de sa nature humaine. La solution n'est pas de nier cette réalité mais d'afficher la force et la capacité à surmonter. Edmund Burke a déclaré: «Il n'y a jamais eu un homme mauvais qui ait eu la capacité de bien servir.»⁴

Références

1. *La Bible*, Deutéronome 16:20.
2. Dwight D. Eisenhower, quoted in Lloyd Cory, ed., *Quotable Quotations* (Wheaton: Victor, 1985), p. 211.
3. Michael Novak, "Public Arguments: Saint Thomas More", *Crisis Magazine*, 1 June 1993,
4. Edmund Burke, *Impeachment of Warren Hastings*, 15 February 1788, quoted in John Bartlett, *Familiar Quotations*, 15th ed. (Boston: Little, Brown, 1980), p. 373.

7. L'homme d'Etat crée un comportement d'hommes d'Etat dans la vie de son entourage y compris parmi les membres de l'opposition qui participent à sa vision.

George Catlett Marshall était un homme d'Etat. Il était préoccupé par le désir de faire du bien en faisant usage de son autorité au lieu d'aspirer à plus d'autorité et une position plus élevée. A travers le plan Marshall qui a aidé à la reconstruction de l'Europe, il n'a pas seulement créé un engin économique géant, mais il a renforcé la démocratie parmi les nations qui y ont participé et la coopération parmi les nations Européennes.

L'Euro est considéré comme étant le résultat direct de l'insistance de Marshall sur l'importance de la coopération. Son plus grand génie était la manière dont il a su faire avec les meilleurs d'entre ceux qui ont gouverné avec lui. Les efforts de Marshall ont produit un bel exemple des deux traits de caractère d'un homme d'Etat : le bipartisme et la capacité de rendre sa vision contagieuse et d'y attirer les autres.

Les personnalités que Marshall à entraîné dans son effort et motivé vers un comportement d'hommes d'Etat étaient : Les Sénateurs Arthur Vandenberg, Will Clayton, Richard Bissell, Paul Hoffman, W. Averell Harriman, Ernest Bevin, Jean Monet, Robert Schuman.

À titre d'exemple, le sénateur Vandenberg était le membre clé du Sénat américain contrôlé par le parti de l'opposition, dont il avait besoin pour obtenir le financement du gouvernement. Le partenariat entre ces deux leaders, dont les affiliations au parti se sont opposés, est un bel exemple de dépassement de la partie pour le bien du peuple.

Nous avons un aperçu d'un tel effort dans le Premier ministre du 21ème siècle qui a défié ceux qui servent dans son gouvernement avec lui (Caractéristique # 4):

Mesdames et Messieurs, je peux vous assurer que c'est le vrai chemin; car c'est Dieu Lui-même qui est le vrai leader d'une nation. Et c'est Lui seul et de Lui seul que nous pouvons être bénis comme des individus, des communautés et des organisations et comme un pays.

Après réflexion, le bipartisme ne devrait pas être surprenant. Les buts de l'homme d'Etat n'appartiendraient pas à un parti particulier mais devraient plutôt faire partie du bien-être de l'humanité. En tant que tel, indépendamment des différences politiques et de partis, nous devrions tous pouvoir les soutenir. Néanmoins, l'homme d'Etat doit convaincre ceux qui sont préoccupés par le parti de partager les mêmes objectifs humains.

Un corollaire de ceci est que l'homme d'Etat a une attitude différente à l'égard de l'opposition que le politicien. Je crois que l'une des relations les plus importantes dans la vie de l'homme d'Etat est avec ceux de l'opposition¹. Un fonctionnaire a partagé avec moi que son père était le chef de l'opposition dans les premiers jours après l'indépendance. Au Parlement, son père était très critique envers le premier ministre. Cependant, chaque fois que son père visitait le village, il rapportait des boisseaux de produits qu'il transportait ensuite à la résidence du Premier ministre. En privé, ils étaient des amis proches. Je suis convaincu que ceux de l'opposition devraient être parmi nos amis les plus proches. Ils nous aideront à voir des angles morts potentiels.

Références

1. Gary I. Allen, “Relationships Essential for Maximizing the Effectiveness of the Head of Government and His Cabinet”, in *Leadership for Nation Building*, 3rd ed. (2010), pp. 107-114.

8. Les hommes d'Etat sont rarement appréciés en leur temps.

On peut ou ne pas pouvoir être apprécié par sa propre génération. Toutefois, il convient de savoir que nous ne « servons » pas les autres pour notre propre bénéfice.

Parmi les quatre hommes d'Etat: William Wilberforce, Abraham Lincoln and George C. Marshall, personne d'entre eux n'a été apprécié sur le plan mondial en leur propre temps. Wilberforce était un politicien exclu jusqu'à la fin de sa lutte. Lincoln a été tellement haï qu'il a été assassiné. Marshall, bien qu'ayant reçu le Prix Nobel de la Paix a été beaucoup méprisé par sa propre nation. Aujourd'hui si vous demandez à un citoyen américain qui était George C. Marshall, la plupart ne serait pas en mesure de vous répondre de manière appropriée. Les hommes d'Etat pour la plupart ne sont pas parvenus au sommet de l'Etat. Ce qui est type pour eux, c'est qu'ils sont plus concernés par le désir de faire ce qui est bien plutôt que de rechercher une opportunité politique nécessaire à se faire élire.

Le quatrième homme d'Etat, Nelson Mandela était une exception en ce sens qu'il était aussitôt été reconnu pour sa contribution surprenante.

Un Premier Ministre de ce 21e siècle a été critiqué par un journal dans sa nation à cause d'une décision qu'il a prise. Il est dit de lui :

une autre idée insensée d'un premier ministre fou.

Il est évident que l'histoire déterminera que le Premier Ministre a prit la décision qui soit juste.

Le défi d'un homme d'État entrant en fonction par des moyens démocratiques

Cela nous amène à la question suivante: si les hommes d'État ne sont pas pleinement appréciés à ce moment, la démocratie garantit-elle que nous plaçons en position des leaders ayant le cœur d'être des hommes d'État? La démocratie garantit-elle que nous gagnons les meilleurs leaders? La démocratie est-elle plus propice à l'esprit d'Etat que les autres formes de gouvernement? Lorsque l'expérience démocratique fut instituée aux États-Unis, on s'attendait à ce que les meilleurs et les plus brillants servent le peuple au gouvernement. On a supposé que chaque individu servirait dans le secteur privé, se déplaçant temporairement dans le secteur public chaque fois qu'il y aurait un besoin de services, puis reviendrait le plus rapidement et le plus discrètement possible après que ce service ne serait plus jugé nécessaire. Il n'était pas envisagé que le gouvernement devienne une occupation. Le défi que la démocratie présente est qu'il exige une figure politique pour faire continuellement campagne pour la prochaine élection ou une position plus élevée de gouvernement. En tant que tel, il est difficile pour celui qui a le cœur d'un homme d'État d'être élu à la fonction par le biais du processus démocratique.

Quand je considère Abraham Lincoln, je crois que l'abolition de l'esclavage faisait partie de la révélation progressive de Dieu et que si Lincoln l'avait compris dès le début et en faisait partie, il est peu probable qu'il ait été élu. En 1860, lors de la convention nationale qui a choisi le candidat à la présidence pour représenter son parti, Lincoln a voté une seconde lointaine au premier tour de

scrutin. Ce n'est que lors des scrutins suivants qu'il a commencé à émerger en tant que candidat du parti, remportant finalement la nomination au troisième tour de scrutin.

Dag Hammarskjöld est peut-être le Secrétaire général des Nations Unies considéré comme le plus proche d'un homme d'Etat. Le président John F. Kennedy a décrit Hammarskjöld comme «le plus grand homme d'État de notre siècle» 1. Il n'a été considéré pour le poste de secrétaire général qu'après que d'autres candidats plus expérimentés ont été éliminés de la course par les nations veto du Conseil de sécurité. 2 Il a été choisi comme candidat qui n'offenserait pas les deux nations du Conseil de sécurité qui dirigeaient les deux côtés de la guerre froide. Alors qu'il était au pouvoir, il a refusé de se plier à ces deux super pouvoirs.

Le président de George Marshall, le président Truman, était sûr de lui-même et a donné à Marshall la liberté de prendre la tête, et la notoriété avec, pour mettre en œuvre le plan de reconstruction européen. Peut-être que Truman avait aussi certaines caractéristiques d'un homme d'État.

Le professeur Alexander Fraser Tytler, historien écossais, écrivait à la fin du dix-huitième siècle:

Une démocratie ne peut exister en tant que forme de gouvernement permanente. Elle ne peut exister que jusqu'au jour où les électeurs découvrent qu'ils peuvent se voter des sommes d'argent en provenance du trésor public. À partir de ce moment-là, la majorité vote toujours pour les candidats qui promettent le plus d'avantages provenant du trésor public [...]

... avec pour résultat qu'une démocratie s'effondre toujours sur une politique fiscale lâche toujours suivie par la dictature. L'âge moyen des plus grandes civilisations du monde a été de 200 ans. Ces nations ont progressé dans la séquence suivante:

*De la servitude à la foi spirituelle,
De la foi spirituelle au grand courage,
Du courage à la liberté,
De la liberté à l'abondance,
De l'abondance à l'égoïsme,
De l'égoïsme à la complaisance,
De la complaisance à l'apathie,
De l'apathie à la dépendance,
De la dépendance à la servitude.³*

Le politicien jouera à ce sentiment parce qu'il se rend vite compte que la meilleure façon d'apaiser l'électorat est de leur donner ce qu'ils veulent — le plus d'avantages du trésor public. L'homme d'Etat a du mal à se battre contre un adversaire avec cet état d'esprit.

Une démonstration frappante de cette réalité montre clairement que les États-Unis doivent cesser leurs dépenses massives déficitaires et équilibrer le budget fédéral. Cependant, aucun politicien n'a sérieusement préconisé cette mesure qui serait politiquement impopulaire - peut-être un suicide politique.

Références

1. Roger Lipsey, *Hammar skjöld: A Life* (Ann Arbor: University of Michigan Press, 2013).
2. Brian Urquhart, *Hammar skjöld* (New York: Alfred A. Knopf, 1972), pp. 9-16.
3. Alexander Fraser Tytler (1748-1813) in *The Decline and Fall of the Athenian Republic*, attributed.

Comportement d'homme d'État de la part des représentants du gouvernement

Je voudrais faire la distinction entre les hommes d'État comme nous l'avons illustré ici et ceux qui prennent des décisions individuelles et des actions qui sont d'esprit d'homme. J'en vois beaucoup qui, peut-être possédant une étincelle divine, prennent des décisions admirables qui profitent à leur peuple. De plus, parce que les hommes d'État sont rarement appréciés à l'époque comme décrit dans la Caractéristique n ° 8, il y a des hommes d'État qui n'ont tout simplement pas encore été reconnus comme tels.

Plus loin dans cette monographie, j'ai disséqué une poignée d'études de cas sur le comportement de l'homme d'État (pages 76-95). Je crois qu'ils sont auto-instructifs. Pour notre propos, à ce stade, je crois qu'il est instructif de réfléchir aux décisions exemplaires prises par les dirigeants du gouvernement.

Le Premier ministre **Tuilaepa Aiono Sailele Malielegaoi** du Samoa a conduit son pays à faire deux changements controversés qui, selon lui, conduiraient à une meilleure qualité de vie pour son peuple:

1. Le 3 septembre 2009, il a conduit son pays à passer de la conduite sur le côté droit de la route à la gauche. (J'ai disséqué ceci dans la section «Études de cas dans le Leadership d'État 3», pages 94-95.)

2. Le 31 décembre 2011, il a dirigé son pays en se déplaçant du côté est de la ligne de date internationale vers le côté ouest. Il l'a fait pour faciliter les relations économiques avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Asie en veillant à ce que le Samoa ne soit plus à un jour de calendrier d'eux. Il a soutenu que cette mesure permettrait au monde des affaires de son pays d'interagir plus efficacement avec les principaux partenaires commerciaux de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie et, accessoirement, de se connecter à la Chine et à la côte du Pacifique. Il a déclaré: «En faisant des affaires avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie, nous perdons deux jours ouvrables par semaine. Alors que c'est vendredi ici, c'est samedi en Nouvelle-Zélande et quand nous sommes à l'église dimanche, ils font déjà des affaires à Sydney et à Brisbane.»¹

Considérons un instant l'action du défunt **roi Hussein** de Jordanie. Nous avons l'image dans nos esprits telle qu'elle est apparue sur la première page du New York Times, après qu'un de ses soldats renégats ait tué 7 écoliers israéliens. Il rencontra personnellement les familles des sept victimes, se mettant à genoux devant eux au nom de son compatriote errant et demandant leur pardon. Compte tenu de la méfiance sous-jacente entre les deux cultures, nous ne pouvons qu'exprimer la plus grande admiration pour le roi. Hussein en prenant cette mesure.

Le défunt président **Levy Mwanawasa** de la Zambie nous fournit un exemple de comportement d'homme d'État dans la manière dont il a traité son critique le plus féroce. Michael Sata était continuellement critique du président. Ses attaques contre le président étaient parfois très personnelles. Et pourtant, Sata a vu Mwanawasa différemment après avoir personnellement souffert d'une grave crise cardiaque. Le président est intervenu pour que Sata soit envoyé en Afrique du Sud pour traitement, le tout aux frais du gouvernement. Sata a fini par reconnaître que

ses différences avec Mwanawasa n'étaient pas personnelles mais simplement des différences de politique. Je considère l'action de Mwanawasa comme un acte d'Etat en raison de son travail pour préserver une voix dissidente. À la suite de cette action, ils se sont réconciliés et Sata a fini par apprécier le président, pas nécessairement en tant que décideur politique mais humain. Il est probable que l'action de Mwanawasa a sauvé la vie de Sata, qui devint lui-même Président plus tard.

Pendant les jours difficiles pour les Sud-Soudanais après l'indépendance du Soudan en 1956, **Joseph Lagu** a montré un comportement d'homme d'Etat tout en menant le mouvement rebelle. Une période particulièrement difficile a eu lieu en 1971 après que les troupes gouvernementales aient attaqué un village rebelle dans le sud du pays, notamment en incendiant une église et en tuant un certain nombre de fidèles. Quelques jours plus tard, alors que la douleur était encore forte, un avion transportant des civils du nord du Soudan s'est écrasé dans un territoire contrôlé par les rebelles, avec 29 survivants. Bien que la tentation fût de se venger, Lagu ordonna la libération des survivants. Comme relaté par Lagu, sa décision a résulté de la question «Que Christ me ferait-il faire?» Tout en réfléchissant à cette question, «sa première pensée était que Christ nourrissait les 5 000 quand ils étaient dans le besoin. Sa seconde était de l'exhortation scripturaire concernant le nombre de fois que l'on devrait pardonner à son ennemi - 70 fois sept. Sa dernière pensée fut un conseil qu'un aumônier lui avait donné quand il était jeune: «Si j'avais une idée dans les heures fraîches de la matinée, je devrais agir et ne pas la diluer en consultant les autres. Dieu me parlait, pas eux. »La décision de Lagu a contribué à la colonie d'Addis-Abeba en 1972.

Je voudrais présenter pour votre considération du comportement d'homme d'Etat le leadership exercé par l'exécutif de la ville, le superviseur de la ville, l'équivalent du maire, d'une petite ville au nord de New York City. **Joan Pagonés** s'est répandue au nom de ses électeurs. À l'ère des budgets de plus en plus élevés des organismes gouvernementaux, Mme Pagonés a produit des budgets qui ont réduit le taux d'imposition de sa population pendant 11 années consécutives⁴. De plus, elle a veillé à ce qu'il y ait des logements abordables pour les principaux membres de la collectivité. police, pompiers, éducateurs. En outre, elle a attiré dans sa juridiction l'entrepôt régional d'un important détaillant, créant des possibilités d'emploi pour son peuple. Elle n'a pas utilisé son succès dans l'administration de son gouvernement comme base pour la recherche d'une fonction plus élevée, ce qui est la pratique courante pour le politicien. Au lieu de cela, son seul désir était d'utiliser son bureau pour améliorer la vie de son peuple. Je considère les actions de cette femme comme des hommes d'Etat. Cela ne vous surprendra pas qu'elle ait été démise de ses fonctions en faveur d'un homme politique qui a promis au peuple des avantages qu'il ne pourrait probablement pas lui donner.

Je voudrais considérer avec vous un autre dirigeant de la ville, **Claude Lewis**. Ce maire a servi une ville connaissant des sécheresses continues et sévères, mais assis à côté de la source d'eau inexploitée de l'océan Pacifique. Il était animé par une vision de l'autosuffisance en eau pour son peuple, qui a duré des décennies. Il a supervisé des projets de récupération d'eau qui fournissaient un tiers des besoins en eau de sa communauté.⁵ Un résultat visible de sa vision de l'autosuffisance en eau a été la construction de la plus grande usine de dessalement de l'hémisphère occidentale. Les étapes spécifiques vers ce rêve ont commencé 17 ans plus tôt. Alors qu'il gérait une population de 105 000 personnes et un gouvernement doté d'un budget annuel de 314 millions de dollars⁶, il dirigea un effort pour enrôler plusieurs communautés et agences dans cet effort. Les risques étaient énormes. À ce stade, il y a eu autant d'échecs que de succès dans les tentatives de petits projets de

dessalement. Ce risque a été démontré par le fait que les obligations municipales soutenant ce projet ont été rétrogradées à une cote BBB7. Ce projet a été achevé après que ce leader a quitté son poste, et a même quitté cette terre. Mon hypothèse selon laquelle sa vision était guidée par la connaissance de son Créateur était étayée par sa nécrologie selon laquelle il «aimait Jésus-Christ, sa famille, son pays et tout ce qui se rapportait à sa ville» 8.

Alexander Kuzmin, le maire de Megion, en Russie, a fait preuve d'un comportement d'homme d'Etat en ordonnant qu'aucun responsable de son administration n'utilise des expressions telles que «Je ne sais pas», «Je ne sais pas», «Ce n'est pas mon travail. impossible», «Je déjeune», «Il n'y a pas d'argent» et «J'étais absent / malade / en vacances.»⁹ Il a insisté pour que ses fonctionnaires utilisent leurs bureaux pour répondre aux besoins exprimés par les gens et ne pas employer excuses pour éviter de servir les gens.

Nombreux sont ceux qui, au cours de leur mandat, ont accompli de bonnes actions pour leur peuple, mais dont les actions dans de nombreux cas ne représentaient pas les valeurs que nous avons fini par reconnaître comme celles des hommes d'État. Avec un cœur triste, j'ai éliminé la considération de ces individus comme hommes d'état. La pierre d'achoppement dans de nombreux cas était leur manque d'adhésion à des principes moraux élevés (Caractéristique n ° 6). En aucun cas j'ai éliminé un candidat à cause de son manque de foi en Dieu. La question de la foi est survenue après avoir examiné leur performance en tant que fonctionnaire du gouvernement.

Références

1. Peter Shadbolt, “Samoa to go back to the future with dateline shift”, CNN, 30 December 2011, www.cnn.com/2011/12/27/world/samoa-dateline/
2. Serge Schmemmann, “A Time to Mourn: King Hussein Comforts Israelis,” *New York Times*, 17 March 1997, pp. A1, A6.
3. Douglas Johnston and Cynthia Sampson, editors, *Religion: The Missing Dimension of Statecraft* (New York: Oxford University Press, 1994), pages 317-318.
4. Joan Pagones, personal communication.
5. Matthew Hall, personal conversation, 13 April 2016,
6. www.carlsbadca.gov/civicax/filebank/blobdload.aspx?BlobID=29025.
7. Felicity Barringer, “In California, What Price Water?”, *New York Times*, 28 February 2013, p. B1.
8. “Claude Alvin Lewis Obituary”, www.obitsforlife.com/obituary/993376/Lewis-Claude.php.
9. Associated Press, “Russian Mayor Bans Phrase ‘I Don't Know’”, *FOX News*, 5 September 2007, www.foxnews.com/story/0,2933,295809,00.html.

Les récompenses qui motivent l'homme d'Etat.

La clé est de se souvenir que nous sommes tous redevable envers le Dieu Tout Puissant. Il est notre Maître ultime. Nous sommes d'abord et avant tout Ses serviteurs selon Sa déclaration, malgré ce que nous pensons de Lui. Le danger est lorsque nous recherchons l'approbation de ceux que nous voyons et ignorons notre Maître ultime que nous ne pouvons voir.

Lors de l'introduction de l'Acte 1807 sur le commerce de l'esclavage dans le Parlement Britannique suivant les 27 années des efforts non appréciés, le notaire général Romilly s'est levé devant cette assemblée pour payer le tribut à William Wilberforce en le mettant en contraste avec Napoléon :

Lorsque je regarde l'homme qui est à la tête de la monarchie Française, entouré par tout le pouvoir pompeux et toute la fierté de la victoire, distribuant les royaumes à sa famille et les principautés à ses suiveurs, lorsqu'il s'assit sur son trône, apparaît comme quelqu'un qui a atteint le sommet de l'ambition humaine et l'apogée de la joie terrestre – et lorsque je suis cet homme dans son intimité et son lit, et que je considère le serrement de cœur auquel sa solitude était torturée et que son repos fut banni par le souvenir du sang qu'il a déversé et les oppressions qu'il a commises – et lorsque je compare avec les serrement de remords le sentiment qui devait accompagner mon honorable ami de cette maison de sa nation, après le vote de cette nuit, cela a confirmé l'objet de son humanité et ses labeurs sans relâche ; lorsqu'il s'est retiré dans le profond de sa joie et est très content de sa famille, lorsqu'il se couche sur son lit, réfléchissant sur les voix innombrables qui s'élèveront dans chaque quartier du monde pour le bénir. Quelle pure et parfaite félicité devait-il s'y réjouir dans sa conscience d'avoir préservé de millions de ses semblables créatures.¹

C'est un hommage qui est rendu à un être humain ordinaire qui peut servir de motivation pour utiliser l'autorité politique pour élever les plus faibles d'entre nous. Le cas de Wilberforce ce n'est pas l'éloge de son collègue qui l'a motivé. Le rappel des paroles de Wilberforce lorsqu'il s'embarquait dans sa croisade nous révèle la source de sa motivation :

« Le Dieu tout-puissant a placé devant moi deux grands objectifs : la suppression du commerce des esclaves et la réformation des manières »²

Wilberforce a fait montre d'une plus grande motivation. Même si aujourd'hui nos contemporains ne nous rendent pas les hommages pour le bien que nous faisons, un hommage d'une motivation adéquate nous est réservé par notre Créateur pour le service que nous rendons à nos semblables.

Que chacun de nous serve chaque jour avec une confiance d'entendre l'hommage qui nous sera rendu par notre Seigneur.

Références

1. Eric Metaxas, *Amazing Grace: William Wilberforce and the Heroic Campaign to End Slavery*, (New York: HarperCollins, 2007), pp. 209-210.
2. William Wilberforce, quoted from Robert Isaac and Samuel Wilberforce, *The Life of William Wilberforce* (5 vols., 1838), Vol. I, p. 149, quoted in John Pollock, *Wilberforce* (New York: St. Martin's, 1977), p. 69.

Avons-nous besoin de Dieu pour le voyage?

Pouvons-nous être un homme d'État sans dépendre de Dieu? Je crois que nous pouvons potentiellement. Cependant, je crois qu'il est absolument nécessaire pour nous d'avoir les valeurs, qualités de caractère que nous, en tant qu'êtres humains, pouvons le mieux recevoir en dépendant de Dieu pour ces qualités.

Comment passer d'un type de leader à un autre?

L'homme politique



L'homme d'État

Désirons-nous l'assistance de Dieu dans notre gouvernance?

Les hommes d'Etat sont soutenus par leur foi en Dieu.

Ce n'est pas dit que tous les hommes d'Etat ont vécu une vie de dépendance envers Dieu. Néanmoins, c'est convaincant que celui qui désire être un homme d'Etat, doit réaliser ce but en menant une vie de dépendance envers Dieu. William Gladstone, un Premier Ministre politicien qui a servi le Royaume Unis au 19^e siècle sous quatre différentes occasions, nous livre son point de vue :

Pendant les nombreuses années que j'ai passées au cabinet ministériel, je suis entré en contact avec une soixantaine de cerveaux dont moins de trois ou quatre peut-être étaient des sympathisants du courant du scepticisme qui prévalait à l'époque.¹

Sa remarque était que, bien qu'il semble être à la mode d'exprimer l'indépendance de Dieu, les serviteurs remarquables du publique étaient les hommes de foi en Dieu. Lorsque William Wilberforce regardait sa carrière et sa motivation passées, il disait :

« Les premières années qui ont suivi mon entrée au Parlement, je n'ai rien fait – rien qui soit utile. Mon propre mérite était mon objectif le plus cher ».²

Ces paroles sont celles d'un homme politique. Mais Wilberforce a résumé le changement de direction dans sa vie en ces termes :

« Le Dieu tout-puissant a placé devant moi deux grands objectifs : la suppression du commerce des esclaves et la réformation des manières »³

Cette dernière déclaration est celle d'un homme d'Etat !

Considérons deux exemples de Dieu travaillant dans le cœur des fonctionnaires pour en faire de meilleurs bergers. Les deux ont gouverné en tant que président de leur nation deux fois avec une interruption des années intermédiaires. Dans chaque cas, la première période de gouvernement était sans Dieu et la seconde était avec Dieu. **Mathieu Kérékou** a gouverné le Bénin de 1972 à 1991 en tant que marxiste. Avec la fin de la guerre froide et l'ouverture de son pays à des élections libres, il a été fermement défait lors des premières élections et démis de ses fonctions. Dans le processus, Dieu a commencé à travailler dans sa vie. Il s'est ensuite retiré du regard du

public et a concentré sa vie sur la découverte de Dieu. Quand les prochaines élections ont eu lieu dans son pays, il avait tellement changé qu'il a été élu par acclamation populaire pour diriger à nouveau la nation. Un membre de son cabinet m'a dit qu'il n'y avait aucune comparaison entre la façon dont il gouvernait pendant cette période ultérieure et la façon dont il gouvernait auparavant. Je suis convaincu qu'à la suite de la soumission de sa vie à Dieu en tant que berger, il est devenu plus un berger lui-même. Cet homme a gouverné avec plus de compassion pendant que Dieu devenait le dirigeant dans sa vie personnelle.

Olusegun Obasanjo du Nigéria a gouverné comme chef d'État pendant deux périodes, de 1976 à 1979 en tant que dirigeant militaire et 1999-2007 en tant que président démocratiquement élu. Son régime antérieur était réputé extrêmement corrompu. La deuxième fois, en tant que président, ses efforts pour éliminer la corruption de son pays ont stupéfié les amis et les critiques⁴. Quelle a été la différence dans sa vie entre ses deux mandats? Avant son retour au pouvoir, il a été emprisonné pour des motifs politiquement motivés. Dans le processus, il a soumis sa vie à Dieu comme son Seigneur. Par la suite, il a dit: «Sans Jésus, en tant que président, je ne peux rien faire. Avec Lui, toutes choses.»⁵ Il semble que Dieu l'a humilié afin de le refaire dans l'instrument de Dieu dans la nation. Il a décrit ses années en prison comme «la façon de Dieu de me ralentir pour entendre son message et ses paroles»⁶.

Je ne suis pas en mesure, à ce stade, de conclure que l'un ou l'autre de ces dirigeants est devenu un homme d'État tel que nous le définissons. Cependant, je suis pleinement convaincu que lorsqu'ils ont soumis leur vie à Dieu, ils ont manifesté un comportement plus étatique en utilisant certains des bâtons de mesure que nous avons établis. De plus, ces deux cas fournissent le plus possible une étude de contrôle sur le rôle de la foi en Dieu dans la production d'un comportement d'homme d'État. Dans les deux cas, nous pouvons comparer le leadership d'individus spécifiques sans et avec la foi. Évidemment, cela n'exclut aucun autre facteur qui aurait pu changer aussi. Cependant, cela nous fournit un argument solide pour la foi et nous donne beaucoup à réfléchir.

Ainsi, quand nous posons la question «Pouvons-nous être un homme d'État sans l'aide de Dieu?», Je suis convaincu que la réponse est «Non». Nous ne pouvons pas reconnaître et exprimer notre dépendance de Dieu, mais nous le sommes. Il a plus en jeu que nous ne fournissons le leadership dont Il a l'intention pour ceux qu'il aime tant. Par conséquent, je crois qu'Il interviendra parfois de façon surnaturelle pour nous amener à fournir le bon leadership même lorsque nous ne sommes pas enclins et d'une manière qui va à l'encontre de notre comportement normal. Une fois que nous reconnaissons cela, je crois que nous réaliserons que nous devrions reconnaître notre besoin de Lui et faire tout ce que nous pouvons pour coopérer avec Lui.

Dans notre considération de l'attitude de coeur du roi Salomon envers les gens qui lui ont fait tant d'affection pour eux dans la Caractéristique # 2a, nous avons compris cette compassion quand il a dit: «leurs vies sont précieuses à mes yeux».⁷ N'ont jamais rencontré nécessite l'aide de Dieu comme il habilite nos vies. Nous devons comprendre que nous pouvons seulement aimer les gens et désirer les servir si nous aimons Dieu d'abord. Quand le Dieu de l'univers nous dit que celui qui est intronisé en haut est descendu sur la terre en tant qu'être humain, expérimenté l'humiliation d'être un homme, et est mort une mort injuste, torturée en notre faveur, à cause de Son amour pour nous, cela ne montre-t-il pas la haute valeur que Dieu accorde à chaque être humain? Le résultat clair est que plus notre vision de Dieu est élevée, plus notre vision de l'homme est élevée. Plus nous aimons Dieu, plus nous révérons et aimons notre prochain.

Jésus aborda notre difficulté à pardonner et à aimer ceux qui nous ont fait du mal lorsqu'il nous donna ce commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »⁸. Voilà qui paraît déjà suffisamment difficile, et pourtant Jésus ajouta un élément qui rend la chose encore plus ardue. Le terme que Jésus utilisa ici et qui est traduit par *amour* désigne dans la langue originale un amour pour autrui qui est inconditionnel, qui n'est pas basé sur le fait que l'autre le mérite ou non. Il s'agit ici d'un amour pur, nullement motivé par quoi que ce soit qui puisse être obtenu en retour. Il n'y a rien d'étonnant à ce que ce mot, *agape*, n'apparaisse nulle part dans la littérature grecque en dehors des enseignements de Jésus qui figurent dans la Bible⁹. Lorsque Jésus nous exhorta à aimer notre prochain comme nous-mêmes, il ne parlait pas de réduire les hostilités avec notre prochain dans une sorte d'intérêt commun. Il voulait dire par là que nous devons nous soucier d'autrui en étant animés d'une motivation pure : pour son bien et uniquement pour son bien. Lorsque Jésus précisa quel prochain nous devons aimer d'un amour inconditionnel, il cita ceux qui appartenaient à l'ethnie ennemie de ses auditeurs¹⁰. Nous devons aimer ceux que nos sociétés nous apprennent à haïr.

Mais comment pouvons-nous aimer ceux qui nous ont fait du mal ? Voyons dans quel contexte Jésus nous adressa ce commandement. Tout d'abord, voici dans leur intégralité les propos de Jésus :

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. *C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable* : Tu aimeras ton prochain comme toi-même¹¹.

Il n'est pas dit : « Tu aimeras ton prochain autant que tu t'aimes toi-même. » Il est dit : « Tu t'aimeras d'un amour semblable à celui de Dieu, et ensuite tu aimeras ton prochain de la même manière. » Si nous ne sommes pas capables d'aimer les autres, c'est parce que nous ne sommes pas capables de nous aimer nous-mêmes. Nous n'arrivons pas à nous accepter comme des hommes et des femmes créés par Dieu : des pécheurs, certes, mais des pécheurs qui peuvent être pardonnés en vertu de la mort de Jésus à notre place. Notre incapacité à nous accepter et à nous aimer nous-mêmes nous rend incapables d'aimer les autres. En tant qu'êtres humains, nous sommes trop blessés pour nous aimer nous-mêmes. La solution à toutes ces difficultés a été donnée par Jésus lorsqu'il nous a exhortés à commencer par aimer Dieu. C'est seulement lorsque nous aimons Dieu et que nous commençons à le comprendre et à lui faire confiance, que nous avons progressivement confiance en ce qu'il a accompli en nous créant et en concevant un plan pour nous. Seul Dieu est capable de nous pardonner et, ce faisant, de changer notre nature, nous donnant ainsi la capacité de nous aimer nous-mêmes. Dès lors que nous l'aimons, nous pouvons nous aimer nous-mêmes. Ensuite, et seulement ensuite, nous pouvons commencer à aimer les autres.

Par conséquent, je suis convaincu qu'aimer Dieu est la clé pour servir notre peuple. Comment aimons-nous Dieu? Pour comprendre cela, nous devons correctement diagnostiquer le problème fondamental entre l'homme et Dieu. Dieu nous a créés par amour et dans le but de nous accorder de l'amour dans le cadre d'une amitié intime. Le blocage de cette amitié avec Dieu est nous-mêmes. Le Dieu qui règne sur les nations est saint, sans imperfection morale. Nous ne sommes pas moralement parfaits. Notre imperfection morale - notre impiété - nous exclut de la présence du Dieu Saint. Vous pouvez visualiser le problème de cette façon. Placer une pierre de champ commune à côté d'un diamant de 200 carats serait impensable. Ils sont incompatibles. Plus encore,

notre impureté est incompatible avec la parfaite sainteté de Dieu. Le problème est insurmontable d'un point de vue humain. Par nous-mêmes, il n'y a aucun moyen que nous puissions entrer dans la présence du Dieu Saint. Par nous-mêmes, nous sommes éternellement séparés de Celui qui nous a créés et qui nous aime. Les conséquences éternelles sont grandes quand on reconnaît qu'être séparé de notre Créateur à la fin de cette vie signifie un enfer littéral.

Comment surmonter cet obstacle à notre relation intime avec Dieu ? Il nous faut un moyen d'être pardonnés pour que Dieu puisse nous avoir près de lui. Par nous-mêmes, il nous est tout à fait impossible d'y parvenir. Seul le Dieu tout-puissant peut accomplir cela. C'est précisément pour cette raison que Dieu le Père a envoyé sur terre Dieu le Fils, Jésus, afin qu'il meure à notre place pour payer le prix de nos péchés. Dieu a dit :

*[Jésus] est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui. [...] Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car il a plu (à Dieu) de faire habiter en lui toute plénitude et de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix*¹².

Le Mahatma Gandhi a décrit ce sacrifice en déclarant que Jésus, « homme qui était totalement innocent, s'est offert lui-même en sacrifice pour le bien des autres, y compris de ses ennemis, devenant la rançon du monde. Cela a été un acte parfait »¹³.

C'est pourquoi Jésus nous a dit : « Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi »¹⁴. Dieu nous a dit : « Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés »¹⁵. En vertu de la mort et de la résurrection de Jésus, Dieu peut nous pardonner et nous voir saints. La mort et la résurrection de Jésus sont le seul moyen offert à l'homme par lequel il puisse avoir ses péchés pardonnés et avoir cette relation intime avec Dieu. Dieu nous a dit :

*Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche*¹⁶.

*Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu*¹⁷.

Je tiens cependant à être tout à fait clair : je ne plaide nullement en faveur de la religion. C'est la personne de Jésus que je mets en avant. Étant lui-même Dieu, Jésus est pour chacun de nous et pas uniquement pour certaines races, cultures ou régions du monde. C'est à mon avis ce que le Mahatma Gandhi a voulu dire en déclarant :

Puisque la vie de Jésus a la signification et la transcendance auxquelles j'ai fait allusion, je pense qu'il n'appartient pas uniquement au christianisme, mais qu'il appartient au monde entier : à toutes les races et à tous les peuples, peu importe le drapeau, le nom ou la doctrine

*sous lesquels ils peuvent travailler, professer une foi ou adorer un Dieu hérité de leurs ancêtres*¹⁸.

La repentance et le pardon qui nous permettent d'avoir une relation intime avec Dieu et, partant de là, de fonctionner en partenariat avec Dieu en étant ses serviteurs dans nos pays, sont centrés sur la personne de Jésus. Ne nous imaginons pas que nous pouvons y avoir accès autrement qu'en nous en remettant à Jésus et à lui seul.

Comment faire pour placer notre foi en Jésus afin d'obtenir le pardon de nos péchés qui nous permet de connaître cette relation intime avec Dieu ? L'illustration qui est à mes yeux la plus parlante est en lien avec la région où j'ai grandi : celle des chutes du Niagara. Les flots dévalent avec une telle violence à cet endroit que si quelqu'un tombe dans l'eau c'est la mort certaine. Beaucoup de gens prennent des risques au-dessus des chutes du Niagara dans le but de faire parler d'eux. Un jour, un funambule a fait tendre un câble au-dessus des chutes, entre les deux berges. L'homme a d'abord fait une première traversée en marchant tout simplement sur le câble, avant de revenir jusqu'à l'autre berge. Puis, comme la foule devenait de plus en plus nombreuse, il a renouvelé l'opération, mais cette fois en poussant une brouette devant lui dans un sens, puis dans l'autre. Ensuite, il a eu l'audace de remplir la brouette de briques et a fait la traversée sur le câble dans les deux sens tout en la poussant devant lui. Entre-temps, la foule avait considérablement grossi et les gens l'applaudissaient et l'acclamaient bruyamment. S'adressant à la foule, il a alors demandé : « Qui parmi vous pense que je suis capable de faire l'aller-retour jusqu'à l'autre berge en poussant cette brouette avec quelqu'un dedans à la place de ces briques ? » La foule s'est mise à pousser des cris d'enthousiasme. Mais quand il a ensuite demandé qui était volontaire pour monter dans la brouette, tout le monde s'est tu. La croyance des spectateurs n'était pas équivalente à une confiance à 100 %. Placer sa foi en Jésus-Christ, cela veut dire monter dans la brouette avec lui, accepter de s'en remettre totalement à lui. La mort de Jésus à notre place est l'unique moyen pour nous d'obtenir le pardon de nos péchés et d'accéder à une relation intime avec Dieu.

C'est en nous abandonnant ainsi totalement à Jésus que nous sommes capables de voir la main de Dieu à l'œuvre dans notre pays et de contribuer à l'accomplissement de ses desseins. Personne – pas plus vous que moi – ne peut devenir l'instrument que Dieu désire utiliser pour apporter la guérison à nos pays sans la vie de Jésus vivant à travers nous. Par conséquent, si vous voulez sérieusement développer le type de relation avec Dieu qui est nécessaire à la guérison de nos pays, je vous appelle à venir à lui. Jésus nous adresse cette invitation :

*Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture*¹⁹.

Si nous venons à Jésus et que nous buvons, non seulement il éteindra notre soif, mais l'eau débordera et se répandra tout autour de nous dans nos sociétés, de sorte que d'autres viendront à leur tour à Jésus et boiront. À mesure que les gens boiront autour de nous, cela formera une nuée grandissante d'individus aptes à nouer un partenariat avec Dieu afin de construire des nations en bonne santé.

Voilà pourquoi je vous invite à venir à Jésus et à boire. Permettez-moi de vous encourager à recevoir le Maître Créateur de notre monde et de votre vie. Je vous encourage à inviter Jésus à venir dans votre vie en adressant cette prière à Dieu :

Dieu saint, je te demande de me pardonner d'avoir péché contre toi. Je te remercie de m'avoir aimé au point d'être venu sur cette terre en la personne de Jésus et d'être mort à ma place afin que je puisse avoir une relation intime avec toi. Je te demande de venir habiter dans ma vie. Aujourd'hui, je te reçois comme mon Sauveur qui me délivre de mes péchés. Je te demande de me guider à chaque instant à ton service. Merci. Amen.

Non seulement cela marquera pour vous le début du voyage le plus passionnant que l'humanité connaisse, mais c'est l'acte le plus important que chacun de nous puisse accomplir pour devenir un instrument de Dieu au service de la guérison de nos sociétés morcelées.

Références

1. William Ewart Gladstone, *The Impregnable Rock of Holy Scripture*, p. 353, quoted in Stephen Abbott Northrop, ed., *A Cloud of Witnesses* (Portland: American Heritage, 1987), p. 171.
2. William Wilberforce, quoted in Garth Lean, *God's Politician* (London: Darton, Longman and Todd, 1980), p. 371.
3. William Wilberforce, quoted from Robert Isaac and Samuel Wilberforce, *The Life of William Wilberforce* (5 vols., 1838), Vol. I, p. 149, quoted in John Pollock, *Wilberforce* (New York: St. Martin's, 1977), p. 69.
5. Norimitsu Onishi, "Nigeria Leader Amazes Many with Strong Anti-Graft Drive," *New York Times*, 23 November 1999, p. A1.
5. Charles Colson, "From Prisoner to President: Nigeria's Olusegun Obasanjo," *Breakpoint* #90623, 23 June 1999.
6. *Ibid.*
7. *La Bible*, Psaumes 72:14 paraphrased.
8. *Bible*, NIV, Mattieu 22:39.
9. James Hope Moulton and George Milligan, *The Vocabulary of the Greek Testament* (Grand Rapids: Eerdmans, 1930), p. 2.
10. *La Bible*, Luc 10:30-37.
11. *La Bible*, Mattieu 22:37-39.
12. *La Bible*, Colossiens 1.15-20.
13. Mohandas K. Gandhi, *Nonviolence in Peace and War* (1948), 2.166.
14. *La Bible*, Jean 14.6.
15. *Ibid.*, Actes 4.12.
16. *Ibid.*, Colossiens 1.21-22.
17. *Ibid.*, 2 Corinthiens 5.21.
18. Mohandas K. Gandhi, in *The Modern Review*, octobre 1941, in Mohandas K. Gandhi (Anand T. Hingorani, éd.), *The Message of Jesus Christ* (Bombay : Bharatiya Vidya Bhavan, 1971), p. 111.
19. *La Bible*, Jean 7.37-38.

Ce que l'homme d'État peut apprendre des réflexions du roi David sur la gouvernance

Le roi David nous offre une perspective inestimable pour gouverner une nation dans le système actuel de Dieu.

Qui est David? Est-il roi? Ou est-il l'homme qui a aimé Dieu autant que n'importe quel homme qui a jamais marché sur cette terre? Il est les deux.

Is he the one who sinned so badly that, even though he had hundreds of wives and C'est lui qui a tellement péché que, même s'il avait des centaines d'épouses et de maîtresses, il désirait la femme d'un autre homme, le rendant responsable de sa mort? Ou est-il celui qui a écrit les plus belles chansons d'amour à notre Créateur invisible? Il est les deux.

Malgré ses défauts humains, qu'il partage avec toute l'humanité, on nous dit:

David régna sur tout Israël; il administrait le droit et rendait la justice pour tout son peuple.¹

En considérant ce roi, réfléchissons à ses conclusions à la fin de sa vie:

Voici les dernières paroles de David: Voici ce que déclare David, fils d'Isaï, cet homme haut placé, qui a reçu l'onction de la part du Dieu de Jacob, oui, voici les paroles qu'Israël se plaît à chanter. L'Esprit de l'Eternel s'est exprimé par moi, ses paroles sont sur ma langue. Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit: Le juste gouverneur des hommes qui gouverne avec la crainte de Dieu est pareil au soleil qui se lève au matin et répand sa lumière dans un ciel sans nuage, et la verdure sort de terre par ses rayons et par la pluie.²

Je pense que chaque dirigeant devrait écouter les idées de David. Le roi David a terminé sa responsabilité de gouvernement qui a duré 40 ans. Avec ses fautes, il cherchait à marcher étroitement avec son Dieu et, ce faisant, pouvait peut-être discerner l'esprit de Dieu pour ceux qui gouvernaient plus que tout autre être humain. Par conséquent, sa conviction de ce que son maître exige de ceux qui servent dans cette position mérite d'être signalée:

Le juste gouverneur des hommes qui gouverne avec la crainte de Dieu.

David a compris les défis auxquels est confronté l'administrateur d'une nation, basé sur son expérience de tentative de marcher avec Dieu et de guider son peuple. Il a compris la séduction au pouvoir. Il comprit ce que céder à la séduction que procure le pouvoir. Il comprit ce que c'était de trahir la confiance que Dieu lui accordait et il comprit que la grâce de Dieu s'étendait à lui pour lui pardonner et lui redonner le désir originel de son cœur d'être le serviteur de Dieu.

David comprenait à quoi ressemblerait le choix parfait de Dieu pour un dirigeant. Je crois qu'il attendait avec impatience le jour où cela deviendrait une réalité grâce au règne éventuel de Jésus. En attendant, en attendant ce jour parfait, il comprit ce que Dieu a l'intention de faire pour nos nations aujourd'hui:

Le juste gouverneur des hommes qui gouverne avec la crainte de Dieu.

Dieu a conçu le gouvernement de telle manière que l'homme imparfait puisse administrer efficacement la justice à l'humanité imparfaite. David avait deux natures, comme chaque responsable et comme chaque être humain. Son échec est venu quand il n'a pas tenu sa nature égoïste en échec. Peut-être a-t-il commis l'erreur d'essayer de le faire lui-même. L'apôtre Paul nous dit clairement:

Ainsi donc, frères et sœurs, si nous avons une obligation, ce n'est pas celle de vivre à la manière de l'homme livré à lui-même. Car, si vous vivez à la manière de l'homme livré à lui-même, vous mourrez, mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les actes mauvais que vous accomplissez dans votre corps, vous vivrez.³

Nous devons compter sur la puissance du Saint-Esprit pour vaincre notre nature égoïste. Nous avons même besoin du pouvoir de Dieu pour lui obéir. Cherchons chaque jour l'aide de Dieu pour devenir le dirigeant que Dieu a prévu pour notre peuple:

Le juste gouverneur des hommes qui gouverne avec la crainte de Dieu.

S'il vous plaît connaître mon désir de vous soutenir dans ce voyage. Vous et moi sommes tous deux des êtres humains qui trébuchons. Cependant, je suis confiant que notre Créateur et Seigneur désire que vous soyez:

Le juste gouverneur des hommes qui gouverne avec la crainte de Dieu.

Références

1. *La Bible*, 2 Samuel 8:15.
2. *Ibid.*, 2 Samuel 23:1-4.
3. *Ibid.*, Romains 8:12-13.

Est-ce que le comportement d'un homme d'État peut nous amener à être considéré comme faible?

Un Premier ministre, qui avait récemment placé sa foi en Dieu, a partagé que s'il disait à son peuple sa nouvelle foi en Jésus-Christ et sa dépendance de Dieu, il serait considéré comme faible. Sa perception est que le dirigeant élu doit être perçu par l'électorat comme étant fort dans son propre droit et que l'expression de la dépendance envers Dieu serait perçue comme une faiblesse.

Ensuite, j'ai réfléchi à deux exemples dans une section antérieure: Joseph Lagu (page 44) ne répondant pas à ceux qui avaient tué plusieurs de ses membres; Levy Mwanawasa (page 43) utilisant les ressources à sa disposition en tant que chef du gouvernement pour sauver la vie de son critique le plus sévère. Je reconnais qu'il y aura ceux qui considéreraient ces deux actions comme faibles. Ensuite, j'ai réalisé que beaucoup des enseignements de Jésus seraient considérés comme une faiblesse:

Pardonnez ceux qui vous blessent.^{1,2}

*Aimez vos ennemis.*³

Chacune de ces actions sont celles qui ne nous favorisent pas, mais qui nous amènent à nous humilier avant les autres. Je dirais que celui qui prend ces actions est plus fort que celui qui prend l'action qui nous placerait dans la position supérieure. L'esprit d'entreprise consiste à créer des sociétés saines et à en élever d'autres. Notre volonté d'exercer un leadership serviteur est essentielle.

L'enjeu est d'étendre la grâce aux autres, qui ignorent peut-être la grâce que Dieu a tendue vers nous. Comme nous le rappelons:

*De su plenitud todos hemos recibido gracia sobre gracia.*⁴

Lorsque nous réfléchissons à la grâce que Dieu a accordée à nous, nous comprenons rapidement que nous devons être patients avec ceux qui apprennent encore à reconnaître cette vérité.

Comme l'a fait remarquer un ami qui a le cœur d'un homme d'État, l'homme d'État fait face à un dilemme lorsqu'il étend la grâce à ceux qui ont infligé une injustice qui pourrait avoir des conséquences sur ceux que nous sommes appelés à surveiller et protéger. Cela semble avoir été un problème auquel Joseph Lagu a été confronté lorsqu'il a agi tel que décrit à la page 44. Il y a souvent le besoin d'un équilibre entre la justice et la grâce. C'est un domaine où nous avons besoin de la sagesse de notre Maître.

Références

1. *La Bible*, Matthieu 5:39.
2. *Ibid.*, Matthieu 18:21-22.
3. *Ibid.*, Matthieu 5:43-44.
4. *Ibid.*, Jean 1:16.

La personnalisation du cas: Comment devenir un homme d'Etat?

Il faut disposer nos Cœurs et nos pensées à faire ce que notre Créateur a défini pour nous. Nous devons adopter l'attitude d'Esdras :

En effet, Esdras prenait grand soin d'étudier la Loi de l'Eternel et de l'appliquer, ainsi que d'enseigner les lois et le droit aux Israélites.¹

L'état d'esprit

Devenir un homme d'Etat, c'est choisir la manière la plus appropriée pour construire sa vie.

*Car nous travaillons ensemble au service de Dieu, et vous, vous êtes le champ qu'il cultive. Ou encore: vous êtes l'édifice qu'il construit. Conformément à la mission que Dieu, dans sa grâce, m'a confiée, j'ai posé chez vous le fondement comme un sage architecte. A présent, quelqu'un d'autre bâtit sur ce fondement. Seulement, que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit. Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ. Or on peut bâtir sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses ou du bois, du chaume ou du torchis de paille. Mais le jour du jugement montrera clairement la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente. En effet, ce jour sera comme un feu qui éprouvera l'œuvre de chacun pour en révéler la nature. Si la construction édifiée sur le fondement résiste à l'épreuve, son auteur recevra son salaire; mais si elle est consumée, il en subira les conséquences. Lui, personnellement, sera *sauvé, mais tout juste, comme un homme qui réussit à échapper au feu.²*

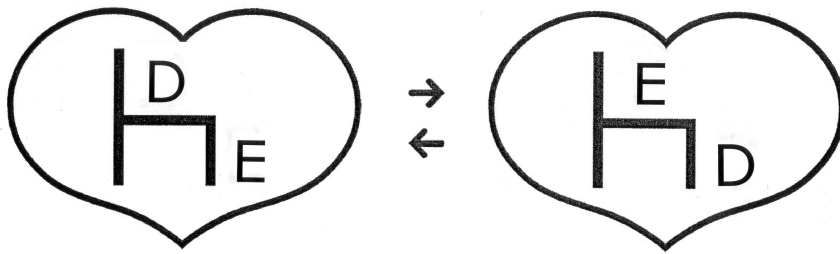
Plusieurs personnes investissent de la manière qu'ils ne laissent pas d'héritage permanent après eux.

Il convient de demander à Dieu d'exercer son pouvoir pour nous aider à supprimer notre désir égoïste qui nous empêche d'agir comme un homme d'Etat. C'est cela agir contre la tentation de l'importance de soi.

Traiter de la tentation de l'auto-importance.

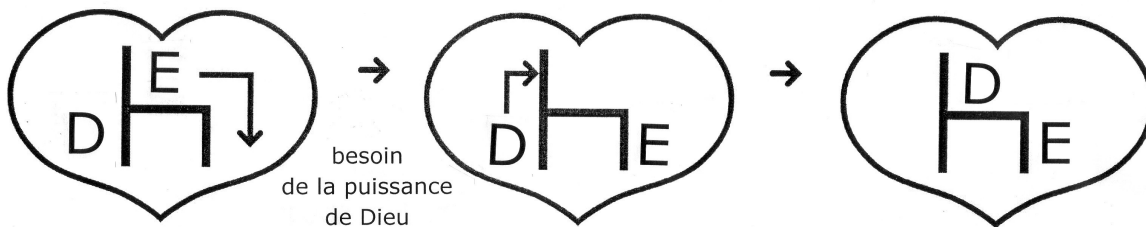
L'homme d'Etat comprend les deux natures du conflit dans sa vie:

- La nature sensible de Dieu (D) qui pousse à prendre soin des besoins des gens ; et
- La nature égoïste (E) qui ne recherche que les profits personnels comme un avantage «raisonnable» de sa position d'autorité.



Pour avoir la victoire sur la tentation, l'homme d'Etat doit dominer ses désires égoïstes :

... si, par l'Esprit, vous faites mourir les actes mauvais que vous accomplissez dans votre corps ...³



En effet, j'ai été crucifié avec le Christ. Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place.⁴

Pouvons-nous mettre notre confiance entière en Dieu?

Josué, le dauphin de Moïse l'a fait comme il s'est exprimé :

Voilà que je m'en vais par le chemin que prend tout être humain. Reconnaissez de tout votre cœur et de tout votre être qu'aucune des promesses de bienfait que l'Eternel votre Dieu vous a faites n'est restée sans effet: elles se sont toutes accomplies pour vous, sans exception aucune.⁵

Quelles étapes devons nous suivre maintenant?

S'engager entièrement dans les instructions du livre de leadership par excellence (la Bible) et travailler dans le sens de comprendre la pensée et le Cœur du concepteur de la gouvernance du monde.

Ainsi parle l'Éternel: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, Que le fort ne se glorifie pas de sa force, Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie D'avoir de l'intelligence et de me connaître, De savoir que je suis l'Éternel,

Qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; Car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.⁶

Références

1. *La Bible*, Esdras 7:10.
2. *Ibid.*, 1 Corinthiens 3:9-15.
3. *Ibid.*, Romains 8:13.
4. *Ibid.*, Galates 2:19-20.
5. *Ibid.*, Josué 23:14.
6. *La Bible*, LSG, Jérémie 9:23-24.

Ressources pour le Statesman. La guidance de Dieu.

Peu de temps après que Salomon soit monté sur le trône, nous avons cette description de son interaction avec Dieu :

Salomon aimait l'Eternel et se conformait aux instructions de son père David. Seulement, lui aussi offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts-lieux. Un jour, le roi se rendit à Gabaon[a], où se trouvait alors le haut-lieu le plus important, pour offrir un sacrifice. Il fit immoler mille holocaustes sur cet autel. Pendant la nuit, l'Eternel lui apparut là en songe et lui dit: ---Demande ce que tu désires que je t'accorde. Salomon répondit: ---Tu as témoigné une grande bienveillance à ton serviteur David mon père, parce qu'il vivait fidèlement selon ta volonté, de façon juste et avec un cœur droit. Tu lui as conservé cette grande bienveillance et tu lui as accordé un fils qui siège aujourd'hui sur son trône. Maintenant, Eternel mon Dieu, c'est toi qui m'as fait régner, moi ton serviteur, à la place de mon père David, alors que je ne suis encore qu'un tout jeune homme et que je ne sais pas gouverner. Voilà ton serviteur au milieu de ton peuple que tu as toi-même choisi, un peuple nombreux qui ne peut être dénombré ni compté, tant il est nombreux. Veuille donc donner à ton serviteur l'intelligence nécessaire pour administrer la justice pour ton peuple, afin qu'il sache discerner entre le bien et le mal! Sans cela, qui pourrait administrer la justice pour ton peuple qui est si nombreux? Cette demande de Salomon plut au Seigneur. Alors Dieu lui dit: ---Puisque c'est là ce que tu demandes, et que tu ne demandes pour toi ni longue vie, ni richesse, ni la mort de tes ennemis, mais l'intelligence nécessaire pour exercer la justice avec droiture, eh bien, je vais réaliser ton souhait. Je te donnerai de la sagesse et de l'intelligence comme à personne dans le passé, ni dans l'avenir. De plus, je t'accorde ce que tu n'as pas demandé: la richesse et la gloire, de sorte que pendant toute ta vie aucun roi ne t'égalera. Enfin, si tu marches dans les chemins que j'ai prescrits, si tu obéis fidèlement à mes lois et mes commandements, comme ton père David, je t'accorderai aussi une longue vie.¹

Salomon a exprimé son insuffisance et son besoin de l'aide de Dieu. À la suite de l'expression de la dépendance de Salomon à Dieu. Dieu lui a donné tout ce dont il avait besoin comme promis. On nous dit que son peuple

furent remplis d'un profond respect pour lui, car ils comprirent qu'il avait reçu la sagesse de Dieu pour rendre la justice.²

Références

1. *La Bible*, 1 Rois 3:3-14.
2. *Ibid.*, 1 Rois 3:28.

Fonctionnant comme un homme d'État dans la bataille

La question fondamentale L'homme ou la femme qui désire être un serviteur de Dieu en gouvernant en son nom fera face à des obstacles de la part de ceux qui ne partagent pas la même vision de l'obéissance à Dieu.

Derrière ces efforts d'obstruction est le diable. Jésus a décrit ses intentions avec ces mots:

*Le voleur vient seulement pour voler, pour tuer et pour détruire. Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante.*¹

Le malin est très réel et tente d'immobiliser l'homme ou la femme de Dieu. Il n'y a probablement pas de plus grands enjeux que sur les nations.

*Ne vous laissez pas distraire, soyez vigilants. Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche quelqu'un à dévorer. Résistez-lui en demeurant fermes dans votre foi, car vous savez que vos frères dispersés à travers le monde connaissent les mêmes souffrances.*²

Le diable est notre ennemi ultime. Il nous cherche agressivement dans le but de dévorer. Ce que nous expérimentons est commun à ceux qui cherchent à être les instruments de Dieu. Notez que nous devons jouer un rôle dans notre victoire.

Il est essentiel de comprendre que notre combat ultime n'est pas contre un autre leader politique mais contre le diable:

*Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les Puissances, contre les Autorités, contre les Pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste.*³

Le diable utilise peut-être un autre humain, mais nous devons garder à l'esprit la vraie bataille avec notre stratégie et nos actions.

Les méthodes que l'adversaire pervers utilise

Il est particulièrement instructif de regarder les outils que l'ennemi de nos âmes emploie et ensuite de considérer les ressources ou les outils à notre disposition. Dans ce passage étendu, que nous allons regarder en segments, notez que Dieu nous instruit en ce qui concerne les zones spécifiques qui font partie de l'arsenal du mal. Ensuite, il y a des actions spécifiques que nous devons prendre dans chaque cas.

*Faites donc mourir tout ce qui, dans votre vie, appartient à la terre, c'est-à-dire: l'inconduite, l'impureté, les passions incontrôlées, les désirs mauvais et la soif de posséder --- qui est une idolâtrie. Ce sont de tels comportements qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui refusent de lui obéir. Et vous-mêmes aussi, vous commettiez ces péchés autrefois lorsqu'ils faisaient votre vie. Mais à présent, débarrassez-vous de tout cela: colère, irritation, méchanceté, insultes ou propos grossiers qui sortiraient de votre bouche! Ne vous mentez pas les uns aux autres,...*⁴

Les questions qui sont exprimées ici sont: l'immoralité sexuelle, l'impureté, la convoitise, le désir mauvais, et la cupidité, qui est l'idolâtrie; la colère, la colère, la méchanceté, la calomnie et le langage crasseux de ta bouche; mentir les uns aux autres. Ce sont les éléments de notre nature humaine que l'ennemi maléfique exploite.

En ce qui concerne ces défis, les actions que nous sommes exhortés à prendre sont: mis à mort (détruire sa capacité à exercer un pouvoir sur nous); ranger; dépose, mets ...

On nous rappelle ce que Dieu a fait pour nous préparer à faire face à ces problèmes:

*....car vous vous êtes dépouillés de l'homme que vous étiez autrefois avec tous ses agissements, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau. Celui-ci se renouvelle pour être l'image de son Créateur afin de parvenir à la pleine connaissance. Dans cette nouvelle humanité, il n'y a plus de différence entre Juifs et non-Juifs, entre circoncis et incirconcis, étrangers, barbares, esclaves, hommes libres: il n'y a plus que le Christ, lui qui est tout et en tous.*⁵

En conséquence, nous devons utiliser l'autorité de Dieu dans nos vies pour:

*.... Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour lui appartenir et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience --- supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement; le Seigneur vous a pardonné: vous aussi, pardonnez-vous de la même manière. Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence. Que la paix instaurée par le Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. Soyez reconnaissants. Que la Parole du Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse: qu'elle vous inspire une pleine sagesse, pour vous instruire et vous avertir les uns les autres ou pour chanter à Dieu de tout votre cœur des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit afin d'exprimer votre reconnaissance à Dieu. Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui.*⁶

Sur la base du travail que notre Seigneur a fait en notre nom et des outils qu'il nous a donnés, nous devons démontrer:

le nouvel homme; la compassion, la gentillesse, l'humilité, la douceur et la patience du cœur, s'acceptant les uns les autres et se pardonnant mutuellement ...; mettre l'amour, le lien parfait de l'unité; Que la paix du Messie, à laquelle vous avez aussi été appelé en un seul corps, contrôle vos cœurs. Être reconnaissants.

Ailleurs, nous sommes réprimandés:

*Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et ne vous préoccupez pas de satisfaire les désirs de l'homme livré à lui-même.*⁷

Les questions que Dieu soulève sont des abus de pouvoir communs qui empêchent le fonctionnaire bien intentionné d'utiliser l'autorité du bureau pour le bénéfice maximum des bénéficiaires visés - les personnes. Si nous permettons à ces problèmes de nous capturer, nous ne sommes pas innocents et nous sommes soumis à la colère de Dieu. Avant que nous soyons arrivés à l'obéissance à Dieu,

recevant Son salut, cette nature faisait partie de notre vie antérieure. Nous devons activement utiliser l'aide de Dieu pour exercer la victoire sur cette nature. Nous ne pouvons pas utiliser l'excuse ou la négligence pour continuer dans n'importe quel aspect de ce style de vie.

Dieu nous dit que ces caractéristiques sont une partie intrinsèque de notre nature humaine et que nous devons les tenir en échec pour être son serviteur.

Quelles sont les perspectives qui décrivent le fonctionnement en tant que partie du Royaume de Dieu sur cette terre?

Ainsi donc, frères, si nous avons des obligations, ce n'est pas envers l'homme livré à lui-même pour vivre à sa manière. Car, si vous vivez à la manière de l'homme livré à lui-même, vous allez mourir, mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les actes mauvais que vous accomplissez dans votre corps, vous vivrez. Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.
8

Nous avons besoin de la puissance de Dieu pour mettre à mort les actions du corps. Dieu utilise l'expression si par l'Esprit. Nous devons prendre l'initiative en réponse à sa direction, mais nous devons compter sur Son pouvoir et sur Lui seul.

*Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.*⁹

Les attaques que nous éprouvons de l'ennemi de l'homme sont communes à l'humanité. Nous ne sommes pas uniques dans les attaques que nous subissons. En même temps, Dieu limite ces attaques afin que nous ne soyons pas écrasés ou brisés par eux. Alors, Dieu fournit «la» façon d'échapper, pas simplement «un» moyen d'évasion - à travers Jésus et le pouvoir que nous avons en Son nom en tant que Ses disciples.

Question de l'importance de soi

L'une des plus grandes tentations dans la vie de celui qui servirait de fonctionnaire centré sur Dieu est la tentation de profiter de soi-même.

*Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur...*¹⁰

Comment le responsable du gouvernement gère-t-il cela?

Le mot traduit par «esclave» est ici, dans la langue grecque originale *doulos*. Ce mot *doulos* est utilisé 70 fois dans les Evangiles. Il tend à être traduit «serviteur» afin de ne pas effrayer les lecteurs de la Bible. Cependant, cela signifie littéralement être un «esclave» - sans aucun droit propre.

Revenons à la question de la victoire sur les efforts du diable pour nous désactiver

*Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.*¹¹

*j'ai été crucifié avec le Christ. Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place.*¹²

Vivre dans le Royaume maintenant tout en gouvernant

La promesse

*Le Seigneur continuera à me délivrer de toute entreprise mauvaise et me sauvera pour son royaume céleste. A lui soit la gloire pour l'éternité.*¹³

La vérité

*Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. Etant unis à lui, nous sommes délivrés, car nous avons reçu le pardon des péchés.*¹⁴

Nous devons considérer la vie comme une marche vers l'éternité. Un jour, nous traverserons l'éternité. Notre objectif est d'apprendre à vivre dans l'éternité maintenant afin que la transition se fasse sans heurts.

Jésus à ses disciples:

*Que votre cœur ne se trouble pas. Ayez foi en Dieu: ayez aussi foi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures; si ce n'était pas vrai, je vous l'aurais dit: en effet je vais vous préparer une place. Lorsque je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis.*¹⁵

Jésus au voleur sur la croix à côté de lui:

*Puis il ajouta: ---Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner. Et Jésus lui répondit: --Vraiment, je te l'assure: aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis.*¹⁶

Dieu parle à travers l'apôtre Paul:

*Nous sommes donc, en tout temps, pleins de courage, et nous savons que, tant que nous séjournons dans ce corps, nous demeurons loin du Seigneur --- car nous vivons guidés par la foi, non par la vue. Nous sommes pleins de courage, mais nous préférons quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur. Aussi, que nous restions dans ce corps ou que nous le quittions, notre ambition est de plaire au Seigneur. Car nous aurons tous à comparaître devant le tribunal du Christ, et chacun recevra ce qui lui revient selon les actes, bons ou mauvais, qu'il aura accomplis par son corps.*¹⁷

Nous sommes censés nous considérer comme ses instruments prenant les décisions qu'il ferait s'il les faisait à la place de nous. Par conséquent, nous devons nous concentrer sur la prise de décisions en tant que partie du Royaume de Dieu.

En tant que dirigeants, nous devrions toujours prendre des décisions en sachant que nous le faisons en tant que partie du Royaume de Dieu. De cette façon, le moment où nous irons dans notre foyer éternel en présence de notre Père céleste, la transition sera transparente et nous n'aurons pas à changer la façon dont nous nous comportons.

Quelles devraient être les priorités pour l'individu qui vit dans le Royaume de Dieu et se prépare à vivre dans le Royaume Éternel de Dieu?

*Ainsi parle l'Éternel: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, Que le fort ne se glorifie pas de sa force, Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie D'avoir de l'intelligence et de me connaître, De savoir que je suis l'Éternel, Qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; Car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.*¹⁸

Dieu nous rappelle qu'il y a trois choses que nous sommes tentés de nous vanter:

1. la connaissance humaine.
2. richesse.
3. puissance.

Cependant, Il rappelle que nous ne devons nous vanter que dans la mesure où nous connaissons bien Dieu. C'est cette réalisation de Dieu dans ma propre vie, il y a plusieurs décennies, qu'Il changeait les priorités de ma vie et mon propre service envers Lui et l'humanité.

Références

1. *La Bible*, Jean 10:10.
2. *Ibid.*, 1 Pierre 5:8-9.
3. *Ibid.*, Éphésiens 6:12.
4. *Ibid.*, Colossiens 3:5-8.
5. *Ibid.*, Colossiens 3:9-11.
6. *Ibid.*, Colossiens 3:12-17.
7. *Ibid.*, Romain 13:14.
8. *Ibid.*, Romain 8:12-14.
9. *La Bible*, LSG, 1 Corinthiens 10:13.
10. *Ibid.*, Philippiens 2:5-7.
11. *La Bible*, Jacques 4:7-8.
12. *Ibid.*, Galates 2:19-20.
13. *Ibid.*, 2 Timotée 4:18.
14. *Ibid.*, Colossiens 1:13-14.
15. *Ibid.*, Jean 14:1-3.
16. *Ibid.*, Luc 23:42-43.
17. *Ibid.*, 2 Corinthiens 5:6-10.
18. *La Bible*, LSG, Jérémie 9:23-24.

Régression de Statesman à Politician

Nous savons très bien qu'il ne suffit pas de bien commencer. Si je devais demander qui était le chef le plus remarquable de tous les temps, en utilisant des critères de richesse, de sagesse, de grandeur, le désir avoué d'obéir à Dieu et d'être Son instrument, instinctivement, nous répondrions à Salomon. Et vers le début de son règne, cela semble être correct. Regardant l'attitude de coeur de Salomon comme il a exprimé à Dieu au début de son règne:

*Maintenant, Eternel mon Dieu, c'est toi qui m'as fait régner, moi ton serviteur, à la place de mon père David, alors que je ne suis encore qu'un tout jeune homme et que je ne sais pas gouverner. Voilà ton serviteur au milieu de ton peuple que tu as toi-même choisi, un peuple nombreux qui ne peut être dénombré ni compté, tant il est nombreux. Veuille donc donner à ton serviteur l'intelligence nécessaire pour administrer la justice pour ton peuple, afin qu'il sache discerner entre le bien et le mal! Sans cela, qui pourrait administrer la justice pour ton peuple qui est si nombreux?*¹

Décrivant son règne, il a dit à la troisième personne:

*Car il délivrera le pauvre qui implorera son secours, et l'affligé qui n'a point d'aide. Il aura compassion des faibles et des pauvres, il sauvera la vie des pauvres. Il les arrachera à la violence, à l'oppression, ils seront précieux à ses yeux.*²

Rétrospectivement, il est probable qu'aucun leader dans l'histoire n'avait plus l'intention d'être un grand leader. Cependant, si nous prenons un instantané plus tard dans son règne, nous voyons une image différente:

*Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille du pharaon: des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Hittites. Elles venaient de ces nations païennes au sujet desquelles l'Eternel avait dit aux Israélites: «Vous ne vous unirez pas à elles, et elles ne s'uniront pas à vous; sinon elles détourneront votre cœur et vous entraîneront à adorer leurs dieux.» Or, c'est précisément à des femmes de ces nations-là que s'attacha Salomon, entraîné par l'amour. Il eut sept cents épouses de rang princier et trois cents épouses de second rang, et toutes ces femmes détournèrent son cœur. En effet, lorsque Salomon fut devenu vieux, ses femmes détournèrent son cœur vers des dieux étrangers, de sorte que son cœur n'appartint plus sans réserve à l'Eternel son Dieu, à la différence de son père David. Il pratiqua le culte d'Astarté, la déesse des Sidoniens, et celui de Milkom, l'idole abominable des Ammonites. Il fit ce que l'Eternel considère comme mal, car il n'obéit pas pleinement à l'Eternel comme l'avait fait son père David.*³

Dans le cas de Salomon, la tentation qu'il a faite était la satisfaction des désirs charnels. Non seulement Salomon a échoué dans sa vie personnelle, il a détruit le royaume que Dieu lui avait donné. Il a été immédiatement divisé après sa mort, puis la plus grande de ces divisions a disparu pour tous les temps. Il ne peut même pas être tracé aujourd'hui.

La racine des échecs de Salomon a commencé au tout début de son règne comme on peut le comprendre à partir de ces mots:

Salomon aimait l'Éternel et se conformait aux instructions de son père David. Seulement, lui aussi offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts-lieux.⁴

Ce dernier a été averti et interdit par Dieu.⁵ Salomon a retenu une partie de son cœur pour lui-même plutôt que de tout donner à son Seigneur. Et c'est cette retenue de l'obéissance sincère qui l'a placé sur la pente glissante de l'échec. Je ne crois pas qu'il avait l'intention de tomber. Cependant, en commençant par un petit pas de désobéissance qu'il s'est permis, il a fait un pas après l'autre qui a mené à son échec complet.

Prenant l'exemple de Salomon, plus tard dans son règne, il avait succombé à l'abus du bureau. À moins qu'il y ait une injection continue de notre Créateur dans la vie de tous les décideurs du gouvernement, nous continuerons à voir la dégénérescence que le roi Salomon a manifestée. En fait, j'irais jusqu'à dire que nous avons besoin d'un rajeunissement spirituel chaque jour. Pour moi, c'est le principe de Galates 2: 19-20, que nous avons examiné plus en détail aux pages 57-59:

En effet, j'ai été crucifié avec le Christ. Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place.⁶

Je dois invoquer continuellement Son aide pour surmonter les distractions du cœur qui m'empêcheraient d'être Son instrument de tout cœur. Dieu nous a donné un avertissement plus large:

Ainsi parle l'Éternel: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, Que le fort ne se glorifie pas de sa force, Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie D'avoir de l'intelligence et de me connaître, De savoir que je suis l'Éternel, Qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; Car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.⁷

Dieu nous rappelle qu'il y a trois choses que nous sommes tentés de nous vanter:

1. la connaissance humaine.
2. richesse.
3. puissance.

Cependant, Il rappelle que nous devons nous glorifier seulement de la façon dont nous connaissons intimement Dieu par l'obéissance. C'est cette réalisation de Dieu dans ma propre vie, il y a plusieurs décennies, qu'Il changeait les priorités de ma vie et mon propre service envers Lui et l'humanité. Pour le dirigeant, nous devons être particulièrement attentifs aux deux derniers problèmes en plus de la racine de la chute de Salomon.

Références

1. *La Bible*, LSG, 1 Rois 3:7-9.
2. *La Bible*, Psaumes 72:12-14.
3. *La Bible*, 1 Rois 11:1-6.
4. *La Bible*, 1 Rois 3:3.

5. *La Bible*, Deutéronome 12:2.
6. *La Bible*, Galates 2:19-20.
7. *La Bible*, LSG, Jérémie 9:23-24.

Gouvernance centrée sur le peuple: L'objectif de l'homme d'État de renforcer le partenariat entre le gouvernement et les gouverneurs

L'objectif est une gouvernance centrée sur le peuple. Cela peut sembler automatiquement compris. Cependant, peu de temps après que le communisme est tombé dans une nation et une tentative a été faite pour établir la gouvernance démocratique dans cette nation, nous avons eu le privilège de mener des ateliers pour la classe dirigeante émergente. Lors d'un de ces ateliers, un leader du principal parti d'opposition nous a demandé en présence des autres dirigeants politiques: «Y a-t-il des exemples dans l'histoire de fonctionnaires qui servent réellement le peuple?» Malheureusement, selon son expérience, n'avait jamais rien vu qui semblait être le gouvernement essayant de répondre aux besoins identifiés par le peuple. Il n'avait pas connu de modèle qui le préparerait à participer à une gouvernance centrée sur les personnes.

L'histoire de la gouvernance. Il est essentiel que nous nous souvenions qu'historiquement, la gouvernance a été dure et autoritaire, la grande majorité des gouvernés n'ayant aucun droit et aucun espoir de faire l'expérience de la justice. Ceux qui étaient assez forts pour contrôler un territoire traitaient les gens ordinaires comme des esclaves. Au milieu de cet effort pour améliorer la gouvernance et la détresse de l'humanité, Thomas Jefferson nous a rappelé qu'il y a des valeurs intrinsèques plantées dans le cœur de chaque être humain: «la vie, la liberté et la poursuite du bonheur», et que ceux-ci ont été plantés là par notre Créateur. Le gouvernement a été institué pour protéger ces valeurs. Le changement vers la gouvernance centrée sur les gens est arrivé au cours des derniers siècles, car de plus en plus de gens ont reconnu certaines vérités. En même temps, les gens exigent une gouvernance qui réponde à leurs besoins, comme en témoignent les récentes élections.

Point de départ. La vérité fondamentale: Dieu est finalement le dirigeant de chaque nation.

Dieu: «J'ai créé le monde pour mes propres buts et je veillerai à ce qu'ils soient mis en œuvre.»

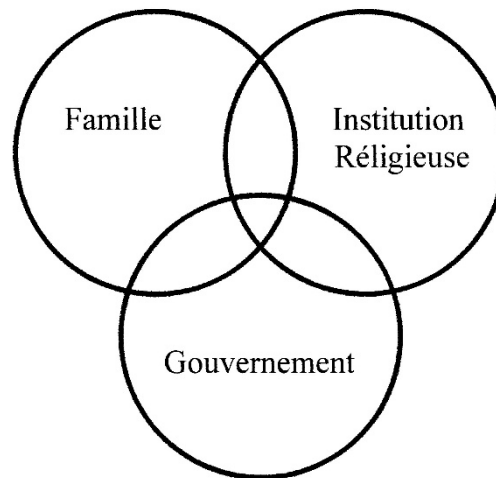
Oui, moi seul, je suis Dieu, et comparé à moi il n'y a que néant. Dès le commencement, j'annonce l'avenir, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore. C'est moi qui dis, et mon dessein s'accomplira, oui, j'exécuterai tout ce que je désire. ¹¹ C'est moi qui appelle d'orient l'oiseau de proie; d'un pays éloigné, l'homme prévu par mes desseins. Ce que j'ai déclaré, je le fais arriver; ce que j'ai résolu, je l'exécuterai.¹

Car Dieu est roi de toute la terre: Chantez un cantique! Dieu règne sur les nations, Dieu a pour siège son saint trône. Les princes des peuples se réunissent Au peuple du Dieu d'Abraham; Car à Dieu sont les boucliers de la terre: Il est souverainement élevé.²

Le créateur / maître concepteur a conféré au gouvernement une grande autorité dans le but de répondre aux besoins des personnes qui sont au-delà de leur capacité de se rencontrer pour eux-mêmes. Il a établi cette institution avec l'intention d'utiliser les êtres humains, avec leurs défauts, fonctionnant comme ses instruments dans la réalisation des objectifs de cette institution.

Le gouvernement est une institution ordonnée par Dieu. Dieu a créé et conçu le gouvernement pour jouer un rôle essentiel dans la promotion d'une société saine. C'est l'une des trois institutions conçues et établies par Dieu pour promouvoir une société saine.³

- 1. La famille.**
- 2. L'institution religieuse.**
- 3. Le gouvernement.**



Les trois institutions ont un but essentiel. Tous les trois doivent être en bonne santé pour une société en bonne santé.

1. La famille.

Mission : c'est l'unité de base de la société, au sein de laquelle se forment le caractère et les valeurs de l'individu, et qui sert de modèle à toutes les autres relations.

2. L'institution religieuse.

Mission : la manifestation humaine du Royaume de Dieu sur la terre, investie d'un rôle de catalyseur des relations de l'homme avec son Créateur.

3. Le gouvernement.

Mission : veiller au bon fonctionnement de la société de telle sorte que l'individu puisse se réaliser pleinement selon le potentiel que Dieu a mis en lui.

Le gouvernement est une institution ordonnée par Dieu.

Que tout homme se soumette aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été mises en place par Dieu....Car l'autorité est au service de Dieu pour ton bien....Car ceux qui les perçoivent sont eux aussi au service de Dieu, dans l'exercice de leurs fonctions.⁴

L'autorité est placée entre les mains des dirigeants pour être utilisée au nom du peuple.

L'objectif du gouvernement est de permettre aux individus en bonne santé de mener une vie épanouie, en fin de compte de vivre en dépendance du Dieu Tout-Puissant.

Nous devons comprendre que tout individu servant dans l'une ou l'autre de ces trois institutions est un serviteur de Dieu. Spécifiquement, **être un dirigeant est être un serviteur de Dieu autant que n'importe quel membre du clergé.** Le fonctionnaire de gouvernement tient un bureau divin. Cela signifie être un serviteur de Dieu par Sa déclaration. Cela ne dépend pas de ce que nous pensons de Dieu, même si nous reconnaissons Son existence. L'application à nos vies est la suivante: Si vous aviez un subordonné qui ne communiquait jamais avec vous, dans quelle mesure seriez-vous sûr que le subalterne faisait ce que vous vouliez? Les plans de Dieu impliquent des fonctionnaires gouvernants comme ses instruments dans la réalisation de ses plans. **Ceux qui opèrent dans ces trois institutions ont l'intention de le faire comme Ses mains et ses pieds. Ils doivent être Ses instruments opérant sous la direction de Lui.** Par exemple, Abraham Lincoln a exprimé:

Étant donné la position éminemment responsable qu'il se trouve que j'occupe, et étant un humble instrument entre les mains de notre Père céleste, dans la mesure où je suis appelé...⁵

Dans ma situation actuelle et étant donné l'autorité dont je suis investi, je me considère comme un instrument de la Providence.⁶

L'intention est que nous coopérons avec le concepteur et superviseur de l'institution. Nous devons rechercher activement son intention dans chaque action que nous prenons.

Il y a un travail spécial de Dieu dans la vie du dirigeant pour l'aider à être l'instrument de Dieu, encore une fois indépendamment de ce que nous pensons de Lui.

Tous les rois de la terre te loueront, ô Éternel! En entendant les paroles de ta bouche.⁷

Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier: ---Heureux ceux qui voient ce que vous voyez! Car, je vous l'assure: beaucoup de prophètes et de rois auraient voulu voir ce que vous voyez, mais ne l'ont pas vu; ils auraient voulu entendre ce que vous entendez, mais ne l'ont pas entendu.⁸

Nous devons en conclure qu'en raison de l'importance que Dieu attache à cette institution, il tente d'attirer notre attention pour nous amener à l'écouter.

La gouvernance n'a de sens que lorsque nous comprenons que notre Créateur a l'intention d'établir un partenariat à trois:

- 1. Dieu.**
- 2. Gouverneurs.**
- 3. Régi.**

I. Le gouvernement tient ses dirigeants responsables.

Alors que l'ancien Israël était sur le point d'établir son premier gouvernement séculier, Dieu a donné ces instructions aux citoyens:

---Lorsque vous serez entrés dans le pays que l'Eternel vous donne, que vous en aurez pris possession et que vous y serez installés, il se peut que vous disiez: «Donnons-nous un roi comme toutes les nations qui nous entourent.» Vous établirez alors sur vous le roi que l'Eternel votre Dieu aura choisi; c'est l'un de vos compatriotes que vous prendrez pour régner sur vous; vous ne pourrez pas choisir un étranger pour roi. ...Qu'il ne prenne pas un grand nombre de femmes, pour qu'il ne se corrompe pas. Qu'il n'amasse pas non plus de grandes quantités d'argent et d'or. Quand il accédera au trône, il écrira sur un livre pour son usage personnel, une copie de cette Loi que lui communiqueront les prêtres-lévites. Cette copie ne le quittera pas, il y lira tous les jours de sa vie afin qu'il apprenne à révéler l'Eternel son Dieu, en obéissant à toute cette Loi et en appliquant toutes ces ordonnances. Ainsi, il ne s'enorgueillira pas pour s'élever au-dessus de ses compatriotes et il ne déviara de la Loi ni dans un sens ni dans l'autre. De la sorte, il s'assurera, ainsi qu'à ses descendants, un long règne sur le trône d'Israël.⁹

Le fond est que «Moïse convoqua tout Israël et leur dit: Ecoute, Israël, les ordonnances et les lois que je vous communique aujourd'hui de vive voix; apprenez-les, obéissez-y et appliquez-les.»¹⁰ Le reste du livre de Deutéronome raconte ces instructions.

Dieu a chargé les citoyens de s'assurer que ces exigences étaient remplies. Dieu a déclaré que ce serait la responsabilité des citoyens et ils ne devraient pas s'attendre à ce que les responsables gouvernementaux se surveillent eux-mêmes.

Comment Dieu a-t-il voulu que les citoyens remplissent ce rôle?

1. Le processus de sélection
2. Présument probablement que le chef rend des comptes en lui disant la vérité.

II. Prières des gouvernés pour leurs dirigeants.

Dieu parlant par l'apôtre Paul, aux croyants en Jésus-Christ sur leur responsabilité en tant que citoyens:

J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.¹¹

Dans ce partenariat, les gouvernés doivent prier fidèlement pour les fonctionnaires qui les servent. Il est clair que les gouvernés doivent prier pour la sagesse afin que les officiels puissent prendre les décisions ordonnées par Dieu. Du résultat attendu de ces prières — une vie tranquille et tranquille en toute piété et dignité, il est clair que Dieu veut que chaque décision prise par les gouvernants soit un homme d'État et qu'il désire que chaque fonctionnaire soit un homme d'État comme nous définissons. Dieu préface cette directive aux gouvernés avec le mot fort traduit «tout d'abord», en précisant que pour nous en tant que gouvernés, nous devons prier pour les autorités

gouvernantes et leurs décisions avant même que nous puissions prier pour nos familles ou pour notre propre Besoins.

Par conséquent, nous pouvons alors conclure que les prières des gouvernés peuvent déplacer la main de Dieu pour intervenir dans la vie des dirigeants afin de produire un comportement d'homme d'État. Nous devons conclure que Dieu a l'intention que chaque fonctionnaire fonctionne comme un homme d'État.

III. Le gouvernement tient les fonctionnaires responsables par leurs propres voix et actions.

Le rôle prévu des gouvernés dans la responsabilisation du leader est très bien illustré dans le premier chapitre du livre de Josué dans la Bible:

Après la mort de Moïse, serviteur de l'Eternel, l'Eternel dit à Josué, fils de Noun, l'assistant de Moïse:

God speaking: ---*Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant donc, dispose-toi à traverser le Jourdain avec tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux Israélites. Comme je l'ai promis à Moïse, je vous donne tout endroit où vous poserez vos pieds. Votre territoire s'étendra du désert jusqu'aux montagnes du Liban et du grand fleuve, l'Euphrate, à travers tout le pays des Hittites jusqu'à la mer Méditerranée, à l'ouest. Tant que tu vivras, personne ne pourra te résister, car je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. Prends courage et tiens bon, car c'est toi qui feras entrer ce peuple en possession du pays que j'ai promis par serment à leurs ancêtres de leur donner. Simplement, prends courage et tiens bon pour veiller à obéir à toute la Loi que mon serviteur Moïse t'a prescrite, sans t'en écarter ni d'un côté ni de l'autre. Alors tu réussiras dans tout ce que tu entreprendras. Aie soin de répéter sans cesse les paroles de ce livre de la Loi, médite-les jour et nuit afin d'y obéir et d'appliquer tout ce qui y est écrit, car alors tu auras du succès dans tes entreprises, alors tu réussiras. Je t'ai donné cet ordre: Prends courage et tiens bon, ne crains rien et ne te laisse pas effrayer, car moi, l'Eternel ton Dieu, je serai avec toi pour tout ce que tu entreprendras.*

Dieu parle à la fois au chef et aux gouvernés ensemble, plutôt il parle au gouverneur en présence des gouvernés. Dieu répète trois fois le commandement: sois fort et courageux. Dans les versets 7b-8, remarquez l'instruction de Dieu au chef: observez soigneusement toute l'instruction que Mon serviteur Moïse vous a prescrite. Ne le tournez pas à droite ou à gauche. Encore une fois, nous avons l'ordre au leader d'être immergé dans la Loi de Dieu.

Ensuite, Joshua a parlé. Finalement, les gens ont répondu à Joshua, incluant:

... Que l'Eternel ton Dieu soit avec toi, comme il a été avec Moïse. Prends donc courage et tiens bon!¹²

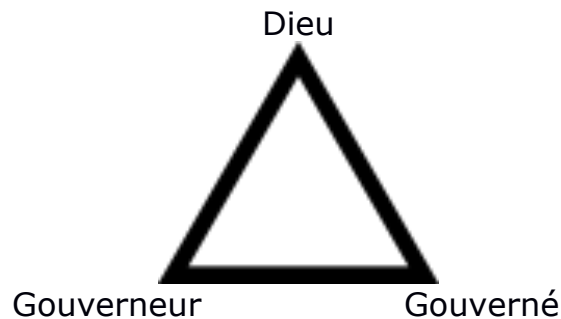
Cela doit être reconnu comme les personnes qui donnent au gouverneur un mandat fort pour gouverner. Les gouvernés indiquent clairement qu'ils le tiennent responsable. Les gens soulignent ce que Dieu a dit à Josué dans leur présence collective: Soyez forts et courageux. Les gens savaient ce que Dieu commandait à Josué et ils le tenaient pour responsable. Quelle était la relation entre

les gouvernés et le gouverneur vu à travers les yeux des gouvernés? C'était clairement un partenariat - un partenariat à trois.

Fondamental à tout cela est un électorat qui connaît leur Dieu et s'engage à lui obéir et le servir. Dieu a instruit le roi Salomon et son peuple:

*si alors mon peuple qui est appelé de mon nom s'humilie, prie et recherche ma grâce, s'il se détourne de sa mauvaise conduite, moi, je l'écouterai du ciel, je lui pardonnerai ses péchés et je guérirai son pays.*¹³

Nous devons comprendre qu'une gouvernance efficace exige un partenariat tripartite entre Dieu, le fonctionnaire et les gouvernés.



Le sage guide soutiendra tous les efforts de renouvellement spirituel ou d'éveil de la part de son peuple. Il est bien dit dans cette promesse au peuple:

*Si désormais vous révérez l'Eternel, si vous lui rendez votre culte, si vous lui obéissez sans vous révolter contre ses paroles et si vous et votre roi qui règne sur vous, vous suivez l'Eternel votre Dieu, tout ira bien.*¹⁴

Quand il y a une gouvernance centrée sur les gens, les dirigeants sont tenus responsables envers les gens pour répondre à leurs besoins.

Références

1. *La Bible*, Ésaïe 46:9-11.
2. *Ibid.*, Psaumes 47:8-10.
3. Gary I. Allen, *Decision-Making in Government*, 2nd edition (2012), pp. 35-36.
4. *La Bible*, Romains 13:1,4,6.
5. Abraham Lincoln, Reply to Eliza P. Gurney, October 26, 1862, quoted in Roy Basler, ed., *Collected Works of Abraham Lincoln*, Volume V, p. 478.
6. Abraham Lincoln, December 1862, in relating to J. A. Reed, quoted in William J. Johnson, *Abraham Lincoln, The Christian* (New York: The Abington Press, 1913), p. 102.5.
7. *La Bible*, Psaumes 138:4.
8. *Ibid.*, Luc 10:23-24.

9. Ibid., Deutéronome 17:14-20.
10. Ibid., Deutéronome 5:1.
12. *La Bible*, LSG, 1 Timothée 2:1-2.
12. *La Bible*, Josué 1:1-18.
13. Ibid., 2 Chroniques 7:14.
14. Ibid., 1 Samuel 12:14.

Études de cas sur le leadership exemplaire

1. Exemple du cœur et de la vision d'un homme d'État dans la vision de George C. Marshall de reconstruire l'Europe

Ce qui suit donne un aperçu du cœur et de l'esprit d'un homme d'État alors qu'il défend l'utilisation de l'autorité du gouvernement pour aider les personnes dans le besoin. Ce qui suit est le discours d'ouverture prononcé par le secrétaire d'État George C. Marshall le 5 juin 1947 à l'Université Harvard, dans lequel il présentait une proposition d'aide économique à l'Europe déchirée par la guerre. Il est devenu connu sous le nom de «The Marshall Plan Speech». Il y a plusieurs choses qui rendent cette proposition si remarquable. Tout d'abord, son attitude de cœur, à savoir que les bénéficiaires visés ne faisaient pas partie de sa circonscription politique, en plus d'être des membres de la race humaine. D'autres éléments étaient l'étendue du risque politique qu'il a pris (Caractéristique n° 5). Au moment de sa proposition, il faisait partie de la branche exécutive du gouvernement lorsque le pouvoir législatif était contrôlé par le parti de l'opposition. De plus, on ne s'attend pas à ce que le parti de l'opposition soutienne le président et son équipe de direction un an avant une élection où ils voulaient renverser le président. La réalisation du plan Marshall a nécessité la capacité de Marshall de construire un effort bipartisan. Et une première étape essentielle était pour lui de désavouer la volonté de se présenter à la présidence lui-même. En plus de cela, le peuple américain était épuisé émotionnellement par la guerre et les sacrifices nécessaires, et ils voulaient se replier sur l'isolationnisme.

Marshall Plan	Observations
<p>....¹But to speak more seriously, I need not tell you that the world situation is very serious. ²That must be apparent to all intelligent people. ³I think one difficulty is that the problem is one of such enormous complexity that the very mass of facts presented to the public by press and radio make it exceedingly difficult for the man in the street to reach a clear appraisal of the situation. ⁴Furthermore, the people of this country are distant from the troubled areas of the earth and it is hard for them to comprehend the plight and consequent reactions of the long-suffering peoples, and the effect of those reactions on their governments in connection with our efforts to promote peace in the world.</p> <p>⁵In considering the requirements for the rehabilitation of Europe, the physical loss of life, the visible destruction of cities, factories, mines, and railroads was correctly estimated, but it has become obvious during recent months that this visible destruction was probably less serious than the dislocation of the entire fabric of European economy.</p>	

⁶For the past ten years conditions have been abnormal. ⁷The feverish preparation for war and the more feverish maintenance of the war effort engulfed all aspects of national economies. ⁸Machinery has fallen into disrepair or is entirely obsolete. ⁹Under the arbitrary and destructive Nazi rule, virtually every possible enterprise was geared into the German war machine. ¹⁰Long-standing commercial ties, private institutions, banks, insurance companies, and shipping companies disappeared through loss of capital, absorption through nationalization, or by simple destruction. ¹¹In many countries, confidence in the local currency has been severely shaken. ¹²The breakdown of the business structure of Europe during the war was complete. ¹³Recovery has been seriously retarded by the fact that two years after the close of hostilities a peace settlement with Germany and Austria has not been agreed upon. ¹⁴But even given a more prompt solution of these difficult problems, the rehabilitation of the economic structure of Europe quite evidently will require a much longer time and greater effort than has been foreseen.

¹⁵There is a phase of this matter which is both interesting and serious. ¹⁶The farmer has always produced the foodstuffs to exchange with the city dweller for the other necessities of life. ¹⁷This division of labor is the basis of modern civilization. ¹⁸At the present time it is threatened with breakdown. ¹⁹The town and city industries are not producing adequate goods to exchange with the food-producing farmer. ²⁰Raw materials and fuel are in short supply. ²¹Machinery is lacking or worn out. ²²The farmer or the peasant cannot find the goods for sale which he desires to purchase. ²³So the sale of his farm produce for money which he cannot use seems to him an unprofitable transaction. ²⁴He, therefore, has withdrawn many fields from crop cultivation and is using them for grazing. ²⁵He feeds more grain to stock and finds for himself and his family an ample supply of food, however short he may be on clothing and the other ordinary gadgets of civilization. ²⁶Meanwhile, people in the cities are short of food and fuel, and in some places approaching the starvation levels. ²⁷So the governments are forced to use their foreign money and credits to procure these necessities abroad. ²⁸This process exhausts funds which are urgently needed for reconstruction. ²⁹Thus a very serious situation is

10-12,16-26,37: Décrit la ventilation économique.

11: Nous rappelle l'importance d'une monnaie dans laquelle nous pouvons avoir confiance.

Une reconnaissance que l'entreprise économique nécessite une infrastructure d'entreprise efficace, qui, dans ces circonstances, n'est plus fonctionnelle.

La solution nécessite une approche à long terme (Points # 1-3)

16-26,30: Division du travail en partie basée sur la confiance dans la monnaie.

Il considère la situation comme un berger dans l'élaboration d'un plan pour assembler les morceaux d'une société brisée (Point # 2b).

rapidly developing which bodes no good for the world.

³⁰The modern system of the division of labor upon which the exchange of

products is based is in danger of breaking down.

³¹The truth of the matter is that Europe's requirements for the next three or four years of foreign food and other essential products — principally from America — are so much greater than her present ability to pay that **she must have substantial additional help or face economic, social, and political deterioration of a very grave character.**

³²**The remedy lies in breaking the vicious circle and restoring the confidence of the European people in the economic future of their own countries and of Europe as a whole.** ³³The manufacturer and the farmer throughout wide areas must be able and willing to exchange their product for currencies, the continuing value of which is not open to question.

³⁴Aside from the demoralizing effect on the world at large and **the possibilities of disturbances arising as a result of the desperation of the people concerned, the consequences to the economy of the United States should be apparent to all.** ³⁵**It is logical that the United States should do whatever it is able to do to assist in the return of normal economic health in the world, without which there can be no political stability and no assured peace.** ³⁶**Our policy is directed not against any country or doctrine but against hunger, poverty, desperation, and chaos.**

³⁷**Its purpose should be the revival of a working economy in the world so as to permit the emergence of political and social conditions in which free institutions can exist.** ³⁸**Such assistance, I am convinced, must not be on a piecemeal basis as various crises develop.** ³⁹**Any assistance that this Government may render in the future should provide a cure rather than a mere palliative.** ⁴⁰**Any government that is willing to assist in the task of recovery will find full cooperation, I am sure, on the part of the United States Government.** ⁴¹**Any government which maneuvers to block the recovery of other countries cannot expect help from us.**

⁴²**Furthermore, governments, political parties, or groups which seek to perpetuate human misery in order to profit therefrom politically or otherwise will encounter the opposition of the United States.**

31: Avec les mots - principalement d'Amérique - Marshall acceptait la responsabilité du rôle des États-Unis doivent jouer. Il plaçait la responsabilité sur les États-Unis.

32: Pensez à quel impact cela pourrait avoir sur les soi-disant nations en développement. Le problème dans le monde en développement est plus complexe qu'il ne l'était en Europe en 1947. Dans de nombreux cas, une infrastructure sociétale et commerciale doit être établie, en plus de l'infrastructure physique.

34-35: Bien qu'il reconnaisse l'intérêt personnel éclairé comme une motivation pour agir, en utilisant les mots d'auto-préservation, il passe rapidement à la responsabilité mondiale.

36: C'est une guerre et l'ennemi que nous devons vaincre est la faim, la pauvreté, le désespoir et le chaos.

38-39: L'approche des problèmes doit être holistique. Il doit être proactif et non réactif.

39: L'objectif est de surmonter les causes profondes pour s'assurer que nous nous développons au-delà des problèmes actuels.

40-42: Pouvez-vous imaginer qu'une nation développée maintienne délibérément une nation en développement dans une position affaiblie?

⁴³It is already evident that, before the United States Government can proceed much further in its efforts to alleviate the situation and help start the European world on its way to recovery, there must be some agreement among the countries of Europe as to the requirements of the situation and the part those countries themselves will take in order to give proper effect to whatever action might be undertaken by this Government. ⁴⁴It would be neither fitting nor efficacious for this Government to undertake to draw up unilaterally a program designed to place Europe on its feet economically. ⁴⁵This is the business of the Europeans. ⁴⁶**The initiative, I think, must come from Europe.** ⁴⁷The role of this country should consist of friendly aid in the drafting of a European program and of later support of such a program so far as it may be practical for us to do so. ⁴⁸**The program should be a joint one,** agreed to by a number, if not all, European nations.

⁴⁹An essential part of any successful action on the part of the United States is an understanding on the part of the people of America of the character of the problem and the remedies to be applied. ⁵⁰**Political passion and prejudice should have no part.** ⁵¹**With foresight, and a willingness on the part of our people to face up to the vast responsibility which history has clearly placed upon our country, the difficulties I have outlined can and will be overcome.**

⁵²I am sorry that on each occasion I have said something publicly in regard to our international situation, I've been forced by the necessities of the case to enter into rather technical discussions. ⁵³But to my mind, it is of vast importance that our people reach some general understanding of what the complications really are, rather than react from a passion or a prejudice or an emotion of the moment. ⁵⁴As I said more formally a moment ago, we are remote from the scene of these troubles. ⁵⁵It is virtually impossible at this distance merely by reading, or listening, or even seeing photographs or motion pictures, to grasp at all the real significance of the situation. ⁵⁶And yet the whole world of the future hangs on a proper judgment. ⁵⁷It hangs, I think, to a large extent on the realization of the American people, of just what are the various dominant factors. ⁵⁸What are the reactions of the people? ⁵⁹What are the justifications of those

43-48: L'initiative doit provenir des partenaires en développement. Du point de vue de Marshall, dont le rôle est plus important - celui des donateurs ou celui des destinataires? Les partenaires en développement doivent avancer avec confiance que nous les soutiendrons jusqu'à ce que le travail soit terminé. L'objectif de Marshall était de stimuler les bénéficiaires à s'approprier les objectifs, la stratégie et la mise en œuvre.

51: Je considère que c'est la déclaration la plus remarquable de tout le document. Il parle de la signification divine avec les mots vaste responsabilité que l'histoire a clairement placé sur notre pays. Il y a reconnaissance de la responsabilité globale dans les mots vaste responsabilité. Il est également important de reconnaître que l'essentiel est la prévoyance et la volonté du peuple de faire face à cette responsabilité. Sont-ce les mots d'un «politicien» ou d'un «homme d'État», tels que nous les avons définis?

En lisant cette déclaration, n'y a-t-il pas un sens sous-jacent de la destinée divine?

reactions? ⁶⁰ What are the sufferings? ⁶¹ What is needed? ⁶² What can best be done? ⁶³ What must be done?	
---	--

Thank you very much.¹

Références

1. George C. Marshall, Commencement Address, Harvard University, 5 June 1947, marshallfoundation.org/marshall/the-marshall-plan/marshall-plan-speech/

Étude de cas sur le leadership exemplaire

2. Un regard à l'intérieur du coeur et de l'esprit d'un chef d'état comme il a préparé la nation pour la transformation économique nationale

Il est instructif d'entendre le très hon. Dr. Denzil Douglas, Premier ministre, Saint-Kitts-et-Nevis, a rappelé à l'Assemblée nationale en juillet 2005 les réflexions et les mesures prises en vue de la fermeture de l'industrie sucrière, historiquement l'épine dorsale, le 31 juillet 2005 de l'économie et employant la majorité des travailleurs dans la nation. C'est l'une des expressions les plus claires de la pensée et de la planification du comportement d'homme d'État.

	Observations
<p>Madam Speaker, it is not merely coincidental that I am addressing Parliament on the closure of the sugar industry just a few days before we celebrate the emancipation of our forebears from the hardship and horrors of slavery. Indeed, the closure of the sugar industry is yet another milestone in our long and arduous struggle to make emancipation and freedom truly meaningful. I believe that in 1834 after the bells and drums of emancipation had petered out and the celebrations had ended, our forebears must have faced many anxious and depressing moments when they thought of returning to the cane fields and sugar factories.</p> <p>Moreover, when they did return to the sordid working conditions of the sugar estates, they must have wondered what freedom really meant. It must have been truly shocking when they came face to face with the reality that, for most of them, emancipation was essentially the freedom to choose between their demise outside the estate and their continued trauma and travail inside the estate. Today, our sugar workers can decide to walk away from the cane fields or the sugar factory, and at the same time, secure a happy and progressive future for themselves and their families. This is possible because we have prepared the way for life after sugar.</p> <p>.... my Government was determined that they would not be forced out of employment in the sugar industry until we were satisfied that the economy had been sufficiently transformed to provide alternative work for them and to cater to their social and economic needs. We were also determined that a decision of</p>	<p>Vu l'impact émotionnel de ne pas agir comme un lien dans une partie douloureuse de l'histoire pour le peuple.</p> <p>Compris la psyché des gens et leurs besoins émotionnels.</p> <p>Préoccupé par la qualité de vie totale, pas seulement économique.</p> <p>Voulait utiliser l'autorité du bureau pour aider les gens.</p>

such monumental proportions as the closure of an industry that had dominated the economic life of our islands for over 400 years, must be based on extensive consultations with our people. ...we were actively listening to our people and preparing the foundation for the transition from sugar through the creation of a truly diversified service-oriented economy.

In consulting with the people of our Federation, we ensured that they were provided adequate information on which to base their views and opinions. Hence in 1999 we commissioned a Report by SABAS, an international consulting firm, on the prospects for the sugar industry, and based on that report we organized a series of public meetings and consultations to determine 'the way forward in respect of the sugar industry.' A Special Committee was then formed to review the reports of the public meetings and consultations and to provide appropriate advice to the Government. This Special Committee was reconstituted as the St. Kitts Sugar Manufacture Redevelopment Committee with four sub-committees that were mandated to deal with issues relating to land use, diversification, finance and retirement respectively.

At that same time, the Government ensured that the international community was kept abreast of the developments in our sugar industry, and in April 2004 we convened a symposium with local, regional and international participants to discuss the sugar industry in St. Kitts and Nevis. Since then, there has been a range of other meetings with international and regional donors to discuss ways in which the regional and international community would be of assistance to St. Kitts and Nevis as we proceeded with our programme of economic transition. Since the decision to end the production of sugar, we continue to build partnerships with the international and regional donors and we have been meeting sugar workers to ensure that their concerns are given due consideration and effectively addressed.

Madam Speaker, ... I am convinced there was no short cut to the stage we have reached today. Any attempted short cut would have created anxiety and tension among our people, and would have heightened the

En tant que serviteurs du peuple, ils ont le droit de savoir ce que nous faisons et de jouer un rôle actif dans les décisions prises en leur nom. Nous voulons que les citoyens partagent la propriété avec nous à chaque décision que nous prenons en leur nom. Ensuite, nous voulons qu'ils partagent la propriété avec nous au cours de la mise en œuvre et, autant que possible, soient la force motrice pour y parvenir.

Tentative d'identifier les problèmes potentiels auxquels cette transformation économique nationale pourrait faire face.

Autorisé pour des circonstances imprévues.

risk of chaos and confusion in our society. Moreover, the period of consultation has given us the time required to implement our programme of economic transformation and to build the capacity of the Government to carry out its responsibilities to the displaced sugar workers.

In particular, notwithstanding the series of hurricanes that we have faced, notwithstanding the dramatic increases in oil prices, notwithstanding the impact of international terrorism and war on our tourist industry, notwithstanding the gyrations of international capital and foreign exchange markets, notwithstanding the continued uncertainty in respect of the growth prospects of the USA and other advanced economies, we have steered our economy to a path of enhanced economic growth and expansion. Hence in 2004, our economy recorded an impressive rate of real economic growth of 6.41%, the highest rate of increase in economic activity that we have recorded since 2000.

What is even more remarkable is that we have achieved this level of growth in a year when the output of the sugar as a percentage of GDP fell. In fact, over the period that my Government has been in office the contribution of sugar to GDP in constant prices, have fallen from 4.01% in 1995 to 2.49% in 2004. Over the same period our sectors such as Hotels and Restaurants, Construction, Manufacturing and Banking & Insurance have increased their share of GDP. In other words, my Government's strategy for diversifying our economy and reducing our reliance on sugar has been bearing fruit. Consequently the impact of the loss of the sugar industry at this time is far less than it would have been if we had succumbed to the pressure ... and closed the industry in an earlier year.

But the improvement that we have seen over the past decade will only accelerate in the years ahead. Port Zante is developing at a rapid rate and there is a range of hotels and other tourism-related facilities scheduled for implementation over the next twelve months. These include the luxurious Auberge hotel project that will convert the Southeast East Peninsula into a world-class environmentally sensitive luxury

resort facility, the La Vallee Golf Course Villa and Commercial Development, the Cable Bay Hotel and Villa Resort Development, and at least three major hotel projects at Whitegate. Our tourism product will also be enhanced by the construction of a world class Water Theme Park at the Marriott, a Dolphin Park and hotel at Friars Bay, and Horse Racing and Entertainment facility at White Gate. Indeed over the next few years, the entire economic landscape of St. Kitts and Nevis will be dramatically transformed and all of our people including our sugar workers will reap great benefits from this unprecedented level of economic growth and expansion.

Madam Speaker, before we could bring down curtains on sugar production we also had to ensure that our banking sector, and our key financial institutions in particular was equipped to meet the financial needs of sugar workers and our people generally. We are proud that today, the Bank of our people, the St. Kitts-Nevis-Anguilla National Bank, is by virtually any measure, the largest Bank in the OECS with assets of over \$1.4 billion. Moreover, by virtually any measure – profitability, liquidity or asset base – our National Bank, which is owned and controlled by our people, is stronger than ever before and is well placed to play a major role in the transition process.

Thanks to the Managing Director and Staff, Chairperson and other Board Members and its depositors for their achievements and confidence in the Bank.

Madam Speaker, the period of consultation has also given us the opportunity to strengthen the Government's fiscal position that had been dealt some severe blows by a series of hurricanes. Over the past three years, we have been implementing a fiscal stabilization programme that has been helping to contain Government expenditure and boost revenues. Indeed, in 2003, we underwent a massive fiscal adjustment of some 8.9% of GDP, which brought us much closer to our goal of eliminating current account deficits. We are confident that in 2005 we will consolidate on this achievement and move the current account to a surplus position.

A dû s'assurer que d'autres secteurs dans la société pourraient manipuler d'autres charges additionnelles qu'ils n'ont pas traitées auparavant.

Indeed, when I delivered my budget address late last year, I projected that in 2005, we would achieve a current account surplus of \$13.9 million. I am pleased to advise that by end of June this year, we had already achieved a current account surplus of over \$5 million and we are confident that over the rest of the year we will continue to build on this surplus to reach the budgeted current account surplus of \$13.9 million. We are also projecting that the continued enhancement of the growth rate, the implementation of our privatization strategy and the reduction of deficits, the debt to GDP ratio would fall for the first in over a decade.

Of course, the debt of the SSMC would be of particular concern at this time. We are pleased to advise, however, that we are currently in discussions with the National Bank in respect of the implementation of a proposal to exchange/retire the debt of the SSMC, including any additional debt arising from the closure costs, for Government Debentures. We are also giving consideration to the establishment of a Land Management Company with the participation of Government, National Bank, and Social Security. The Land Management Company would purchase sufficient lands from the Government to facilitate the redemption of the debenture and would carry out operations to develop and sell real estate on a commercial basis.

We are of the view in light of the current prices of land, Government would be able to sell the Land Management Company sufficient lands to facilitate the early repayment of the debt, and still maintain the majority of the lands currently owned by the Government. In any event, to the extent that all of the major participants in the Land Management Company, including the National Bank are controlled and at least majority owned by the Government of St. Kitts and Nevis, then it would still be possible for Government to exert sufficient influence to ensure that the operations of the Land Management Company adhere to high standards of transparency and accountability, and that land development sales would be consistent with the development and land use policies established by the Government.

Construit dans un mécanisme pour assurer que les intérêts des personnes étaient protégés.

Reconnaît l'importance de la terre, sa propriété et son utilisation.

Considérer les gens de la nation comme des parties prenantes et s'assurer que leurs intérêts ne sont pas compromis par les intérêts des investisseurs étrangers. Assurez-vous que les projets des investisseurs étrangers bénéficieront aux gens de la nation. Bonne compréhension de l'utilisation des terres: «Nos terres doivent servir à améliorer la qualité de vie de notre peuple.

Moreover, the lands retained under the control of Government or its statutory bodies would continue to be available for housing, the expansion of villages, agricultural development and social and economic infrastructure. We are also determined to put in place appropriate mechanisms to ensure that all land distributions by Government entities are fair and transparent and give priority to the people of this country. We have always welcomed foreign investors to our shores but we will not allocate lands to their projects unless they pay the full commercial price for such lands and they demonstrate that, through the level and nature of their investment, their projects will bring meaningful benefits to the people of this country. Our lands are not for speculators. Our lands must be used to advance the quality of life of our people.

Mr Speaker, we consider the management of our land resources as critical to the continuing growth and development of our Federation. Hence, among projects that we are pursuing with regional and international donors is a Land Use Analysis to be carried out by the Ministry of Sustainable Development in association with Vanderbilt University. This project will produce a range of maps and statistics will provide scientific inputs into the feasibility studies and reports in respect of land use changes and the proposed activities on the sugar lands.

We also intend to work with Vanderbilt University to implement an Integrated Land System that will produce various critical outputs including a Geographic Information System (GIS) framework to coordinate and standardize the management of spatial information, a Land Cadastral Map, a Land ownership database that would support the establishment of a modern land registry, and an updated and fully annotated land use map. Of course in all of our activities relating to land use management, the protection of the environment, including soil conservation, will be give considerable emphasis. In this regard, we will continue to devote resources to soil conservation activities and to the minimal maintenance of sugar cane on the landscape

Traiter avec les changements d'utilisation des terres accompagnant les changements dans l'industrie.

Reconnaissance de l'enregistrement foncier et titre légal de propriété.

Comprend la préservation de la fertilité du sol.

Comprend le rôle de la production alimentaire en ce qui concerne la sécurité alimentaire.

Considéré comment notre industrie peut s'adapter aux besoins régionaux.

Le processus de planification comprend comment nous pouvons encourager, voire soutenir, accroître la productivité et, par conséquent, les revenus dans ce secteur. Inclus amélioration de l'infrastructure pour la production agricole.

while we pursue with private investors the development of sugarcane-related enterprises such as rum distilling, co-generation of electricity, ethanol production and the production of animal feed.

Mr Speaker, I am convinced that non-sugar agriculture in this country will make a quantum leap over the next few years, and I encourage our people, especially our sugar workers, to take full advantage of the opportunities that will be created in agriculture. We are currently pursuing a range of projects that will ensure that we are able to feed ourselves and our many tourists, and at the same time enhance our agricultural exports to neighbouring islands such as St. Maarten and Anguilla with substantial tourist industries but limited agricultural capability. Among the projects that are currently under implementation is a Small Farmers Agricultural diversification Project that will include the development and expansion of commercial and semi-commercial fruit tree orchards, increased pineapple production for domestic and export markets, extension of vegetable production from 6 to 12 months per year through the establishment of irrigated farms, the establishment of a packing house facility, the strengthening of farmer organizations, the establishment of a core group of livestock farmers, the expansion of the Basseterre Abattoir, the engagement of a Agricultural Marketing Specialist with international experience, the establishment of a tropical plant nursery, and the importation and multiplication of plant genetic material for tree cropping and forestry.

To support these activities, the Ministry of Agriculture will also implement an Agricultural Resource Management Project that will involve the construction of storm drains, the terracing of sloping lands, ghaut stabilization and the drilling and commission of wells to provide water for the irrigation of agricultural lands. International donors including the CDB, the FAO and IICA have expressed great interest in these projects and we are confident that our own efforts and resources will be complemented by financial and technical assistance from these agencies.

Vous voulez atténuer la peur et les sentiments d'incertitude tout en faisant le changement.

Promouvoir activement le ré-outillage dans un niveau de compétence plus élevé pour ceux qui travaillent actuellement dans l'industrie à être fermé pour leur permettre de travailler dans une industrie qui leur fournira un revenu comparable, sinon plus élevé.

Mécanismes et avantages conçus pour soutenir ceux qui sont touchés par la transformation économique nationale.

Mr Speaker, in charting the way forward after sugar, we have placed considerable emphasis on ensuring that the sugar workers join the mainstream of economic growth and expansion in this progressive country of ours. In particular, the Transition Office has procured technical assistance to implement a Change Management Project aimed at helping sugar workers cope with any stress that may rise from the need to change the way of life that many of the have known since they entered the workforce or even since birth.

In addition, the Ministry of Social and Community Development, along with the Basic Needs Trust Fund, AVEC and the CFBC is implementing a Post-Sugar Social Reconstruction Project estimated to cost US\$6 million that will support, re-skill and prepare SSMC employees for employment in the new growth sectors of the economy including tourism, telecommunications and information technology. The project will, among other things, deliver skills training, provide financial subsidies for persons involved in retraining, provide counseling in savings and investment, prepare sugar workers to take up entrepreneurial opportunities and conduct a labour market survey to help in fashioning strategies for re-incorporating sugar workers into the work force.

Mr Speaker the Minister of Labour and National Security will outline the very generous severance payment package that we have approved for sugar workers, but there is also a range of other supporting measures that we will put in place to ensure that our sugar workers continue to thrive and prosper, and are not pushed below the poverty line. These measure include the following:

Medical care will be provided to the sugar workers by the National Health programme after they have been severed.

A housing scheme will be implemented for workers who do not own a home but have served the industry for more than 20 years and whose income levels place them below the poverty line.

Incitations à l'entrepreneuriat, pour établir leurs propres entreprises.

The SSMC pensioners will be transferred to the Social Security Scheme with the guarantee that they will be no worse off in regard to the amount of pension receipts.

A programme of training and re-orientation shall be elaborated for the severed workers and during the course of such programme a weekly stipend will be provided to the trainees.

The Ministry of Agriculture shall accommodate interested severed workers in the pursuit of non-sugar agriculture by making agricultural lands and extension support available to them. The Ministry of Agriculture will also provide land preparation services and other inputs to farmers for one year.

The Government will expand the pool of Bus and Taxi operators and waive or soften the existing requirements such time and experience to allow new entrants to enjoy duty and tax concessions.

Banks and other Financial Institutions will be encouraged to create special packages for sugar workers who are interested in farming, fishing and small business.

Duty-free concessions will be provided in respect of farming tools, equipment, and materials for sugar workers who move into farming.

Corporation tax and traders tax will be reprieved for a period of five years for businesses established by sugar workers.

Water for irrigation and irrigation equipment will be provided free of cost to sugar workers entering into agriculture.

Exemption from consumption tax will added to the existing exemption from duty enjoyed by fishers and farmers for a period of five years.

Mr Speaker, I am sure you would agree that my Government has converted a potentially devastating problem into a massive opportunity for our people to

Reconnu que le gouvernement a l'autorité au-delà de celle des individus dans la société et que cette autorité doit être utilisée au nom du peuple.

Ceux qui dirigeaient le gouvernement fonctionnaient avec *un sens élevé de la valeur pour l'individu*.

build new and more prosperous life for themselves. By our careful and consultative approach, we have enlisted the support of the entire regional and international community. Last week, in a meeting of donors spearheaded by the European Union, a range of international and regional donors undertook to provide assistance to St. Kitts and Nevis in the implementation of the project and a range of other projects with total estimated cost of over US\$20 million. My recent visits to the Presidents of the Republic of China, the President of Brazil, the Prime Minister of the Kingdom of Thailand, the Governor of Japan and the Prime Minister of India have all borne fruits that specifically assist the sugar workers, and generally the citizens of St Kitts and Nevis.

In addition, we are in the process of negotiating a substantial support package with the European Union as part of the accompanying measures for Sugar Protocol countries affected by the proposed changes in the sugar protocol. St. Kitts has taken the lead in moving out of sugar and has mobilized considerable support in its quest to obtain EU assistance. In particular, United Kingdom has been making strong representation to the European on our behalf. Hence, it seems very likely that we will benefit considerably from a European financial package aimed at assisting us accelerate economic transition and transformation process.

Mr Speaker, as you can see by the extent of the reconstruction programme I have outlined, the problems relating to the transition from sugar did not sneak up on us like a thief in the night. We carefully laid the groundwork over many years to secure the livelihood of our people. The utterances of the past administration suggest that they viewed the closure of the sugar industry as a simple process that could have been achieved by the stroke of a pen. There was no thought given to the hundreds of workers who stood to lose everything they had worked for over their entire lives. However, for a Labour Party that was formed by the people for the people, the welfare of the people of our country had to be paramount, and we were prepared to wait as long as it was necessary to ensure that appropriate mechanisms were put in place to protect our workers.

Par la préparation méthodique, y compris l'implication des travailleurs, la peur a été remplacée par l'optimisme et l'excitation, l'espoir.

We feel that we have reached the stage where we are well prepared to cope with the challenges of the transition from a sugar production. Indeed we are convinced that, with the programme I have outlined here today, the future for sugar workers and for people of this country as a whole is brighter than ever before.

Madame Speaker, we are able to take this momentous decision today because as the time generals of classical times, the government has done its homework, it has done its assessment and it has already determined the conditions.

The Labour government, which I have the honour and privilege to lead at this time in our ever-evolving socio-economic and political development, has been able to decide on the way because it has treated the sugar workers, the citizens of this country with humaneness and social justice. One great ancient philosopher said "Humaneness and Justice are the means by which to govern properly. When [governing] is carried out properly, people feel close to the leadership and think little of dying for it" Time and time, again I have asked the sugar workers and fellow citizens to walk with me, march with me, and let us face the brighter future together unafraid.

Mr Speaker, we have decided on the season/weather, and this is the right season to close the industry....

Mr Speaker, the conviction of our decision is also reinforced not only by assessing the Way and the Timing, but also the Outcome, which already has been predetermined. We are aware from our assessment that this period of Transition can be a traumatic one, full of all the apprehension and uncertainties of change, even though it is change for good, and even in cases where retrenched sugar workers are being quickly employed in new jobs. That's why our Post-Sugar National Marshall Plan includes not only:

A handsome severance financial package, but also

Continuous professional Counseling and Guidance of workers

Attitude d'améliorer la qualité de vie des personnes.

Basic, Intermediate and Advanced Level Certification of workers from a National Vocational Qualification Programme.

From ongoing assessment of participants their readiness to enter the new work environment will be determined, whether as self-employed, establishing their own micro enterprise or small business, or otherwise.

A National Manpower Service in which Labour Market Assessment of economic sectors becomes critical for job creation.

Mr Speaker, I further emphasise that we are able to take this momentous decision today, also because of the quality of Leadership of this country. According to the Classics, The Way of the Ancient Kings considered Humaneness foremost in Leadership. Alternatively, for another group of Leaders, they considered Intelligence foremost. But over the last ten (10) years that Labour has returned to political office, the Leadership of this country has relied upon Humaneness, Intelligence, Trustworthiness, Courage and Sternness at necessary times in dealing with the sugar workers, as we grappled with the socio-economic and political issues of the failed sugar industry, and the transformation of the national economy.

Madame Speaker, we boldly declare today the end of one chapter and one era in our development as a people, and proudly declare today the beginning of a new chapter that is brighter than the one of yesterday, a new era because we know that we have the Discipline to survive the Transition and to succeed in our national economic transformation. Mr Speaker I call on all our citizens to become focused. Let those of our youths and our people generally who are misguided, turn from their paths of lawlessness and crime, to those of peace and enhancing life styles that will generate respectable and respected citizens with their attention fixed on things good, honest, noble and just.

Let us be our brothers' keeper, and let us remember today in this House, that it is not only the sugar

workers who are affected; all of us are affected, all of us are in this together.

It was Solomon, speaking to us through Proverbs, which is very practical and specific in its challenges to us in our everyday life, who penned these immortal words “Listen to your father, who gave you life, and do not despise your mother when she is old. Buy the truth and do not sell it. Get wisdom, discipline and understanding. The father of a righteous man has great joy; he who has a wise son delights in him. May your father and mother be glad; may she who gave you birth, rejoice!”

Madame Speaker I want to close now, on this note, this appeal to our Youths, the human resource of this nation and for whom in particular this courageous decision has been taken.

I myself, I am reminded of my youth, of my humble birth, of my upbringing and grounding in the village of St Paul’s situated in picturesque Capisterre at the north western tip of the island - in the heart of the sugar belt. It is a place they call “Back a de land”. I am the son, proud son, of a deceased sugar cane worker, a seasonal worker, the “checker” at the Belmont siding during the “Crop Season” for over 50 years; he was a tailor by trade in the Dull Season, and a local Preacher on Sundays in the local Wesleyan Holiness Church. His name was Charles Bedford Douglas. My mother, who predeceased my father when I was only 1 year old, was an ordinary housewife who at age 31 already had 6 children alive. Her name was Lauretta Adina Douglas. I did not have the privilege of knowing her. But through some natural ability, honed by discipline and hard work, I was awarded in 1965 at age 12, the Robert Llewellyn Bradshaw Scholarship to the St Kitts-Nevis-Anguilla Grammar School back then the elitist colonial school of the country. I taught at the Basseterre High School, studied in Barbados and in Jamaica, interned as Medical doctor in Trinidad and Tobago and returned to serve in 1986, to serve the sugar workers, their children, fellow citizens and residents of St Kitts and Nevis.

Mr Speaker, I believe I have been blessed. But despite this blessing I remain a proud St Paulian. I remain the son of a sugar cane worker. I remain Douglas, of the village of St Paul's and not one of the West Farm Estate Yard, Douglas of St Paul's village and not one of Wingfield Estate Yard or of Sir Gilles Estate Yard. I remain Douglas, of St Paul's, the son of a sugar cane worker, who laboured for twelve hours per day at the Siding in Belmont, and who knew no overtime. I was not the son of the manager of the sugar cane estate.

Mr Speaker, my beginnings, my grounding and my experiences have all prepared me for the action we debate in Parliament today. I believe my noblest cousin before me, my benefactor who was responsible for my preparation of this task; the late Right Excellent Sir Robert Llewellyn Bradshaw, National Hero is smiling down on us in Parliament today. His legacy is being passed on, his vision is no longer vague and amorphous form for it has taken a solid shape. It is real. The sugar workers are being empowered, and Mr Bradshaw must be a proud man today.

In the past I have asked the citizens of this country to march with me and they marched with me. I now ask my fellow citizens/sugar workers to walk with me. Walk boldly with me to a brighter future; walk courageously with me and be strong with your chest held high and upright. ... King sugar is dead; long live the future of St Kitts and Nevis because there is life after sugar. That's why I am not afraid. And so you must not be afraid of our courageous decision, as a nation to close the sugar industry....

Mr Speaker, I think it was Joshua who put it so well about 3400 years before today, 1400 years before the birth of Christ when he recorded the commands he received from the God of the Israelites as they prepared to move to the Promised Land "Have I not commanded you? Be strong and courageous, do not be terrified; do not be discouraged; for the Lord your God will be with you wherever you go!"

Mr Speaker, the spirit of our African ancestors who survived the terrible journey in the smelly holes of the

slave-ships across the Atlantic are here among us in this our promised land; God Almighty is also with us.	
--	--

In closing, may He bless us as a nation, may He bless the citizens of this country, may He bless the sugar workers, their children and their families, may He bless you to the end.	
---	--

May it please you, Mr Speaker. ¹	
---	--

Références

1. Rt. Hon. Dr. Denzil Douglas, “Parliamentary Address on the Occasion of the Closure of the Sugar Industry”, .. July 2005, *Proceedings of the National Assembly of Saint Kitts and Nevis*, pp. ..

Étude de cas sur le leadership exemplaire

3. Un coup d'oeil dans le coeur et l'esprit d'un chef d'État comme il a préparé la nation à changer de conduite de l'autre côté de la route

Le 7 septembre 2009, le Premier ministre Tuilaepa Aiono Sailele Malielegaoi de Samoa a dirigé la nation en changeant l'utilisation de la route de la circulation à droite vers la circulation à gauche.

	Observations
<p>Le Premier ministre a déclaré que le but de l'adoption de la circulation à gauche était:</p> <ol style="list-style-type: none">1. Permettre aux Samoans d'utiliser des véhicules à conduite à droite moins chers en provenance d'Australie, de Nouvelle-Zélande ou du Japon, en réduisant le recours à des importations américaines plus coûteuses, à conduite à gauche. Cela a permis aux Samoans expatriés travaillant en Australasie d'expédier des véhicules usagés à leurs proches restés au pays.2. Pour que le grand nombre de Samoans vivant en Australasie puisse circuler du même côté de la route lorsqu'ils se rendent dans leur pays d'origine. <p>Afin de réduire les accidents, avant la date de changement:</p> <ol style="list-style-type: none">1. Le gouvernement a élargi les routes.2. Le gouvernement a ajouté de nouvelles marques routières, érigé des panneaux et installé des ralentisseurs.3. La limite de vitesse a également été réduite de 35 à 25 mph (56 à 40 km / h).4. Les ventes d'alcool ont été interdites pendant trois jours.5. Des prières ont été dites par l'Église chrétienne congrégationaliste de Samoa pour un changement sans accident.6. La Croix-Rouge de Samoa a mené une campagne de don de sang en cas de flambée d'accidents.7. A 5h50 le jour du changement, tout le trafic a été arrêté jusqu'à ce que l'annonce soit faite pour rouler sur le côté gauche.	<p>Une vision de ce qui pourrait améliorer la qualité de vie des gens.</p> <p>Envisagé les problèmes qui pourraient interférer avec la réalisation de cette vision d'une manière saine et a pris des mesures pour réduire le risque et, espérons-le, pour atteindre le but désiré d'une manière saine.</p>

8. Un jour férié de deux jours a été déclaré pendant que les conducteurs s'ajustaient au changement avant la reprise des affaires.

Le changement s'est bien passé. Aucun accident n'a été signalé immédiatement après le changement.

À propos de l'auteur : Gary I. Allen

Gary Allen est le président de la Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies. Spécialiste du cerveau de renommée internationale, il a travaillé sous la direction du prix Nobel Sir John Eccles, qui est considéré par la plupart des scientifiques comme le plus grand spécialiste du cerveau de tous les temps, avant de lui succéder au poste de directeur du Laboratoire de neurobiologie de la Buffalo School of Medicine de l'université d'État de New York. Gary Allen a également enseigné à l'université de Californie à Berkeley et au New York Medical College.

Gary Allen a dirigé des équipes de recherche internationales qui ont consacré leurs travaux à l'étude des mécanismes que le cerveau utilise pour contrôler les mouvements complexes. Il a formé certains des plus grands spécialistes du cerveau d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord. Il a publié 40 articles dans des revues scientifiques et a donné des conférences un peu partout en Amérique du Nord, en Asie et en Europe.

Gary Allen a d'abord obtenu un diplôme de premier cycle en génie électrique à Cornell University. Il a ensuite obtenu un doctorat en neurophysiologie à la Buffalo School of Medicine de l'université d'État de New York.

Gary Allen a passé plus d'un quart de siècle aux Nations unies, à travailler avec des diplomates, à rencontrer des dirigeants et à étudier de quelle manière la foi en Dieu peut être appliquée aux problèmes auxquels sont confrontés les nations et leurs dirigeants. Avec son épouse Elaine, Gary Allen a fondé en 1983 la Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies.

La Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies

La Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies est une organisation chrétienne indépendante de toute dénomination qui est basée aux Nations Unies et dont le but est d'offrir des informations et des encouragements spirituels aux dirigeants et à toute autre personne désirant trouver des solutions aux problèmes qui se posent à notre monde.

L'action de la Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies est motivée par son souci pour l'humanité et par un amour et un respect pour ceux qui s'efforcent de résoudre les problèmes auxquels est confrontée la communauté mondiale. Elle est convaincue qu'il y a un Dieu qui a créé l'humanité par amour et qu'il met activement en œuvre son projet pour les individus et les nations aujourd'hui. Elle est également convaincue qu'il est absolument capital que les individus et les nations comprennent la pensée et les desseins de Celui qui élabore leur destinée. Sans quoi l'humanité risque de lutter contre Celui-là même qui cherche à favoriser son bien-être et, en conséquence, d'engendrer de la souffrance inutile.

La Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies pense également que la dimension spirituelle est importante au plan personnel pour tous ceux qui sont au service de leur nation. Elle partage le point de vue exprimé par le regretté Charles Malik, ancien ambassadeur du Liban auprès des Nations Unies qui a présidé la 13^e Assemblée générale, lorsqu'il a déclaré :

Les besoins du monde sont beaucoup plus profonds que la liberté politique et la sécurité, beaucoup plus profonds que la justice sociale et le développement économique, beaucoup plus profonds que la démocratie et le progrès. [...] Les besoins les plus profonds du monde relèvent du domaine de la pensée, du cœur et de l'esprit, domaine qui doit être visité par la lumière et la grâce de Jésus-Christ¹.

La Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies consacre une grande partie de ses ressources aux dirigeants qui sont soit en poste aux Nations Unies, soit de passage dans le cadre de fonctions au service de leur pays. Les membres de cette équipe mènent des recherches et rédigent des documents sur l'application des principes bibliques au développement national. Ils se mettent également au service de ceux qui assument des fonctions de dirigeant dans leur pays.

Les idées qui ont conduit à la création de la Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies ont germé durant plusieurs années à partir de 1978, lorsque Gary Allen et son épouse Elaine ont commencé à servir la communauté des Nations Unies et à sillonner le monde au service de ceux qui assument des fonctions de dirigeant. La Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies est une organisation indépendante qui n'est affiliée à aucune dénomination.

Le financement de cette mission est assuré intégralement par les dons de particuliers et d'un petit nombre d'Églises qui croient à son action. Elle ne reçoit de fonds d'aucun organisme public. Elle se conforme aux règles strictes du Conseil évangélique pour la responsabilité financière.

Références

1. Charles H. Malik, référence inconnue.

Pour de plus amples informations

Notre but est de vous servir tout comme vous servez vos concitoyens. Nous serions ravis d'échanger avec vous sur les questions que pourraient avoir suscitées les idées présentées dans ces pages. Ce serait aussi pour nous l'occasion de savoir comment mieux vous servir, vous et vos concitoyens. Veuillez adresser votre message à :

Dr. Gary I. Allen

CENTRE FOR STATECRAFT

CHRISTIAN MISSION FOR THE UNITED NATIONS COMMUNITY

P.O. Box 130606

Carlsbad, California 92013-0606

U.S.A.

Téléphone : +1 760 603 8740

email : gary.allen.cmunc@gmail.com

http : [//www.centreforstatecraft.org/](http://www.centreforstatecraft.org/)

210806

RECOMMANDATIONS POUR: LES DIRIGEANT FACE À LA PRISE DE DÉCISION

Ancien haut fonctionnaire africain

Si j'avais bénéficié de enseignements de ce livre lorsque j'ai servi au gouvernement, j'aurais été beaucoup plus efficace.

Ministre de finances d'un pays du Pacifique-sud

Ce livre me donne le cadre dont j'ai besoin pour prendre des décisions. J'essaie de contenter tout le monde dans mes choix, mais j'ai souvent l'impression que la manière de trancher n'est pas juste.

Ambassadeur africain à la retraite

Les dirigeants face à la prise de décision est un excellent ouvrage. Je le recommande à ceux qui aspirent à une position de leadership national, quels que soient leur pays d'origine, leur culture ou leur histoire.

Ancien président d'un pays de l'Europe de l'Est

Ce livre reflète l'aspiration à un gouvernement cohérent et éclairé, en accord avec la pensée chrétienne. L'ouvrage mérite l'étude car il est à la fois intéressant et pédagogique.

Chef d'état d'un pays du Pacifique-sud

Je crois que ceux qui lisent ce livre seront convaincus du besoin d'être honnête et d'avoir le plus haut respect pour Dieu dans leur exercice du pouvoir.

RECOMMANDATIONS POUR: LE ROLE DES DIRIGEANTS DANS L'EDIFICATION DES NATIONS

Ministre d'un gouvernement africain

J'ai trouvé la lecture extrêmement passionnante et intéressante... C'est certainement un ouvrage de référence sérieux que chaque dirigeant ou n'importe qui dans une position de leadership devrait lire. Il a un message profond pour tous les dirigeants, et les leçons qu'il contient peuvent dans une large mesure contribuer à changer et améliorer notre monde.

Premier ministre d'une Nation du Pacifique

Je tiens à vous exprimer mon appréciation pour votre bienveillance dans le partage avec moi des nombreux principes de réflexion couverts dans vos livres... Je partage vos points de vue en ce que seulement les principes de Dieu peuvent conduire une nation au bien-être. Le reste a été essayé et s'est avéré insuffisant.

Chef d'Etat d'une Nation du Pacifique

Le genre de livre que tous les dirigeants, élus, nommés ou héréditaires, devraient lire.

Ancien Vice-Président d'un pays africain, en ce qui concerne une partie de cet ouvrage

Tous les aspirants politiciens ont besoin de ce genre de littérature afin de devenir des hommes d'État, plutôt que des hommes politiques. En le parcourant, je suis tombé sur des conseils dont j'avais besoin moi-même dans certaines de mes délibérations passées. J'aurais pu mieux réussir que je ne l'ai fait, si seulement j'avais bénéficié de cette littérature auparavant. Je serais heureux d'en envoyer des photocopies à certains aspirants politiciens de mon pays afin qu'ils ne répètent pas les erreurs que nous, les prédécesseurs, avons faites. Cet ouvrage a rafraîchi et élargi mon propre environnement spirituel et, avec lui, ma vision politique



Dr. Gary et Mme Elaine Allen

Dr. Gary Allen est président de la Mission chrétienne pour la communauté des Nations Unies, dont son épouse Elaine et il a fondé en 1983. Dr. Allen est un spécialiste du cerveau connue internationalement. Il a passé plus d'un quart de siècle à l'ONU de travailler avec des diplomates et visite des représentants du gouvernement, d'explorer l'applicabilité de la foi en Dieu pour les nations et les problèmes auxquels sont confrontés les dirigeants.